



Institut
de gouvernance
numérique



Consultation citoyenne pour les plans stratégiques 2022-2025 des Fonds de recherche du Québec — Rapport final

6 décembre 2021

511, rue Saint-Joseph Est, bureau 302
Québec (Québec) G1K 3B7
Téléphone : (418) 780-4241 poste 1
info@ign.quebec
www.ign.quebec

Suivez-nous !
ign.quebec
[@ignumerique](https://twitter.com/ignumerique)



Table des matières

1 — Sommaire exécutif	2
2 — Le contexte	3
3 — Le mandat et la démarche.....	4
Les résultats	4
4— Consultation et atelier-relais du 17 novembre 2021.....	5
Consultation asynchrone sur la plateforme	5
Atelier-relais	8
5 — Orientations suggérées par les participant·e·s	12
6 — La conclusion	17
Annexe 1 : Rapport d'évènement	18
Annexe 2 : Les propositions citées	43
Annexe 3 : Les 139 propositions de la plateforme.....	65

1 — Sommaire exécutif

Le scientifique en chef du Québec et les Fonds de recherche du Québec (FRQ) ont mandaté l'Institut de gouvernance numérique (IGN) pour mener une consultation auprès du grand public afin de déterminer les orientations prioritaires dans le financement de la recherche et la planification stratégique des FRQ pour les quatre prochaines années.

La consultation s'est déroulée de manière virtuelle du 8 octobre au 6 décembre 2021, sur [la plateforme du gouvernement du Québec](#). Plus de 12 800 visites ont été enregistrées, plus de 300 par jour en moyenne, plus de 900 participants et participantes, 140 propositions et 103 proposeurs et proposeuses. Un atelier-relais s'est également tenu le 17 novembre 2021, 56 personnes y ont participé dans le but d'échanger, à partir des propositions et commentaires déposés sur la plateforme, sur les orientations du financement de la recherche que les FRQ devraient adopter dans leur planification stratégique.

Le présent rapport rend compte des échanges et livre les orientations stratégiques à tirer de la consultation.

Ainsi, l'IGN présente sept recommandations aux FRQ :

- Contribuer à la littérature scientifique et à la lutte aux fausses informations;
- Ouvrir le financement de la recherche aux milieux autres que académiques et accroître la collaboration avec les milieux autochtones ainsi que favoriser l'intersectionnalité;
- Soutenir la santé des personnes par la prévention, l'études des impacts de la pandémie de COVID-19 et la recherche sur les maladies rares;
- Financer des études sur le décrochage scolaire et la lutte à l'intimidation;
- Soutenir la transformation de notre société par la recherche sur l'alimentation, les modes de production, les modes de construction et financer la transition énergétique, notamment par de la recherche sur les technologies de batteries;
- Soutenir une meilleure compréhension des écosystèmes et de leur interdépendance avec les systèmes humains;
- Soutenir l'inclusion de tous et de toutes dans la société en finançant la recherche dans la lutte à l'analphabétisme et la protection des travailleuses et des travailleurs en regard du choc de la pandémie de COVID-19 ainsi que dans la compréhension des nouvelles technologies qui modifient l'organisation de la société.

Une suggestion importante faite par les participants et participantes : le scientifique en chef doit utiliser son influence, sa légitimité et son rôle conseil auprès du gouvernement pour faire la promotion d'approches collaboratives et participatives dans les processus de décisions publiques.

L'IGN est confiant que ces recommandations sont fidèles aux aspirations des citoyens et citoyennes du Québec, tout comme à l'ambition du scientifique en chef de favoriser une participation de la population et des groupes intéressés à la bonne gouvernance des FRQ.

2 — Le contexte

La mobilisation fait partie d'un nouveau paradigme de l'Administration publique. L'inclusion des parties prenantes, des citoyen-ne-s et des ayants droit dans les processus de décision est considérée comme une façon de rapprocher le gouvernement de la population. Ceci permet de renforcer la cohésion sociale, de créer un cercle vertueux menant à une plus grande efficacité des politiques publiques, à une plus grande transparence, une meilleure coordination au sein des administrations et à de meilleures pratiques de gestion.

Déjà, une large communauté d'intéressé-e-s accompagnent les programmes des Fonds, les Fonds eux-mêmes et le scientifique en chef.

Après avoir contribué à l'élaboration de la planification stratégique de 2017, après la réalisation d'un mandat de consultation sur le choix des indicateurs de mesure des résultats, d'un autre sur l'élaboration d'un programme de financement dédié à la santé durable par le FRQS, l'IGN a de nouveau été mandaté par le scientifique en chef afin de mener une consultation grand public dans le but de contribuer à la coconstruction de la nouvelle planification stratégique de l'organisation.

Après accord, quelques rencontres entre l'IGN et l'équipe des FRQ et du scientifique en chef ont permis d'établir les grandes lignes servant à démarrer la démarche. Ces rencontres ont notamment été faites avec les trois directrices scientifiques et l'équipe des communications du scientifique en chef. Les résultats de ces rencontres ont servi de base pour l'élaboration d'un espace virtuel de consultation (asynchrone) hébergé par le gouvernement du Québec sur www.consultation.quebec.ca.

À la suite d'une rencontre avec les parties prenantes internes des FRQ et des directrices scientifiques, nous avons amorcé la consultation virtuelle en proposant cinq grands thèmes/axes :

- les communautés durables
- l'environnement
- l'équité
- la santé
- l'éducation

Une promotion importante a été faite. Une campagne publicitaire de 5 semaines sur les réseaux sociaux a permis de rejoindre près de 135 000 personnes. Plus de 5 000 personnes ont été contactées individuellement et les personnes intéressées par les orientations de la recherche financée par les FRQ avaient l'opportunité de commenter et prioriser des sujets, thèmes et axes de recherche.

Un véritable dialogue entre les représentant-e-s du grand public et le FRQ s'est engagé et cet effort de consultation a permis, comme prévu, d'identifier des orientations stratégiques pour le financement de la recherche au cours de prochaines années.

3 — Le mandat et la démarche

Le mandat donné à l'IGN par le scientifique en chef était de mener une consultation auprès du grand public afin de déterminer les orientations prioritaires qui doivent être prises lors de l'attribution des ressources financières pour les projets de recherche scientifique au Québec et ce, pour les quatre prochaines années.

Pour ce faire, la démarche prévue initialement reposait sur les grandes activités suivantes :

- identification d'une méthode de communication et adaptation des outils en fonction des publics cibles (ex : messages, canaux) (septembre 2021);
- consultation à l'interne et identification des idées à partager avec les publics intéressés (septembre 2021);
- conception, promotion, lancement et animation d'une consultation en ligne, via la plateforme gouvernementale, pour recueillir les idées des différents publics intéressés (octobre 2021);
- conception, promotion et animation d'un atelier-relais avec les parties prenantes (novembre 2021);
- compilation, analyse des apports et rédaction d'un rapport incluant des recommandations (novembre-décembre 2021).



Les résultats

Le mandat s'est déroulé comme prévu. Il y a eu 900 participant-e-s, et 103 proposeurs et proposeuses à la portion virtuelle asynchrone de la consultation. Lors de l'atelier-relais, 56 personnes se sont réunies sur la plateforme Microsoft Teams pour approfondir les propositions faites en ligne et en apporter d'autres.

4— Consultation et atelier-relais du 17 novembre 2021

Consultation asynchrone sur la plateforme

Du 8 octobre au 6 décembre 2021, il y a eu plus de 12 800 visites sur la plateforme, en moyenne plus de 300 par jour, plus de 900 participant·e·s, 140 propositions et 103 proposeurs et proposeuses. Ces personnes ont réagi et exprimé leurs préférences pour les propositions par des votes et des commentaires.

Les cinq propositions plébiscitées, à savoir celles ayant reçues le plus de votes, étaient :

- Mieux se préparer pour la prochaine crise sanitaire avec 162 votes, soit 18 % des votes exprimés.
Selon l’auteur : « Face à une future crise sanitaire, l'efficacité d'éventuelles mesures de santé publique reposera sur notre capacité à tirer des leçons de la gestion de la pandémie de COVID-19 par nos autorités sanitaires. Il est donc impératif de poser un regard critique sur la pertinence des mesures qui ont été déployées en réponse à la COVID-19. (...) ». Voir la proposition complète avec tous les commentaires en annexe.
- Investir davantage dans la recherche sur les maladies rares et orphelines avec 158 votes, soit 17 % des votes exprimés.
Selon l’auteur : « On estime qu'il y a environ 500 000 Québécoises et Québécois concernés par une maladie rare. Bien que ces maladies constituent environ 25 % à 35 % de toutes les maladies, elles ne sont pas une priorité tant dans le réseau de la santé qu'en recherche au Québec. (...) ». Le rapport de 2020 est cité. Voir la proposition complète avec tous les commentaires en annexe.
- Reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors du milieu académique avec 38 votes, soit 4 % des votes exprimés.
Selon l’auteur : « Il faudrait revoir les critères d'admissibilité des programmes de financement afin que les scientifiques qui travaillent en dehors du milieu académique (p. ex. OSBL) puissent aussi avoir accès à ces sources de financement. Ces organisations sont souvent confrontées à des problématiques concrètes pour lesquelles il peut être difficile de trouver un partenaire académique intéressé à réaliser l'étude nécessaire. » Voir les commentaires associés à cette proposition en annexe.
- Faire la promotion d'une alimentation végétalienne avec 23 votes, soit 2,5 % des votes exprimés.
Selon l’auteur : « L'élevage est une catastrophe éthique, de santé et environnementale. Les éleveurs font naître des animaux pour les massacrer alors que nous savons que nous n'avons pas besoin du tout de consommer des produits d'origine animale pour très bien manger et être en pleine santé. (...) » Voir la proposition complète et les commentaires associés en annexe.
- Créer un ordre pour les microbiologistes du Québec avec 22 votes, soit 2,4 % des votes exprimés.
L’auteur n’a pas donné plus d’explication sur sa proposition.

Les cinq propositions les plus commentées étaient :

- Déjà citée parmi celles ayant obtenu le plus de votes, « Faire la promotion d'une alimentation végétalienne » avec 23 commentaires. Voir les commentaires en annexe.
- Déjà citée parmi celles ayant obtenu le plus de votes, « Mieux se préparer pour la prochaine crise sanitaire » avec 18 commentaires. Voir les commentaires en annexe.
- Contribuer à la compréhension du décrochage scolaire de plus en plus précoce avec 17 commentaires.

Selon l'auteur : « Notre société fait face à un défi de taille qui affecte l'ensemble des pays industrialisés. Nos jeunes décrochent de l'école de plus en plus tôt et de plus en plus nombreux. Reconnaissant que les longues études ne sont pas la panacée de tous, comment pouvons-nous y remédier et nous assurer que tous nos jeunes occuperont une place où leur contribution à notre société sera valorisée et appréciée et qu'ils s'y sentiront bien? » Voir les commentaires en annexe.

- Déjà citée parmi celles ayant obtenu le plus de votes, « Reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors du milieu académique » avec 13 commentaires. Voir les commentaires en annexe.
- Investir dans la recherche sur l'agriculture végétalienne avec 10 commentaires.

Selon l'auteur : « L'élevage est une des principales causes de la production de méthane. L'élevage occupe plus de 80 % des terres agricoles et constitue une des principales causes de déforestation. L'agriculture est essentielle pour nourrir la population, mais le type d'aliment produit aura des conséquences bien différentes sur l'environnement. (...) » Voir la proposition complète et les commentaires en annexe.

Les cinq propositions les plus suivies, à savoir celles ayant le plus grand nombre d'abonné·e·s, étaient :

- Déjà citée parmi celles ayant obtenu le plus de votes et les plus commentées, « Mieux se préparer pour la prochaine crise sanitaire » avec 73 abonné·e·s.
- Déjà citée parmi celles ayant obtenu le plus de votes, « Investir davantage dans la recherche sur les maladies rares et orphelines » avec 55 abonné·e·s;
- Investir dans la recherche pour que nos communautés soient plus durables avec 36 abonné·e·s.
Selon l'auteur : « Pour assurer que nos communautés soient plus durables, nous devons améliorer le bâti, le choix des matériaux, favoriser le recyclage, réduire l'empreinte écologique de nos constructions. Des recherches devraient être faites pour permettre cette amélioration. » Voir les commentaires en annexe.
- Déjà citée parmi les propositions ayant reçu le plus de commentaires, « Contribuer à la compréhension du décrochage scolaire de plus en plus jeune » avec 33 abonné·e·s.
- Investir davantage pour comprendre les changements climatiques et les mesures d'adaptation à entreprendre avec 32 abonné·e·s.
Selon l'auteur : « Pour prendre en compte le dérèglement climatique et s'y préparer, des études devraient être financées sur l'adaptation de nos milieux, nos rives, nos routes, nos exploitations agricoles. » Voir les commentaires en annexe.

Une saine gouvernance inclusive demande minimalement de vérifier la répartition hommes-femmes des propositions. Toutes les propositions citées ci-haut ont été apportées par des hommes. Ainsi, nous décidons de rendre visibles les cinq propositions déposées sur la plateforme par des femmes. Ce sont :

- Mesurer l'impact du mentorat chez les jeunes avec 29 abonné·e·s, 21 votes et aucun commentaire.
Selon l'autrice : « Les Grands Frères Grandes Sœurs du Québec existent depuis plus de 40 ans. Une étude canadienne sur les impacts du mentorat nous permet d'affirmer que nous sommes les experts en mentorat au pays. Cependant aucune étude québécoise n'a été réalisée pour démontrer à quel point la présence d'une personne significative dans la vie d'un jeune lui permet d'atteindre des objectifs auxquels il n'aurait jamais pu rêver sans la présence d'un mentor dans sa vie. Nous voulons démontrer aux Québécois·es que le mentorat est nécessaire pour les jeunes afin qu'ils puissent vaincre l'adversité et bénéficier d'un avenir meilleur. Aussi, dans notre province, plusieurs programmes de mentorat existent : mentorat scolaire, de groupe, traditionnel, pour les jeunes en

DPJ etc. Avec cette étude, nous aimerions démontrer l'impact de chacun de nos programmes de mentorat et enfin faire la preuve que tous ont besoin d'un mentor au moins une fois dans leur vie. Pour terminer, il serait intéressant d'évaluer l'évolution du mentorat pendant la pandémie COVID-19. »

- Mesurer l'impact social des organismes communautaires au Québec avec 25 abonné-e-s, 12 votes et deux commentaires.

Selon l'autrice : « Avec son lot d'épreuves, la pandémie a mis en lumière la force du réseau communautaire et l'importance de travailler ensemble. La concertation s'est solidifiée, les réflexes de collaboration se sont développés. Les nombreux bénéfices liés à l'intelligence collective ne sont aujourd'hui plus à démontrer. Les liens établis durant les derniers mois ont permis d'accélérer le passage à l'action et, grâce à une mise en commun des ressources, d'accroître leur efficacité. Plusieurs stratégies ont été mises en place par les organismes du milieu pour être en mesure de maintenir l'offre de service tout en s'adaptant aux nombreuses contraintes liées à la pandémie et aux mesures sanitaires qui y sont rattachées. La résilience du milieu communautaire est une force essentielle qui lui a permis de maintenir son rôle de filet social durant les derniers mois. (...) » Voir la proposition et les commentaires en annexe.

- Contribuer à la préservation de l'eau potable avec 28 abonné-e-s, 9 votes et 4 commentaires.

Selon l'autrice : « Selon l'Organisation météorologique mondiale, plus de 5 milliards de personnes pourraient avoir des difficultés à accéder à de l'eau potable en 2050, ce qui est plus que la moitié des habitants. Serait-il possible de concevoir de meilleurs systèmes d'aqueduc pour optimiser la ressource et éviter la perte d'eau potable ? Comment s'assurer de préserver cette ressource sans altérer sa qualité, considérant les polluants de plus en plus présents (plastiques, antibiotiques, hormones, médicaments, pesticides dont l'atrazine...) dans l'eau? » Voir les commentaires en annexe.

- Étudier l'impact du télétravail sur les relations de travail et les différents secteurs d'économie avec 24 abonné-e-s, sept votes et sept commentaires.

Selon l'autrice : « Même si le phénomène de télétravail et de nouvelles formes d'organisation de travail a fait son apparition depuis quelques décennies, il semble que la pandémie l'a accéléré. Quel sera l'impact de la dissolution des espaces de travail communs sur le lien social entre salarié-e /employeur? Quel sera l'impact sur la santé mentale et physique des travailleurs et surtout des travailleuses? Quel sera l'impact sur les secteurs d'économie comme les transports, le logement et l'occupation du territoire si le lieu de travail n'existe plus? » Voir les commentaires en annexe.

- Mesurer l'impact de la perte de milieux humides sur les services écosystémiques avec 27 abonné-e-s, sept votes et un commentaire.

Selon l'autrice : « Les milieux humides offrent de nombreux services écologiques dont la régulation des crues, la régulation du climat, le stockage du carbone. Quels sont les impacts de la disparition des milieux humides sur les services écosystémiques, sur la biodiversité et sur notre bien être dans un contexte de changements climatiques? » Le seul commentaire était celui du facilitateur qui a aussi remercié l'autrice de sa contribution.

À partir des plus plébiscitées, des plus commentées et des plus suivies, nous identifions sept propositions¹ qui ont obtenu une attention particulière des participant-e-s à la consultation en ligne. Ce sont :

- mieux se préparer pour la prochaine crise sanitaire;

¹ Pourquoi sept? Parce que les deux premières ont fait l'objet d'une mobilisation des intéressé-e-s. Elles sont légitimes mais il a pu y avoir un phénomène d'accaparement. Nous ajoutons deux autres propositions pour mitiger ce risque.

- investir davantage dans la recherche sur les maladies rares et orphelines;
- reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors du milieu académique;
- faire la promotion d'une alimentation végétalienne;
- investir dans la recherche sur l'agriculture végétalienne;
- contribuer à la compréhension du décrochage scolaire de plus en plus précoce;
- investir dans la recherche pour que nos communautés soient plus durables.

Nous pouvons raisonnablement relier ces propositions à quatre orientations :

- santé;
- économie;
- environnement;
- éducation.

Atelier-relais

Le 17 novembre dernier, 56 personnes² se sont réunies sur la plateforme Microsoft Teams dans le cadre d'une consultation portant sur les orientations stratégiques du financement de la recherche que les Fonds de recherche du Québec devraient adopter pour les prochaines années.

Les propositions et commentaires déposés sur la plateforme ont servi d'intrants aux discussions. Les participant·e·s ont suggéré des éléments de gouvernance à maintenir ou intégrer dans les plans stratégiques des Fonds. Nommément :

1 - Renforcer une gouvernance ouverte pour la recherche au Québec :

- favoriser l'intersectorialité, l'interdisciplinarité et la concertation dans la recherche et dans l'action publique;
- adopter un encadrement éthique clair pour assurer la décolonisation de la recherche et favoriser une collaboration égalitaire avec les organisations et communautés autochtones;
- favoriser les considérations intersectionnelles et financer la recherche locale et francophone sur les enjeux touchant les communautés issues de la diversité sexuelle et d'identité de genre.

2 - Donner accès aux ressources à de nouvelles organisations promotrices de recherche :

- financer le savoir citoyen et mettre en place un programme de financement et d'accompagnement technique des demandes de recherche faites par les citoyen·ne·s et les acteurs et actrices de la société civile;
- soutenir des recherches concernant les personnes les plus vulnérables et les minorités afin d'amener dans le débat public des enjeux qui les concernent, aidant par le fait même les groupes de défense et de promotion de droits et les groupes communautaires qui militent en leur faveur.

3 - Soutenir la vulgarisation et la littératie scientifiques :

² Lors de ladite rencontre, des représentants de la société civile ont commenté en temps réel les propositions de la plateforme et ont ajouté celles qui leur semblaient pertinentes pour les futurs efforts de recherche à faire au Québec.

- financer des opérations de communication pour les projets de recherche afin d'assurer la diffusion des avancées scientifiques et leur intégration dans les différents secteurs d'activités;
- mettre sur pied un bassin des connaissances, des informations et des données portant spécifiquement sur les interrelations entre santé publique, santé humaine et état de l'environnement;
- favoriser l'acquisition d'une littératie scientifique permettant d'augmenter la capacité de distinguer les bonnes informations des mauvaises;
- contribuer au développement de l'esprit critique et scientifique afin de se prémunir contre la manipulation;
- soutenir un service de détection des rumeurs et soutenir des mécanismes de discrimination positive augmentant le poids médiatique accordé à certains sujets en fonction de leur importance.

Les participant·e·s ont suggéré des orientations stratégiques à la recherche pour les prochaines années. Selon les participant·e·s, les Fonds devraient s'aligner sur :

1 - La compréhension de l'organisation de la société et des transformations qu'elle subit :

- soutenir la recherche portant sur les impacts de la numérisation des services sur certaines catégories de personnes vulnérables. Il a été question de l'accentuation des inégalités dans l'accès aux services, tant publics que privés. « Avec la COVID-19, la fracture numérique a accentué les inégalités sociales ». Plusieurs services n'étant offerts qu'en ligne, il y a un problème d'accès pour les personnes analphabètes;
- mieux comprendre comment les nouvelles technologies modifient l'organisation du travail, le droit, la santé et le bien-être des travailleurs;
- favoriser l'implantation de mécanismes de démocratisation des modes de production et d'élaboration des biens de consommation à l'échelle locale. La culture « fais-le toi-même » ou « DIY » devrait être soutenue par des recherches. L'idée de réparer au lieu de jeter et de construire au lieu d'acheter quelque chose de nouveau devrait être promue;
- contribuer au développement de l'agriculture locale à l'année pour produire les aliments que réclament les consommateurs serait une orientation séduisante pour les participant·e·s. Des recherches visant la réduction de l'utilisation de pesticides devraient être financées;
- soutenir la recherche permettant d'optimiser la consommation d'énergie;
- soutenir la recherche pour trouver des alternatives au plastique;
- finalement, trois sujets de recherche spécifiques ont été suggérés :
 - Recherche sur les batteries au lithium (production et récupération).
 - Recherche sur l'intelligence artificielle et la robotisation.
 - Recherche sur les modes de construction au Québec et dans le reste du monde.

Les participant·e·s ont soutenu qu'il devrait y avoir plus de recherche relative aux modes de construction au Québec; entre autres la construction biosourcée. Ils ont abordé la nécessité prochaine de revoir le code du bâtiment. Ils ont cité des problèmes d'approvisionnement pour ceux et celles qui ont la volonté d'être éco-responsables dans cette industrie.

Selon les participant·e·s, il y a un net besoin de recherche en construction écologique et « un accompagnement pour l'engagement dans la recherche participative des intéressé·es, entrepreneur·e·s ou citoyen·ne·s » serait nécessaire.

2 - Soutenir la recherche en santé par :

- la responsabilisation des citoyen·ne·s à l'égard de leur condition. La recherche devrait permettre de mieux comprendre les mécanismes de prévention et, entre autres, d'encadrer de manière plus efficace les approches complémentaires en santé;
- la préparation de la société au choc d'une prochaine crise sanitaire.

Les participant·e·s ont suggéré aux Fonds de recherche du Québec (FRQ) d'avoir un budget spécial dédié spécifiquement à la recherche sur les maladies rares.

3 - Soutenir la recherche en éducation par :

- une réponse aux défis de l'alphabétisation par des recherches améliorées. Parmi les raisons mentionnées par les participant·e·s pour financer des recherches portant sur ce thème, il y a la rareté de la main d'œuvre et l'augmentation de l'employabilité des groupes de citoyen·ne·s concerné·e·s;
- la contribution à la réduction de la fracture numérique;
- l'approfondissement des connaissances sur l'intimidation et générer plus de moyens pour lutter contre cette forme de violence.

Associant la vulgarisation scientifique avec l'éducation, plusieurs participant·e·s ont suggéré de :

- favoriser la formation de la pensée scientifique chez les enfants;
- mettre de l'avant la participation et l'expérience dans l'apprentissage scientifique des enfants;
- réunir les jeunes et les retraité·e·s dans le système scolaire pour bien initier les jeunes à l'expérimentation scientifique.

4 - Contribuer à l'amélioration de la gestion et de la qualité de l'environnement ainsi qu'à la compréhension des capacités de support limitées des écosystèmes en :

- faisant un lien entre les changements dans les systèmes écologiques et la qualité de vie des personnes;
- mettant sur pied un chantier de recherche qui permettrait de diagnostiquer la santé des écosystèmes sur le territoire québécois et envisager le réinvestissement dans le capital naturel afin de favoriser les bénéfices des services des systèmes écologiques. Il est proposé de saisir les opportunités de réduction de l'empreinte écologique dans nos modes de production et de consommation ainsi que les opportunités de relocalisation des chaînes d'approvisionnement;
- conduisant des recherches sur l'impact à long terme de différents contaminants dans l'environnement sur les maladies chroniques.

Tout au long des échanges, les participant·e·s proposaient des sujets de recherche et des politiques publiques à mener. La participation citoyenne aux décisions locales et communautaires est un thème qui en a uni plusieurs. Les Fonds doivent contribuer à une meilleure gouvernance de la société québécoise en :

- faisant le pont entre les données en environnement et toutes les politiques publiques;

- favorisant l'émergence d'une réflexion sur les notions de responsabilités individuelle et collective en phase avec les besoins de mobilisation afin de s'attaquer aux grands défis du 21e siècle dont la santé, l'environnement;
- contribuant à la réduction des écarts entre les priorités d'action publique mises de l'avant dans le débat public et par la communauté scientifique et la répartition actuelle des ressources dans le budget public. « Les priorités des orientations de dépenses devraient être de nature préventive, prospective, innovante »... et « plus centrées sur les données probantes tirées de la science »;
- étudiant l'implantation d'une approche axée sur l'utilisateur dans la conception des outils, des programmes et des projets dans les différentes sphères d'intervention ou secteurs d'activités;
- répertoriant, appuyant et intégrant à la prise de décision publique les initiatives existantes en recherche citoyenne;
- contribuant à la création d'un observatoire pour faire le lien entre l'environnement et la santé publique;
- contribuant à la création d'un observatoire sur les pratiques en gouvernances locale et régionale.

Le rapport de l'événement de l'atelier-relais du 17 novembre présente tous les détails de la rencontre.

Thèmes émergents de la plateforme et de l'atelier relais

Nous pouvons considérer que six thèmes recourent ce qui a été discuté en ligne, de façon asynchrone, et dans les échanges lors de la rencontre synchrone sur la plateforme Teams :

- la gouvernance ouverte des Fonds;
- la santé et l'éducation comme des incontournables avec une demande particulière pour les maladies rares et orphelines et le rehaussement du soutien aux recherches en matière de prévention;
- le soutien à transformation de la société, des modes de production et des modes de consommation;
- l'environnement et la compréhension de la limite des capacités des écosystèmes;
- l'inclusion de tous et toutes dans la société;
- la participation citoyenne accrue dans la prise de décision publique.

5 — Orientations suggérées par les participant·e·s

L'objectif de la consultation étant d'entendre des représentant·e·s du grand public pour avoir des contributions sur les orientations stratégiques que les Fonds devraient prendre pour les prochaines années afin de guider les choix de financement, nous nous sommes inspirés de la formulation de la dernière planification stratégique des FRQ pour résumer les apports les plus importantes des participant·e·s aux échanges en ligne asynchrone et à l'atelier-relais.

Nous suggérons aux FRQ donc de considérer les orientations suivantes :

1 — Orientation 1 (pour l'ensemble des Fonds) : Contribution à la littératie scientifique

Une partie très importante du savoir humain est consignée sous forme de publications scientifiques. C'est dans ces documents très rigoureux que sont documentées les méthodes qui brossent l'état des lieux dans les différents domaines de connaissances humaines. Malheureusement, l'initiation à la lecture et à la rédaction de ces documents ne se fait qu'à partir du niveau universitaire de la maîtrise. Au Québec, en 2005, seulement 1,5 personne sur 1000 détenait un diplôme de niveau maîtrise ou doctorat.

La COVID-19 a mis en évidence des lacunes de notre société en matière de connaissance scientifique. Les sources de désinformation se sont multipliées et un fort pourcentage de la population a cru l'une ou l'autre de ces mauvaises sources. Entre autres, les théories du complot ont eu la cote. Bien qu'elles soient difficiles à mesurer, les conséquences de cette désinformation se sont traduites par des vies perdues inutilement, pour les personnes qui refusaient les mesures sanitaires ou la vaccination, par exemple. Il est difficile de reprocher à ces gens de ne pas consulter les sources scientifiques puisque la plupart d'entre eux n'en connaissait pas l'existence. La vaste majorité des citoyens n'ont jamais lu une publication scientifique.

À la lumière de cette problématique, les FRQ doivent agir.³

Action 1.1 : Lutte à la rumeur

Continuer de soutenir la lutte à la rumeur par des initiatives comme le travail en commun entre les FRQ et le Bureau de coopération universitaire qui soutiennent ensemble le Détecteur de rumeurs — Agence Science-Presses (sciencepresse.qc.ca).

Action 1.2 : Culture scientifique

Financer des opérations de communication pour les projets de recherche afin d'assurer la diffusion des avancées scientifiques et leur intégration dans les différents secteurs d'activité.

Action 1.3 : Formation des plus jeunes à la science

Favoriser le partage d'expériences à l'école et l'accompagnement par des retraité·e·s, notamment au primaire, motivant ainsi les jeunes à procéder à l'expérimentation scientifique et ainsi augmenter leur compréhension de la science et de la recherche.

³ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de monsieur Jean-Sébastien Dessureault.

2 — Orientation 2 (pour l'ensemble des Fonds) : Ouverture du financement de la recherche

Il convient de revoir les critères d'admissibilité des programmes de financement⁴ afin que les chercheur·e·s qui travaillent en dehors du milieu académique puissent aussi avoir accès à ces sources de financement, notamment les organisations à but non-lucratif (OBNL). Ces organisations sont souvent confrontées à des problématiques concrètes pour lesquelles il peut être difficile de trouver un partenaire académique intéressé à mettre en œuvre l'étude nécessaire.⁵

L'approche de recherche communautaire vise des objectifs d'importance fondamentale pour les communautés qui y participent, en mettant l'accent sur le renforcement du pouvoir d'agir, sur l'éducation, et sur le développement d'actions visant la transformation sociale (Israël et al., 1998 cités dans Fradet, Mercure, Gagnon et Côté, 2015). La gestion des fonds de recherche réservée aux établissements d'enseignement supérieur limite l'autonomie en recherche des partenaires issus des milieux externes et fait en sorte qu'il devient très ardu pour ces derniers de générer des connaissances fidèles et représentatives des réalités-terrain. Ainsi, envisager la création de partenariats équitables entre les milieux de recherche académique, clinique et expérientielle est ardu si la disponibilité des ressources financières est réservée à un seul des partenaires.

Le croisement des savoirs universitaires, cliniques et expérientiels est souhaitable dans la mesure où l'on veut que la recherche soit la plus pertinente et utile pour les milieux de pratique.⁶

Action 2.1 : Financement de recherche hors des milieux académiques

Financer les recherches dont l'initiative provient de la société civile.

Action 2.2 : Financement des recherches issues du savoir citoyen

Poursuivre l'initiative Engagement et mettre en place un programme de financement et d'accompagnement technique des demandes de recherche faites par les citoyen·ne·s.

Action 2.3 : Collaboration accrue avec les communautés autochtones (Crie, Premières Nations et Inuit)

Adopter un encadrement éthique assurant une collaboration égalitaire avec les organisations et les communautés autochtones.

Action 2.4 : Ajout de l'intersectionnalité dans les critères d'évaluation des projets de recherche

Favoriser les considérations intersectionnelles dans les recherches financées par les FRQ.

3 — Orientation 3 (pour le FRQS) : Soutien à la santé des personnes

Le système de santé québécois est très nettement axé sur la maladie. Le surpoids et les mauvaises habitudes de vie, couplés au vieillissement de la population, créent une augmentation des cas à traiter, dont les maladies chroniques. La grande majorité de ces maladies pourraient être prévenues. La population voudrait

⁴ Cette même demande est présente dans le rapport de consultation sur l'élaboration d'un programme de santé durable, livré par l'IGN au FRQS en septembre 2021.

⁵ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de monsieur Jean-Sébastien Guénette.

⁶ Tiré d'un des commentaires livrés sur la plateforme, celui de madame Christina Blier.

rester en santé et non pas être accompagnée dans une démarche de vieillesse et de maladie plus longtemps. Réduire la charge du système, bénéficier d'économies des traitements non nécessaires et obtenir les gains individuels et collectifs reliés à une population plus autonome, plus longtemps, sont autant d'objectifs qui pourraient être poursuivis.⁷

De plus, un réseau important de groupes communautaires et de personnes — des proches aidant·e·s — contribue à la santé mentale et physique des personnes. Il convient de soutenir ce réseau et ces personnes.⁸

Action 3.1 : Financement d'études sur la prévention en santé

Contribuer à la responsabilisation des citoyen·ne·s à l'égard de leur condition. La recherche devrait, entre autres, permettre de mieux comprendre les mécanismes de prévention et d'encadrer de manière plus efficace les approches complémentaires en santé.

Action 3.2 : Étude sur la réponse à la pandémie de la COVID-19 pour préparer les prochains chocs sanitaires

Soutenir l'évaluation de la réponse de la société québécoise à la COVID-19 et contribuer à la préparation au choc d'une prochaine crise sanitaire.

Mesure particulière suggérée : fonds dédié à la recherche sur les maladies rares et orphelines

4 — Orientation 4 (pour le FRQSC) : Soutien à l'éducation

Pour s'assurer que les élèves et les étudiant·e·s du Québec soient bien instruits, nous devons évaluer les nouveaux modes et techniques d'apprentissage. Parmi les mesures d'appui à l'éducation, citons le mentorat⁹; la possibilité de plus d'interactions avec les apprenants, de la maternelle au doctorat¹⁰; de l'augmentation de la fréquence des cours d'éducation physique; d'une allocation supplémentaire d'heures pour revoir les notions de base mal acquises dans les années précédentes; etc.¹¹ Beaucoup reste à comprendre pour tirer le meilleur parti des efforts fournis par le public pour l'éducation des enfants, des adolescent·e·s et des adultes.

Action 4.1 : Financement d'études sur le décrochage scolaire

Contribuer à la compréhension du décrochage scolaire.

Action 4.2 : Financement d'études sur la lutte à l'intimidation

Approfondir les connaissances sur l'intimidation et générer plus de moyens pour lutter contre cette forme de violence.

⁷ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de monsieur Éric Simard.

⁸ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle d'une personne identifiée comme NK.

⁹ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de madame Suzie Gauthier.

¹⁰ Tiré d'un des commentaires de la plateforme, celle de monsieur François Pelletier.

¹¹ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de madame Chantal Lafrenière.

5 – Orientation 5 (pour tous les Fonds) : Soutien à la transformation de notre société

Transition choisie ou pas¹², notre société devra s'adapter de plusieurs façons au nouveau contexte mondial. Notre système économique actuel ne prend pas en considération la finitude des ressources planétaires et nous conduit au désastre écologique selon plusieurs. Des recherches sur le low-tech, des produits technologiques 100 % recyclables, etc. devraient être favorisés.¹³ De nouvelles orientations doivent être prises autant pour la consommation que pour la production.

De nouvelles technologies peuvent venir en aide, comme l'intelligence artificielle favorisant le contrôle des activités polluantes,¹⁴ des technologies vertes pour soutenir l'adaptation des villes au nouveau contexte par un retour au cycle naturel de l'eau, à la végétation des toits, à l'utilisation de revêtements perméables¹⁵.

Action 5.1 : Financement d'études sur l'alimentation et la production d'aliments compatibles avec les enjeux climatiques

Soutenir des recherches sur l'alimentation et des productions plus respectueuses de l'environnement dont les approches végétaliennes.

Action 5.2 : Financement d'études sur l'adaptation des infrastructures et des constructions familiales

Soutenir la recherche sur les modes de construction au Québec.

Action 5.3 : Financement de la transition énergétique

Soutenir la recherche permettant d'optimiser la consommation d'énergie, parmi les sujets de recherche évoqués : les batteries au lithium.

6 – Orientation 6 (pour l'ensemble des Fonds) : Soutien à une meilleure compréhension des écosystèmes.

Les changements climatiques auront des effets importants au Québec et il faut préparer la population. Il faut d'abord s'assurer que nous prenons les moyens pour nous adapter, mais aussi sensibiliser les uns et les autres aux liens étroits qu'il y a entre les systèmes vivants qui nous entourent et notre vie en société. Les jeunes et les moins jeunes doivent être formé·e·s au respect de l'environnement, à la quête d'énergie renouvelable, à la consommation responsable, etc.

Le défi est de se préparer sans créer une relève humaine anxieuse et de bien accompagner des personnes mieux outillées.¹⁶

Action 6.1 : Sensibilisation à l'interdépendance entre les systèmes écologiques et les systèmes humains.

Soutenir une meilleure compréhension des liens étroits entre l'environnement, sa toxicité, sa fragilité, les chocs qu'il reçoit et la santé humaine (individuelle et collective).

¹² Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de monsieur Daniel R. Rousse.

¹³ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle d'une personne identifiée comme Hertzog.

¹⁴ Tiré d'un commentaire de la plateforme, l'un de ceux de Bechir Ben Daya.

¹⁵ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de monsieur Scott McKay.

¹⁶ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de monsieur Félix-Antoine Duval.

7 — Orientation 7 (pour le FRQSC) : Soutien à l'inclusion de tous et toutes à la société

Plusieurs enjeux sociaux doivent être pris en compte pour permettre à toutes et à tous de développer leur plein potentiel dans notre société, dont la sécurité alimentaire, le logement social, le transport collectif, la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, l'intégration en emploi, la participation citoyenne, la lutte à l'itinérance, la persévérance scolaire, et autres.¹⁷

Déjà de nombreuses stratégies ont été mises en place par les organismes du milieu pour être en mesure d'offrir des services dans des contextes difficiles.¹⁸

Des outils méthodologiques intersectionnels adaptables pourraient être développés en plus d'effectuer un suivi des risques de fractures sociales, comme un tableau de bord socio-économique afin de prévenir les situations d'inégalités et d'agir sur elles.¹⁹

Action 7.1 : Financement des efforts de lutte contre l'analphabétisme et en faveur de la littératie numérique

Contribuer à la réduction de la fracture numérique et permettre à ceux et celles dont la littératie est moins développée d'accéder aux mêmes services que l'ensemble des citoyen·ne·s.

Action 7.2 : Financement d'études visant la protection des travailleuses et des travailleurs dans le nouveau marché du travail post-COVID-19.

Mieux comprendre comment les nouvelles technologies modifient l'organisation du travail, le droit, la santé et le bien-être des travailleurs et des travailleuses.

Rôle conseil du scientifique en chef auprès du gouvernement québécois

Concernant le rôle conseil du scientifique en chef, plusieurs participant·e·s sont intervenu·e·s en atelier et sur la plateforme pour recommander d'aider le gouvernement à fournir des efforts substantiels pour augmenter la participation citoyenne dans les prises de décisions publiques.

¹⁷ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de madame Monique Côté.

¹⁸ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de madame Violaine Guérin.

¹⁹ Tiré d'une des propositions de la plateforme, celle de monsieur Nicolas Bourgeois.

6 — La conclusion

Ce rapport rend compte des échanges et livre les orientations stratégiques à tirer de la consultation menée auprès des acteurs-trices externes des FRQ en ce qui a trait au financement de la recherche et à la planification stratégique des Fonds de recherche du Québec.

Dans les pages précédentes, ont été présentés : le contexte; le mandat et la démarche de consultation; la consultation elle-même, à la fois asynchrone sur la plateforme gouvernementale et synchrone par le biais de l'atelier-relais du 17 novembre 2021; ainsi que les recommandations de l'IGN concernant l'élaboration d'une planification stratégique pour les quatre années subséquentes.

Nous avons ainsi présenté sept recommandations aux FRQ :

- Contribuer à la littérature scientifique et à la lutte aux fausses informations;
- Ouvrir le financement de la recherche aux milieux autres que académiques et accroître la collaboration avec les milieux autochtones ainsi que favoriser les considérations intersectorielles;
- Soutenir la santé des personnes par la prévention, l'études des impacts de la pandémie de COVID-19 et la recherche sur les maladies rares;
- Financer des études sur le décrochage scolaire et sur la lutte à l'intimidation;
- Soutenir la transformation de notre société par la recherche sur l'alimentation, les modes de production, les modes de construction et financer la transition énergétique, notamment par de la recherche sur les technologies de batteries;
- Soutenir une meilleure compréhension des écosystèmes et de leur interdépendance avec les systèmes humains;
- Soutenir l'inclusion de tous et de toutes dans la société en finançant la recherche dans la lutte à l'analphabétisme et la protection des travailleuses et des travailleurs en regard du choc de la pandémie de COVID-19 ainsi que dans la compréhension des nouvelles technologies qui modifient l'organisation de la société.

Une suggestion importante faite par les participant-e-s : Le scientifique en chef doit utiliser son influence, sa légitimité et son rôle conseil auprès du gouvernement pour faire la promotion d'approches collaboratives et participatives dans les processus de décisions publiques.

Nous sommes convaincus que ces orientations stratégiques suggérées, tirées des échanges, contribueront à la réflexion des membres des Conseils d'administration des Fonds de recherche du Québec dans l'élaboration de la planification stratégique. Nous sommes également confiants que ces recommandations sont fidèles aux aspirations des citoyen-ne-s tout comme à l'ambition du scientifique en chef de favoriser une participation de la population et des groupes intéressés à la bonne gouvernance des Fonds de recherche du Québec.

Annexe 1 : Rapport d'évènement

Consultation grand public portant sur l'élaboration de la planification stratégique des Fonds de recherche du Québec (FRQ)



Atelier-relais du 17 novembre 2021
Rapport d'événement

Consultation grand public portant sur l'élaboration de la planification stratégique des Fonds de recherche du Québec (FRQ)



26 novembre 2021

Table des matières

1.	Contexte	21
2.	Ouverture	22
3.	Résumé et structuration des échanges en sous-groupe.....	23
	I - Sur la gestion de la recherche au Québec	24
	1 - Renforcer une gouvernance ouverte pour la recherche au Québec	24
	2 - Donner accès aux ressources à des nouvelles organisations promotrices de recherche et financer le savoir citoyen.....	25
	3 - Soutenir la vulgarisation et la littératie scientifique	25
	II - Sur les orientations stratégiques de la recherche.....	25
	1 - La compréhension de l'organisation de la société et des transformations qu'elle subit. ...	26
	2 - Soutenir la recherche en santé.....	27
	3 - Soutenir la recherche en éducation.....	27
	4 - Contribuer à l'amélioration de la gestion et de la qualité de l'environnement ainsi qu'à la compréhension des capacités de support limitées des écosystèmes	27
	III - Sur l'orientation générale à donner à l'action publique	28
	IV - Autres commentaires	28
4.	Analyse préliminaire	29
5.	Annexe 1 : résumé pour diffusion et relance de la conversation.....	31
6.	Annexe 2 : déroulement prévu et réalisé	33
7.	Annexe 3 : Analyse du sondage sur la consultation virtuelle du FRQ du 17 novembre 2021. 34	
	Appréciation générale	34
	Appréciation des échanges.....	35
	Qualité de l'animation	35
	Recommanderiez-vous cette activité pour d'autres sujets semblables ?	36
	Aimeriez-vous être invité(e) à d'autres activités de ce type?	38
8.	Annexe 4 : présences.....	40

1. Contexte

Pour enrichir les exercices de planification stratégique des Fonds de recherche du Québec (FRQ), le scientifique en chef a sollicité la société civile et les citoyen-ne-s et il a souhaité, grâce au partage des idées, obtenir des orientations pour les programmes d'octrois que les FRQ gèrent. Le résultat attendu de la démarche est un état des lieux des préoccupations des bénéficiaires, utilisateurs-trices, parties prenantes et citoyen-ne-s. Pour ce faire, les participant-e-s ont pu manifester leurs idées en ligne, sur la plateforme gouvernementale de consultation, ou lors d'une rencontre synchrone.

C'est dans ce cadre que le 17 novembre 2021, 56 personnes se sont réunies. Cette rencontre, appelée atelier-relais, visait à recueillir de vive-voix les idées de représentant-e-s d'organismes sociocommunautaires, de représentant-e-s des Premières Nations, d'utilisateurs-trices de la recherche, et de débiter avec eux et elles la coconstruction de cette éventuelle planification stratégique.

En avril 2021, le scientifique en chef du Québec a approché l'Institut de gouvernance numérique (IGN) afin d'élaborer une consultation grand public dans le but de coconstruire la nouvelle planification stratégique de l'organisation. Après accord, quelques rencontres entre l'IGN et l'équipe des FRQ et du scientifique en chef ont permis d'établir les grandes lignes servant à initier la démarche. Ces rencontres ont notamment été faites avec les trois directrices scientifiques et l'équipe des communications du scientifique en chef. Les résultats de ces rencontres ont servi de base pour l'élaboration d'un espace virtuel de consultation (asynchrone) hébergé par le gouvernement du Québec sur consultation.quebec.ca.

Depuis le début octobre 2021, toute personne intéressée pouvait apporter sa contribution à la réflexion.

L'atelier-relais du 17 novembre était donc la 2^e étape de la démarche. Les contenus des échanges en ligne ont servi d'intrants pour les discussions. Pour l'essentiel, nous avons regroupé les propositions de la plateforme au moment de l'atelier-relais sous six grands axes :

- Soutien à la recherche extérieure aux milieux académiques
- Axe santé
- Axe économie
- Axe environnement
- Axe éducation
- Axe inclusion

L'atelier-relais a permis de clarifier et de bonifier les apports obtenus grâce à la plateforme.

Rappelons que l'IGN et le scientifique en chef travaillent en collaboration depuis déjà quelques années à développer une approche exemplaire, collaborative, pour inclure les citoyen-ne-s dans la production de biens et services publics adaptés aux besoins et aux préoccupations de la population.

2. Ouverture

Michel Filion, facilitateur principal, au service de l'IGN, salue brièvement les participant·e·s et présente l'agenda de la rencontre.

Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, remercie les participant·e·s de leur présence et ouvre officiellement la rencontre. Il présente les motifs de la consultation : les FRQ souhaitent entendre la population afin de déterminer les grandes orientations de la recherche scientifique québécoise pour les quatre prochaines années.

La démarche actuelle est majeure, puisque que les participants à l'atelier-relais et à la plateforme gouvernementale ont l'occasion de proposer des pistes de recherche pour les prochaines années. Les enjeux sont également nombreux, alors que les questions liées à l'environnement, au développement durable et au modèle économique sont plus que jamais à l'ordre du jour des gouvernements.

Jean-François Gauthier, PDG de l'IGN, souhaite la bienvenue aux participant·e·s et souligne le caractère unique de la consultation. Il juge en effet qu'il n'est pas fréquent que les gouvernements soient ouverts à la participation active de la société civile, comme dans ce cas. Que cela vienne des FRQ n'est pas surprenant. Des cinq ans pendant lesquels l'IGN a collaboré avec les Fonds et le scientifique en chef, il ressort que ce dernier est un partisan de la participation des intéressé·e·s et des citoyen·ne·s aux décisions publiques.

Cette approche correspond au pronostic sur l'avenir de la gestion publique et de la démocratie. D'ici 2030, les gouvernements seront davantage centrés sur les demandes des citoyen·ne·s et ouverts à leur contribution dans l'élaboration des mesures publiques. Ceci se fera, entre autres, à travers les outils numériques.

L'IGN désire faire partie de cette évolution et participer au changement avec les décideurs publics dans le cadre d'une démarche structurée. Fondée il y a 8 ans, l'IGN porte cette mission : améliorer l'administration publique grâce à l'apport des citoyen·ne·s.

Michel Filion, facilitateur principal, reprend la parole et explique la gestion de la méthode de consultation privilégiée et l'usage des technologies adaptées à la participation citoyenne, à savoir les CIVIC-TECH. Le modèle de l'IGN inclut une période initiale de trois semaines d'échanges en ligne suivi d'un atelier-relais avec des intéressé·e·s provenant de différents horizons, puis la mise en ligne d'un rapport-résumé de l'atelier-relais afin que tous et toutes puissent commenter de nouveau. Après ces trois étapes, une proposition issue de l'intelligence collective émerge.

Au cours des cinq dernières semaines, près de 700 personnes ont participé en votant, commentant, adhérant aux 101 propositions qui ont été faites sur la plateforme gouvernementale de consultation sur les éléments à prendre en considération pour déterminer le financement de la recherche au Québec pour les prochaines années.

Cinq axes reliés directement à la recherche ont été mentionnés sur la plate-forme en ligne :

- Axe santé
- Axe économie
- Axe environnement
- Axe éducation
- Axe inclusion

Il fut également mentionné qu'il faut reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors des milieux académiques.

Après ces quelques éléments de contenu, le facilitateur principal décrit le mode de fonctionnement privilégié pour la rencontre : trois sous-groupes, avec trois facilitateurs·trices, trois preneurs·euses de notes et un·e rapporteur·euse désigné·e parmi les participant·e·s afin d'assurer le partage du sommaire de la conversation en plénière.

3. Résumé et structuration des échanges en sous-groupe

La lecture des notes détaillées prises dans les trois sous-groupes révèle quelques points communs et idées fortes émises lors de la rencontre.

Tous les participant·e·s reconnaissent l'importance de la recherche au Québec et plusieurs avaient déjà proposé des orientations sur la plateforme gouvernementale. D'entrée de jeu, nous pouvons affirmer qu'ils encouragent les FRQ à aller de l'avant avec une recherche intersectorielle, interdisciplinaire, ouverte et inclusive.

De différentes façons, les participant·e·s ont suggéré des orientations stratégiques pour le financement de la recherche au Québec. Pour la plupart, ces orientations prennent davantage la forme de sujets de recherche et parfois de politiques publiques à adopter à un autre niveau que celui auquel le scientifique en chef agit. Ainsi, ils et elles ont appelé le gouvernement à :

- favoriser la responsabilité individuelle et collective en phase avec les besoins de mobilisation pour s'attaquer aux grands défis du 21^e siècle tels que le vieillissement de la population et les changements climatiques;
- contribuer à la réduction des écarts entre les priorités d'action publique mises de l'avant dans le débat public et la répartition actuelle des ressources dans le budget public.

Outre les recherches sur les deux grandes missions de l'État québécois, à savoir la santé et l'éducation, certains ont mis l'accent sur :

- la transformation de la société, les modes de consommation et de production des biens et services;
- la compréhension des limites des systèmes écologiques.

La liste d'invité·e·s étant constituée d'organismes communautaires, de communautés autochtones et d'organisations de défense des droits des minorités, il n'est pas étonnant que les participant·e·s aient mis en évidence la contribution de ces organisations au développement de la société québécoise. Ils ont, entre autres, insisté sur l'ouverture à d'autres acteurs et actrices que ceux et celles du milieu académique pour la recherche.

Un consensus a émergé naturellement pour placer la science citoyenne au cœur des efforts de vulgarisation, d'éducation et de financement de la science et de la recherche.

Quelques enjeux ont été cités:

- les maladies rares et orphelines;
- la construction et la nécessaire adaptation du code du bâtiment à l'éco-responsabilité.

Pour toutes et tous, des efforts de communication doivent être faits pour lutter contre la désinformation, les fausses nouvelles et le déficit de littératie scientifique.

I - Sur la gestion de la recherche au Québec

L'ordre du jour proposé n'orientait pas les participant·e·s vers une discussion sur la gouvernance des FRQ ni sur la gestion de l'ensemble de programmes de financement. Cependant, une proposition tirée de la plateforme gouvernementale pouvait conduire les échanges dans cette direction : *Reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors du milieu académique.*

Les participant·e·s se sont saisis de cette dernière et sont allés plus loin en suggérant de :

1. renforcer la gouvernance ouverte des FRQ;
2. donner accès aux ressources aux organisations de la société civile et aux citoyen·ne·s;
3. soutenir activement la vulgarisation scientifique et la littératie scientifique.

1 - Renforcer une gouvernance ouverte pour la recherche au Québec

Pour renforcer la gouvernance ouverte, les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de :

- favoriser l'intersectorialité, l'interdisciplinarité et la concertation dans la recherche et dans l'action publique;
- adopter un encadrement éthique clair pour assurer la décolonisation de la recherche et favoriser une collaboration égalitaire avec les organisations et communautés autochtones;
- favoriser les considérations intersectionnelles et financer la recherche locale et francophone sur les enjeux touchant les communautés issues de la diversité sexuelle et de genre.

L'importance de l'intersectionnalité a été soulignée avec l'exemple des différences de vécus entre les communautés issues de la diversité sexuelle et de genre et celles de la majorité normative.

2 - Donner accès aux ressources à des nouvelles organisations promotrices de recherche et financer le savoir citoyen

Avec le souci de donner accès aux ressources financières en recherche à un plus grand éventail d'acteurs et d'actrices, les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de:

- mettre en place un programme de financement et d'accompagnement technique des demandes de recherche faites par les citoyen·ne·s et les acteurs et les actrices de la société civile;
- soutenir des recherches concernant les personnes les plus vulnérables et les minorités afin d'amener dans le débat public des enjeux qui les concernent, aidant par le fait même les groupes de défense et de promotion de droits et les groupes communautaires qui militent en leur faveur.

3 - Soutenir la vulgarisation et la littératie scientifique

En accord avec la préoccupation de lutter contre la désinformation — et, de façon plus positive, de militer pour l'éducation à la science et le développement d'un langage commun — les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de :

- financer des opérations de communications pour les projets de recherche afin d'assurer la diffusion des avancées scientifiques et leur intégration dans les différents secteurs d'activité;
- mettre sur pied un bassin des connaissances, des informations et des données portant spécifiquement sur les interrelations entre santé publique, santé humaine et état de l'environnement;
- favoriser l'acquisition d'une littératie scientifique permettant d'augmenter la capacité de distinguer les bonnes informations des mauvaises. Contribuer au développement de l'esprit critique et scientifique afin de se prémunir contre la manipulation;
- soutenir un service de détection des rumeurs;
- soutenir des mécanismes de discrimination positive augmentant le poids médiatique accordé à certains sujets en fonction de leur importance.

II - Sur les orientations stratégiques de la recherche

Les participant·e·s étaient invité·e·s à identifier des orientations stratégiques, des axes, pour l'octroi de financement à la recherche pour les prochaines années. Tirer de l'expérience des connaissances et de l'ensemble des valeurs et en faire une série d'orientations structurées est un défi de taille pour quiconque. C'est pourquoi, dans un premier temps, l'échange a porté sur des idées de recherche.

Parmi les thèmes qui ont émergés :

1. compréhension de l'organisation de la société et des transformations qu'elle subit;
2. soutien à la recherche en santé;
3. soutien à la recherche en éducation;

4. compréhension de la relation entre les systèmes écologiques et le bien-être des personnes.

1 - La compréhension de l'organisation de la société et des transformations qu'elle subit.

Les échanges rassemblés sous ce thème ont tourné autour de deux grandes idées : l'inclusion et le développement d'une nouvelle économie.

Pour favoriser l'inclusion, les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de :

- soutenir la recherche portant sur les impacts de la numérisation des services sur certaines catégories de personnes vulnérables. Il a été question de l'accentuation des inégalités dans l'accès aux services, tant publics que privés. « Avec la COVID-19, la fracture numérique a accentué les inégalités sociales ». Plusieurs services n'étant offerts qu'en ligne, il y a un problème d'accès pour les personnes analphabètes;
- mieux comprendre comment les nouvelles technologies modifient l'organisation du travail, le droit, la santé et le bien-être des travailleurs.

Pour soutenir la transformation de l'économie, les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de :

- favoriser l'implantation de mécanismes de démocratisation des modes de production et d'élaboration des biens de consommation à l'échelle locale. La culture « fait le toi-même » ou « DIY » devrait être soutenue par des recherches. L'idée de réparer au lieu de jeter et de construire au lieu d'acheter quelque chose de nouveau devraient être promue;
- contribuer au développement de l'agriculture locale à l'année pour produire les aliments que réclament les consommateurs serait une orientation séduisante pour les participant·e·s. Des recherches visant la réduction de l'utilisation de pesticides devraient être financées;
- soutenir la recherche permettant d'optimiser la consommation d'énergie;
- soutenir la recherche pour trouver des alternatives au plastique;
- finalement, trois sujets de recherche spécifiques ont été suggérés :
 - recherche sur les batteries au lithium (production et récupération);
 - recherche sur l'intelligence artificielle et la robotisation;
 - recherche sur les modes de construction écologique au Québec.

Dans deux ateliers, le sujet des modes de construction est ressorti à quelques reprises. Les participant·e·s ont soutenu qu'il devrait y avoir « plus de recherche relative aux modes de construction au Québec » comme cité ci-haut. Ils ont abordé la nécessité prochaine de revoir le code du bâtiment et de s'attaquer aux problèmes d'approvisionnement pour ceux et celles qui voudraient être éco-responsables dans cette industrie : « ... il est excessivement difficile de se procurer des matériaux compatibles avec des constructions bio-sourcées ».

Selon les participant·e·s, il y a un net besoin de recherche en construction écologique et « un accompagnement pour l'engagement dans la recherche participative des intéressé·es, entrepreneur·e·s ou citoyen·ne·s » serait nécessaire.

2 - Soutenir la recherche en santé

Deux aspects de la recherche en santé sont ressortis : l'importance de recherche sur des groupes de maladies en particulier et l'accent à mettre sur la prévention.

Les participant·e·s ont suggéré aux FRQ d'avoir un budget spécial dédié spécifiquement à la recherche sur les maladies rares.

Pour la prévention, ils ont suggéré de :

- responsabiliser les citoyen·ne·s à l'égard de leur condition. La recherche devrait permettre de mieux comprendre les mécanismes de prévention et, entre autres, d'encadrer de manière plus efficace les approches complémentaires en santé;
- préparer la société au choc d'une prochaine crise sanitaire. L'une des participantes a présenté l'une des conséquences négatives de la gestion de la crise dans sa forme actuelle : « l'attribution de ressources s'est faite au détriment d'autres problèmes en santé ».

3 - Soutenir la recherche en éducation.

Au sujet de la recherche en éducation, les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de :

- répondre aux défis de l'alphabétisation par des recherches améliorées. Parmi les raisons mentionnées par les participant·e·s pour financer des recherches portant sur ce thème, il y a la rareté de la main d'œuvre et l'augmentation de l'employabilité des groupes de citoyen·ne·s concerné·e·s;
- contribuer à la réduction de la fracture numérique;
- approfondir les connaissances sur l'intimidation et générer plus des moyens pour lutter contre cette forme de violence.

Liant la vulgarisation scientifique et l'éducation, plusieurs participant·e·s ont suggéré de :

- favoriser la formation de la pensée scientifique chez les enfants;
- mettre de l'avant la participation et l'expérience dans l'apprentissage scientifique des enfants. Nommément : « faire participer les jeunes dès le primaire à des projets de recherche »;
- rejoindre les jeunes et les retraité·e·s dans le système scolaire pour bien initier les jeunes à l'expérimentation scientifique.

4 - Contribuer à l'amélioration de la gestion et de la qualité de l'environnement ainsi qu'à la compréhension des capacités de support limitées des écosystèmes

Quant aux questions liées à l'environnement, les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de :

- faire un lien entre les changements dans les systèmes écologiques et la qualité de vie des personnes;
- mettre sur pied un chantier de recherche qui permettrait de comprendre la santé des écosystèmes sur le territoire québécois et d'envisager le réinvestissement dans le capital naturel afin de favoriser les bénéfices des services des systèmes écologiques;
- saisir les opportunités de réduction de l'empreinte écologique dans nos modes de production et de consommation ainsi que les opportunités de relocalisation des chaînes d'approvisionnement;

- conduire des recherches sur l'impact de différents contaminants dans l'environnement sur les maladies chroniques sur le long terme. « Des impacts qui s'accumulent avec le temps (diètes, pesticides, produits pharmaceutiques) ».

L'un des participants a insisté sur la qualité de l'eau et les recherches pouvant l'améliorer.

III - Sur l'orientation générale à donner à l'action publique

La participation citoyenne aux décisions locales et communautaires est un thème qui a uni plusieurs participant·e·s. L'une d'elles affirmait qu'il y avait déjà des expériences exemplaires de coordination d'acteurs et d'actrices du milieu comme « le projet sur la transition écologique Québec Z.E.N (Zéro Émission Nette). »

Favorisant la nouvelle gouvernance, plus collaborative et innovante dans nos milieux de vie, les participant·e·s ont suggéré aux FRQ de :

- faire le pont entre les données en environnement et toutes les politiques publiques et contribuer à la création d'un observatoire pour faire le lien entre l'environnement et la santé publique;
- favoriser l'émergence d'une réflexion sur les notions de responsabilité individuelle et collectives en phase avec les besoins de mobilisation afin de s'attaquer aux grands défis du 21^e siècle dont la santé, l'environnement. « Cette responsabilisation doit être ancrée dans la participation citoyenne aux décisions locales et communautaires »;
- contribuer à la réduction des écarts entre les priorités d'action publique mises de l'avant dans le débat public et par la communauté scientifique et la répartition actuelle des ressources dans le budget public. « Les priorités des orientations de dépenses devraient être de natures préventive, prospective, innovante ». « Plus centrées sur les données probantes tirées de la science »;
- étudier l'implantation d'une approche axée sur l'utilisateur dans la conception des outils, programmes, projets dans les différentes sphères d'intervention ou secteurs d'activités;
- répertorier, appuyer et intégrer à la prise de décision publique les initiatives existantes en recherche citoyenne;
- contribuer à la création d'un observatoire sur les pratiques en gouvernances locale et régionale.

IV - Autres commentaires

Les échanges ont été riches et les apports variés. Plusieurs idées présentées par les participant·e·s portaient sur la frontière entre des pistes de recherche et des suggestions de politiques publiques. Ce n'était pas le

but de l'exercice de consultation qui était mené, mais elles méritent d'être consignées puisqu'elles ont un lien fort avec le financement de la recherche. Les voici :

- réfléchir à des moyens pour s'assurer que les retombées de la recherche financée par les pouvoirs publics n'aboutissent dans l'espace public pour être ensuite « avalées par le privé »;
- repenser notre vision de l'économie en prenant en considération les contraintes écologiques et les implications sociétales du modèle économique actuellement appliqué;
- en lien avec la qualité de l'eau citée ci-haut, investir dans la désalinisation et la purification de l'eau;
- développer de nouvelles technologies permettant d'envisager la décentralisation de la production d'énergie;
- produire un état des lieux sur la crise de l'écotoxicité et de la biodiversité sur le territoire québécois;
- grâce à la recherche collaborative, dégager des grandes lignes d'histoire « pour construire une autre vision de l'histoire du Canada »;
- favoriser l'intégration sur le marché de protéines d'insectes;
- contribuer à la réduction de la dépendance aux écrans et aux jeux vidéo;
- explorer les impacts positifs et négatifs de l'automédication;
- favoriser le développement et l'accès aux médicaments rares;
- grâce aux « living labs », associer les patient·e·s, citoyen·ne·s et chercheur·e·s pour faire avancer la recherche en santé;
- comparer les meilleures pratiques dans le monde et revoir notre code du bâtiment pour intégrer de nouvelles mesures éco-responsables.
-

4. Analyse préliminaire

Nous avons lancé le débat sur les orientations stratégiques de la recherche au Québec à partir des apports des participant·e·s à la plateforme gouvernementale d'échanges virtuels, asynchrones, sur laquelle 101 propositions avaient été déposées avant même la tenue de l'atelier-relais du 17 novembre 2021. Le contenu offert en ligne était riche et diversifié, et les participant·e·s à la rencontre virtuelle synchrone se sont aligné·e·s sur celui-ci en marquant leurs préférences dans l'éventail de choix d'idées proposées en ligne. Quelques suggestions originales sont aussi ressorties de la rencontre.

Premier constat : toutes et tous reconnaissent l'importance de la recherche au Québec et plusieurs des participant·e·s présents à la rencontre avait déjà investi du temps en ligne en proposant des orientations sur la plateforme gouvernementale. De façon générale, ils et elles encouragent les FRQ à aller de l'avant avec une recherche intersectorielle, interdisciplinaire, ouverte et inclusive.

Deuxième constat : ils et elles ont insisté sur deux éléments moins présents pour le moment dans la gestion des Fonds : l'intersectionnalité et l'adoption d'une éthique de recherche qui inclut les Autochtones, leur savoir ainsi que les représentants de leurs communautés.

Troisième constat : outre les deux grandes missions redistributives de l'État du Québec, à savoir l'éducation et la santé, les axes prioritaires de la recherche suggérés par les participant·e·s portent sur la transformation de la société, soit les défis de l'inclusion alors qu'il y a un choc technologique, les défis de la production et de la consommation alors qu'il y a un choc de disponibilité de ressources, et la prise en considération des limites des écosystèmes et les retours négatifs des déséquilibres de ceux-ci sur le bien-être des citoyen·ne·s.

Quatrième constat : sans l'avoir nommé directement, les participant·e·s ont échangé sur le rôle de conseiller du scientifique en chef auprès du gouvernement en suggérant une approche collaborative pour les processus de prise de décision publique.

Le message à retenir est un soutien accru à la compréhension des grands changements qui se présentent à la société notamment à cause des chocs technologiques et de la finitude des ressources.

Pour la suite :

Il convient de poursuivre la consultation en ligne en la relançant avec les éléments clés de ce rapport d'événement. Un rapport combinant les idées issues de l'atelier-relais et les apports en ligne reste à produire.

5. Annexe 1 : résumé pour diffusion et relance de la conversation

Le 17 novembre dernier, près de 60 personnes se sont réunies sur la plateforme Microsoft Teams dans le cadre d'une consultation du scientifique en chef du Québec portant sur l'élaboration du plan stratégique des Fonds de recherche du Québec (FRQ). Cette rencontre, appelée atelier-relais, visait à recueillir les idées des représentant·e·s d'organismes sociocommunautaires, de représentant·e·s des Premières Nations, des contributeurs et contributrices aux plateformes d'échanges utilisées par le scientifique en chef et des étudiant·e·s et les faire participer à la planification stratégique des trois Fonds.

En avril 2021, le scientifique en chef du Québec a approché l'Institut de gouvernance numérique (IGN) afin d'élaborer une consultation grand public dans l'optique de coconstruire la nouvelle planification stratégique de l'organisation. Après accord, quelques rencontres entre l'IGN et l'équipe des FRQ et du scientifique en chef ont permis d'établir les grandes lignes permettant d'initier la démarche. Ces rencontres ont notamment été faites avec les trois directrices scientifiques des Fonds et l'équipe des communications du scientifique en chef. Les résultats de ces rencontres ont servi de base pour l'élaboration d'un espace virtuel de consultation (asynchrone) hébergé par le gouvernement du Québec sur <https://consultation.quebec.ca/processes/FRQ-plans-strategiques>

Depuis le début octobre 2021, toute personne intéressée peut apporter sa contribution à la réflexion.

L'atelier-relais du 17 novembre était la 2^e étape de la démarche. Les contenus des échanges en ligne ont servi d'intrants pour les discussions. Pour l'essentiel, nous avons regroupé les propositions sur la plateforme au moment de l'atelier-relais sous six grands axes :

- Soutien à la recherche extérieure aux milieux académiques
- Axe santé
- Axe économie
- Axe environnement
- Axe éducation
- Axe inclusion

Les participants à l'atelier-relais ont apporté leurs contributions à partir du contenu livré en ligne. Voici leurs suggestions aux FRQ :

- intégrer l'intersectionnalité et une éthique de recherche qui inclut les Autochtones, leur savoir ainsi que les représentants de leurs communautés;
- outre ses deux grandes missions redistributives que sont l'éducation et la santé, l'État du Québec devrait appuyer la transformation de la société, soit les défis de l'inclusion, les défis de la production et de la consommation ainsi que la prise en considération des limites des écosystèmes;
- en accord avec le rôle conseil du scientifique en chef auprès du gouvernement, soutenir une approche collaborative pour les processus de prise de décision publique.

Deux messages spécifiques :

- créer un fond dédié à la recherche sur les maladies rares et orphelines;
- revoir le code du bâtiment pour y intégrer des concepts éco-responsables.

Les participants à l'atelier-relais étaient issus d'une multitude de milieux pertinents à la présente démarche. Étaient présents des représentant·e·s d'organisations autochtones, des représentant·e·s d'organismes sociocommunautaires et des citoyen·ne·s intéressé·e·s.

L'atelier-relais a permis de clarifier et de bonifier les apports obtenus grâce à la plateforme.

Rappelons que l'IGN et le scientifique en chef du Québec travaillent en collaboration depuis déjà quelques années à développer une approche exemplaire, collaborative, pour inclure les citoyen·ne·s dans la production de biens et services publics adaptés aux besoins et aux désirs de la population.

La conversation se poursuit jusqu'au 6 décembre 2021 :

<https://consultation.quebec.ca/processes/FRQ-plans-strategiques>

6. Annexe 2 : déroulement prévu et réalisé

- 14 h 00 Ouverture, par le facilitateur de l'Institut de gouvernance numérique (IGN), Michel Filion et présentation de l'ordre du jour de la rencontre.
- 14 h 05 Intervention du scientifique en chef du Québec, M. Rémi Quirion.
- 14 h 10 Intervention du PDG de l'IGN, M. Jean-François Gauthier.
- 14 h 15 Présentation des échanges sur la plateforme de consultation en ligne par Michel Fillion, (référence : <https://consultation.quebec.ca/processes/FRQ-plans-strategiques>).
- 14 h 30 Dialogue en sous-groupes :
- Présentation des participant·e·s (nom, organisation, intérêt).
 - Pistes de recherche suggérées.
 - Organisation des pistes de recherche en orientations stratégiques.
 - Identification de la mesure du succès.
- 15 h 45 Présentation des conclusions de chaque sous-groupe en plénière.
- 16 h 15 Remerciements et rappel de la poursuite de la consultation virtuelle.
- 16 h 20 Clôture.

7. Annexe 3 : Analyse du sondage sur la consultation virtuelle du FRQ du 17 novembre 2021.

Contexte

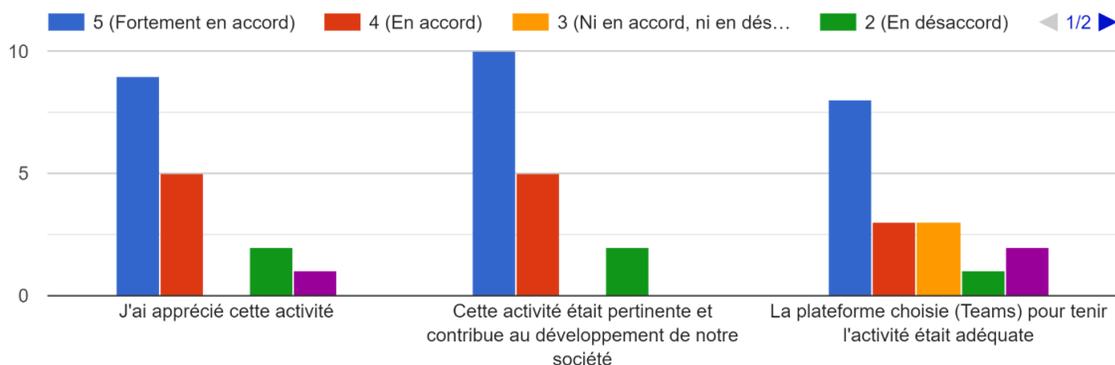
À la suite de cet atelier-relais, l'IGN a fait parvenir aux participant·e·s un sondage afin d'évaluer leur satisfaction quant à l'exercice. Le sondage a été envoyé dans les minutes suivant la tenue de l'atelier.

Le sondage était constitué de 5 questions, axées sur l'appréciation générale de l'atelier, la pertinence du choix de la plateforme (MS Teams en l'occurrence), la qualité de l'animation et sur la volonté des répondant·e·s de recommander la tenue d'une telle activité dans l'avenir.

Appréciation générale

Trois énoncés

1. J'ai apprécié cette activité
2. Cette activité était pertinente et contribue au développement de notre société
3. La plateforme choisie (Teams) pour tenir l'activité était adéquate



Dans

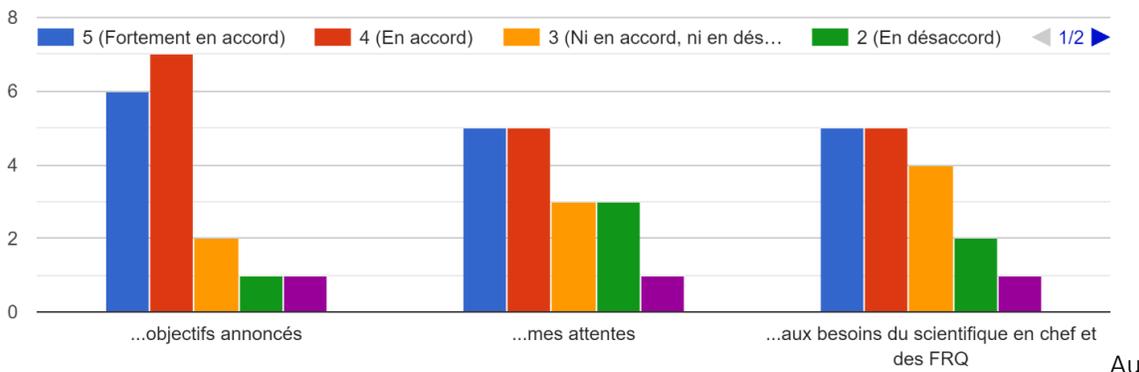
l'ensemble, l'activité a été très appréciée. En effet, 88% des 17 répondants au sondage se sont dits d'accord ou fortement d'accord. On apprend ici que l'activité a été non seulement appréciée par les répondant·e·s, mais aussi considérée comme pertinente pour l'avenir de la société. L'intérêt est aussi présent en ce qui concerne le choix de la plateforme Teams. Une majorité de 65% approuve ce choix.

Appréciation des échanges

Un seul énoncé

Je considère que les échanges correspondent à/aux

1. ... objectifs annoncés
2. ... mes attentes
3. ... aux besoins du scientifique en chef et des FRQ

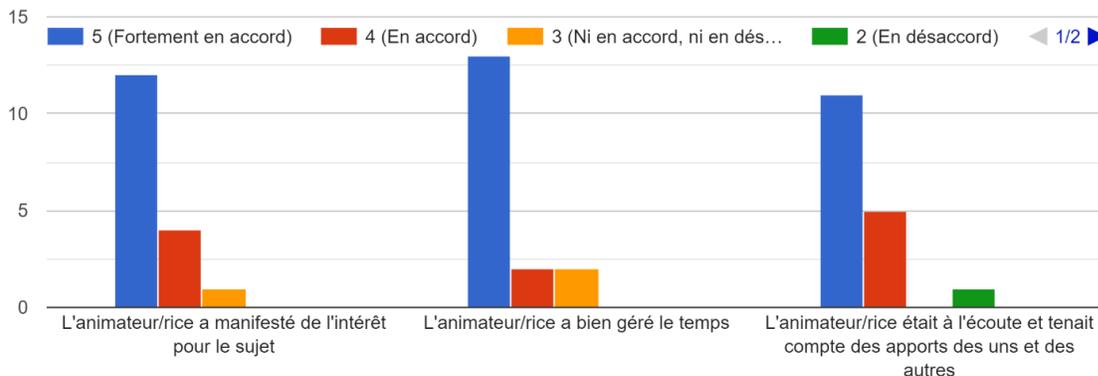


Au chapitre de l'appréciation des échanges, nous avons demandé aux répondant-e-s de la qualifier selon trois paramètres : ce qui était annoncé, leurs attentes personnelles et selon leur perception des besoins du scientifique en chef. Il ressort que les répondant-e-s ont trouvé que les échanges correspondaient aux objectifs annoncés dans une proportion de 76 %. Le résultat reste positif quant aux attentes des participants alors que 59 % étaient satisfaits. Quant à savoir si les échanges correspondaient aux besoins du scientifique en chef et des FRQ, 59 % également sont d'accord que c'est le cas.

Qualité de l'animation

Trois énoncés

1. L'animateur·trice a manifesté de l'intérêt pour le sujet
2. L'animateur·trice a bien géré le temps
3. L'animateur·trice était à l'écoute et tenait compte des apports des uns et des autres



Dans l'ensemble, l'animation a été globalement fortement appréciée. Il ressort que plus de 94 % des personnes sondées ont considéré que la personne réalisant l'animation manifestait de l'intérêt pour le sujet, plus de 88 % ont trouvé que l'animateur·trice a bien géré le temps et 94 % considèrent que l'animateur·trice était à l'écoute et tenait compte des participant·e-s.

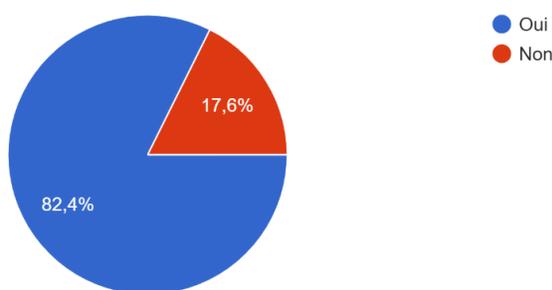
Recommanderiez-vous cette activité pour d'autres sujets semblables ?

Deux énoncés

1. Recommanderiez-vous cette activité pour d'autres sujets semblables?
2. Pourquoi?

Recommanderiez-vous cette activité pour d'autres sujets semblables ?

17 réponses



Le fait que 82,4 % des répondant·e-s soient enclin·e-s à recommander cette activité pour des sujets semblables démontre que l'opération a été un succès. Ce fort taux d'approbation donne une légitimité certaine à l'exercice.

Nous avons demandé "Pourquoi". Voici les réponses obtenues :

<ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai été invitée à cette consultation et je trouve pertinent d'être ouvert aux gens de terrain! Bravo 🍌</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>L'implication citoyenne est la meilleure façon de faire bouger les choses.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Pour que notre société soit le reflet de tous.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Le partage entre citoyens de tout horizon est fort intéressant et enrichissant</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette activité a été très informative pour moi car j'ai apprécié entendre les interventions de chacun. Une grande partie des recherches proposées sont du domaine des interventions sociales. On a aussi proposé des recherches sur les ajouts artificiels, tous les ...cides et les engrais chimiques. Je crois que plusieurs recherches ont déjà été faites sur ces questions. Quoique les recherches démontrent la toxicité de l'usage exagéré de ces produits, ces recherches n'ont donné très peu de résultats concrets. Les résultats de certaines recherches sont ignorées si ils s'opposent aux enjeux politiques et économiques.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Je trouve la démarche innovante pour permettre l'accès aux questions qui préoccupent les citoyens.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les participants ne savaient pas ce que voulait dire une planification stratégique. Tous répétaient leur projet déjà expliqué sur la plate-forme. Trop de personnes en sous-groupe.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Je m'attendais à quelque chose avec plus de rigueur scientifique, mais je pense que les préoccupations des groupes d'intérêt valaient la peine d'être entendues.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>La co-création citoyenne! l'importance d'entendre une variété de représentants.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce type de consultation ne peut qu'enrichir l'échange d'idées</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette activité pourrait se faire de manière plus structurée afin de faciliter les échanges et la priorisation des orientations en groupe. Par exemple, au lieu de laisser la parole d'une main levée à l'autre sans rétroaction, la concertation pourrait se faire par thématique/axe. Chaque animateur pourrait se charger d'une thématique/axe. De cette façon, tout les participants provenant de disciplines différentes peuvent travailler ensemble sur chacune des axes (environnement, santé, etc.) afin d'arriver à une intelligence collective. Il existe plusieurs outils d'animation. celui que j'ai décrit s'inspire de l'animation intitulée Café du monde : https://communagir.org/contenus-et-outils/communagir-pour-emporter/les-outils-d-animation/le-cafe-du-monde/</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>La plateforme utilisée est difficile d'utilisation, à plusieurs reprises, des personnes partageaient leurs écrans sans autorisation et sans même savoir comment les refermer. Les sous-groupes n'étaient même pas en thématique. J'avais peu d'occasion d'enrichir la conversation car rien ne faisait partie du champ de compétence de mon organisation.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>En ce sens que cette activité permet d'avoir une multitude d'idées de personnes vivant en contact direct avec le milieu.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce type d'activité permet de confronter nos perceptions avec celles d'autres personnes engagées, à voir des approches qui nous étaient inconnues. Bref, enrichissant.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Tous ont l'opportunité de participer</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>avoir l'occasion de se prononcer sur les enjeux prioritaires en recherche lorsque nous sommes issus en dehors milieux académiques est selon moi primordial. Les connaissances doivent être représentatives des besoins de la population et cohérents avec les enjeux d'une société.</i>

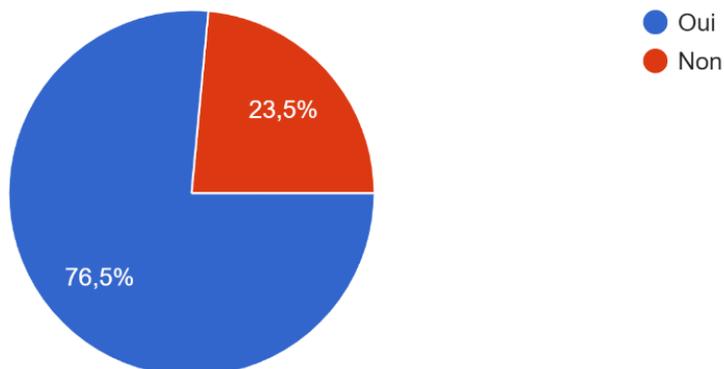
Aimeriez-vous être invité(e) à d'autres activités de ce type?

Deux énoncés

1. Aimeriez-vous être invité·e à d'autres activités de ce type?
2. Pourquoi?

Aimeriez-vous être invité(e) à d'autres activités de ce type ?

17 réponses



76,5 des répondant·e·s ont signifié le souhait d'être invité·e·s à d'autres activités de ce type, ce qui nous confirme que l'initiative fut un succès.

Nous avons demandé "Pourquoi". Voici les réponses obtenues.

<ul style="list-style-type: none"> • <i>Pourquoi pas ?! Mon expérience est pertinente à bien des égards !</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Oui, surtout des activités où l'on permettrait de croiser les enjeux soulevés par les milieux de recherche vs la population, par exemple</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>J'étais la seule de mon champ de compétence dans le groupe. Je ne me sentais vraiment pas écouter. J'ai eu l'impression que seulement certaines voix étaient écoutées. Je ne comprends pas pourquoi notre organisation a été invitée. Je souhaite vraiment que nos commentaires et suggestions ont été prise en note.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Pour contribuer à la réflexion collective qui va définir les grands axes des recherches gouvernementales</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Je m'attendais à ce qu'on parle de recherche et non pas des préoccupations des organismes communautaires.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai toujours beaucoup d'idées et je me tiens à jour au niveau scientifique. D'ailleurs ne manquez pas le lancement du télescope James Webb dans un mois!</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>En fonction de mes disponibilités, l'exercice est intéressant.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Devoir de citoyenne!</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Pour avoir l'occasion de m'exprimer sur des enjeux sociaux et pouvoir entendre des points de vues divers</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Le partage d'idées aide connaître d'autres réalités de notre milieu de vie.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Je trouve important de m'impliquer comme citoyenne</i>

<ul style="list-style-type: none">• <i>Un analyste aurait pu tirer des conclusions des projets écrits. Pas certaine du plus value des discussions.</i>
<ul style="list-style-type: none">• <i>Continuer à apprendre et partager des informations et idées pour faire évoluer positivement la collectivité.</i>
<ul style="list-style-type: none">• <i>Je crois que c'est important de faire des ateliers de concertation pour la planification stratégique du FRQ. Par contre, il est important de le faire de manière co-créative et collaborative.</i>

8. Annexe 4 : présences

1. Ait Youcef, Wahiba, Conservatrice, SÉPAQ Aquarium du Québec, aityoucef.wahiba@sepaq.com
2. Allen-Guérard, Laurent, B.ing. Génie logiciel, École de technologie supérieure, laurentalleng@gmail.com
3. Azemour, Ladane, Comité scientifique, enactioncomitescience@gmail.com
4. Beauregard, Renée, renee-beauregard@hotmail.com
5. Bellerive, Julie, mimsye.belle@gmail.com
6. Bergeron-D'Aoust, Pierre-Alexandre, Biologiste chargé de projet, Groupe de concertation des bassins versants de la zone Bécancour (GROBEC), pa.bergeron@grobec.org
7. Blier, Christina, Coordinatrice à la recherche et au développement, AQCID, recherche@aqcid.com
8. Borck, Anja, Directrice, Musée Émile Berliner, aborck@moeb.ca
9. Bourgois, Nicolas, Coordonnateur, Comité consultatif jeunes (CCJ), nicolasbourgois971@gmail.com
10. Carrier, Marion, Coordinatrice PDE, Agir Maskinongé, marion.carrier@agirmaskinonge.com
11. Cauvier, Jocelle, jocellecauvier@telus.net
12. Charbonneau, Amélie, Chargée de projet, GRIS-Montréal, amelie.charbonneau@gris.ca
13. Chodjai, Jonathan, DG, CScience Le Lab, chodjai@cscience.ca
14. Cortial, Clément, Responsable de la géomatique, Agir Maskinongé, clement.cortial@agirmaskinonge.com
15. Côté, Monique, DG, Réseau québécois de développement social, monique.cote@rqds.org
16. Croteau, Yvan, yvan.croteau@gmail.com
17. Daunais, Patricia, daunaispatricia@gmail.com
18. Dessureault, Jean-Sébastien, Formateur-chercheur, Cégep Trois-Rivières | Cellule Expertise Robotique + Intelligence artificielle, jean.sebastien.dessureault@cegeptr.qc.ca
19. Destin, Ulrick, CLERC,
20. Dubé, Dorothee, Coordinatrice aux consultations et accommodements, PNWW, consultations@malecites.ca
21. Eysseric, Cynthia, Adjointe à la direction, RLQ pour la visibilité sociale et politique des femmes de la diversité sexuelle, cynthia.eysseric@rlq-qln.ca
22. Fortin, Heidi, fortinheidi30@gmail.com
23. Francoeur-Côté, Joannie, DG et développement social, Centraide Duplessis, direction@centraideduplessis.org
24. Gauthier, Armand, gauthier.armand@outlook.com
25. Gibeault, Alexandra, Coordinatrice, Comité Logemen'mêle, aleksegebault@gmail.com
26. Gougeon, Marilou, marilougougeon@hotmail.com
27. Grégoire, Jonathan, Agent de développement économique, Société de développement économique ITUM, jonathan.gregoire@sdeum.ca
28. Gros-Louis, Nancy, Gestionnaire du secteur de la recherche, CSSSPNQL, nancy.gros-louismchugh@cssspnql.com
29. Guénette, Jean-Sébastien, DG, QuébecOiseaux, jsguenette@quebecoiseaux.org
30. Hébert, Caroline, carolinehebert@telus.net
31. Hénai, Valérie, Directrice, Quantino, valerie.henaire@quantino.ca
32. Hertzog, Philippe, phertzog71@gmail.com
33. Kouao, Ahi Ehouman, étudiant à la maîtrise à l'École nationale d'administration publique, ahiehouman.kouao@enap.ca

34. Larrivée, Maxim, Directeur, Insectarium de Montréal, maxim.larrivee@montreal.ca
35. Lemieux, Nathalie, Coordinatrice administrative/approvisionnement, LBM AGTech, nathalie@lbgmtech.com
36. Lepage, Ninon-Louise, lepagenl@yahoo.ca
37. Levert, Chantal, Coordinatrice principale, Regroupement québécois des groupes écologistes, coordo.rqge@gmail.com
38. Loiseau, Robert, Entomofaune du Québec, rloisell@hotmail.com
39. Markovic, Adriana, Consultante en acquisition et valorisation de talents, A.M. Expansion Vision, a.m.expansion.vision@gmail.com
40. Nguyen, Anne, Directrice stratégie et innovation, Logibec, anne.nguyen@logibec.com
41. Ouellette, Gail, Présidente et directrice scientifique, Regroupement québécois des maladies orphelines, gail.ouellette@rqmo.org
42. Pinsonneault, Audrey, Coordinatrice en recherche et amélioration continue, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, audrey.pinsonneault@rcaaq.info
43. Poitras, Casandra, casandra.poitras@outlook.com
44. Provost, Rafaël, DG, Le J.A.G., direction@lejag.org
45. Reid-Brochu, Martine, Conseillère en gestion des pratiques intégrées, SQI, mreid-brochu@sqi.gouv.qc.ca
46. Rigal, Romain, Directeur Programmes et services, Parkinson Québec, rrigal@parkinsonquebec.ca
47. Rocheleau, Johanne, Présidente, Apte, johanne.rocheleau@cgocable.ca
48. Sanchez, Carmen, DG, Connexion Laurentides, cgsanchez@connexionlaurentides.com
49. Simard, Éric, Président, Idunn Technologies, esimard@idunntechnologies.com
50. Talbot, André, Apiculteur et producteur de porc en pâturage, Rucher Mellifera, andre.talbot@ruchermellifera.com
51. Taliana, Lucie, Conseillère en environnement, Hydro-Québec, lucie_taliana@hotmail.com
52. Tétréault, Jacques, Biologiste, pvjacquestetreault@yahoo.ca
53. Thise, Annabe, thise.annabel@courrie.uqam.ca
54. Turcotte, Camille, DG, Association pour l'enseignement de la science et de la technologie du Québec, camille.turcotte@aestq.org
55. Valiquette, Pierre, Musée Émile Berliner, valiquettepierrem@gmail.com
56. Yannissi, Moscha, moscha.yannissi@videotron.ca

Des FRQ :

57. Bailey, Janice, Directrice scientifique – Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies, janice.bailey@frq.gouv.qc.ca
58. Poissant, Louise, Directrice scientifique – Fonds de recherche du Québec – Société et culture, louise.poissant@frq.gouv.qc.ca
59. Quirion, Rémi, Scientifique en chef du Québec, remi.quirion@frq.gouv.qc.ca
60. Sauriol, Véronique, Conseillère aux communications et à la mobilisation des connaissances, veronique.sauriol@frq.gouv.qc.ca
61. Sévigny, Benoit, Directeur du service des communications et de la mobilisation des connaissances, benoit.sevigny@frq.gouv.qc.ca

De l'Institut de gouvernance numérique :

62. Dion, Michel, facilitateur, mdion@ign.quebec
63. Filion, Michel, facilitateur et directeur de projet, mfilion@ign.quebec

64. Filion-More, Anasthasia, Prise audio, photos et montage, papillon_melon@hotmail.com
65. Gauthier, Jean-François, PDG, jfgauthier@ign.quebec
66. Goulet, Lyne, prise de notes, pourlamourdesmots@outlook.com
67. Monet, Gabriel, co-facilitateur, gabriel.monet@gmail.com
68. Nadeau, Pier-Alexandre, prise de notes, nadeau.pier.alexandre@gmail.com
69. Sarrasin, Claire, co-facilitatrice principale, sarrasinclaire@gmail.com
70. Therrien, Nathan, preneur de notes, jynnea@hotmail.fr
71. Vaudry Bourbonnais, David, coordonnateur, dvbourbonnais@ign.quebec
72. Gabriel Monette, co-facilitateur, gabriel.monet@gmail.com

Annexe 2 : Les propositions citées

Annexe 2 : propositions citées

Propositions plébiscitées

Mieux se préparer pour la prochaine crise sanitaire

Proposée par Arzernour

Face à une future crise sanitaire, l'efficacité d'éventuelles mesures de santé publique reposera sur notre capacité à tirer des leçons de la gestion de la pandémie de Covid-19 par nos autorités sanitaires. Il est donc impératif de poser un regard critique sur la pertinence des mesures qui ont été déployées en réponse à la Covid-19.

Bien que des études épidémiologiques suggèrent que les mesures sanitaires telles que les gestes barrières, le confinement, le port du masque, ont freiné la propagation du virus, peu d'études se sont penchées sur les dommages collatéraux qu'elles ont causés. Nous devons dès maintenant faire l'analyse des coûts vs bénéfiques afin d'en tirer des leçons et se retrouver mieux préparés pour l'avenir.

Déjà des données suggèrent une hausse de la consommation des drogues, de violence domestique, de dépression, de maladie mentale, de mortalité accrue en raison de la désorganisation du système de santé, de faillite, etc.

Dans une optique d'amélioration des politiques publiques et sanitaires, des projets de recherche soutenus par le FRQ pourraient documenter la portée de ces dommages collatéraux au moyen de recherche qualitative (p. ex., collectes de témoignages de personnes touchées par ces problématiques) et de recherche quantitative (p. ex., quantifier l'incidence de ces problématiques dans la population, notamment à partir des données disponibles via l'Institut de la statistique du Québec).

Conformément à la mouvance de recherche participative et interdisciplinaire que soutient le FRQ, ces recherches pourraient aussi être effectuées en partenariat avec des personnes détenant des expertises propres à ces problématiques (p. ex., travail social, psychologie, enseignement, santé publique, bioéthique) ainsi qu'en partenariat avec des personnes particulièrement touchés par ces problématiques (p. ex., parents d'enfants accusant des difficultés scolaires exacerbées par les mesures sanitaires).

Les apprentissages sur les dommages collatéraux rendus possibles par de tels projets de recherche soutiendraient la mise en place de mesures de santé éventuelles plus appropriées, proportionnées et holistiques qui permettront de baliser le travail de futur gouvernement.

Commentaires :

Beaucoup d'aspects semblent être pris pour acquis dans la gestion de la crise. Si je peux comparer avec le concept de cycle de vie en environnement, certaines idées qui semblent intuitivement intéressantes, une fois analysées se révèlent tout aussi polluantes. Concernant la crise, il sera donc essentiel de porter un regard critique et neutre sur les choix qui ont été faits afin d'en tirer les bonnes conclusions, et des leçons constructives pour l'avenir.

L'étude des dommages collatéraux découlant de la gestion de la crise covid doit faire parti des priorités de recherche financées par l'état. Ce regard à postériori est essentiel.

Comme dans tout projet ou entreprise, analyser et exposer les dommages collatéraux d'une décision est vital afin de connaître les vrais impacts de nos décisions. Ne pas le faire est de l'ordre de l'irresponsabilité.

L'étude des dommages collatéraux découlant de la gestion de la crise covid doit faire parti des priorités de recherche financées par l'état.

La véritable démocratie que les citoyens méritent ne peut pas être mise en place sur la base des institutions existantes. Cela dit, dans le système "très imparfait" qui est le nôtre (lire "dysfonctionnel"), il est bon de faire remonter dès à présent ce besoin impérieux de conduire des recherches indépendantes sur la gestion de cette crise et l'ensemble de ses effets, et ce, sous différents angles disciplinaires et hors des pressions des réseaux d'influence qui ont pesé sur sa conduite. Ne pas juste parler des effets reliés aux mesures sanitaires comme tels, mais aussi de l'approche humaine et des mécanismes psychologique relié au style de gestion choisis qui ont été mis de côté et qui auraient pu changer le climat social en sortis de crise. En résumé: l'aspect ressources humaines envers le citoyen qui découlent du mode de leadership. (Ex: Autoritaire, versus empathique).

Les effets collatéraux du style de gestion sont pires a mon avis sur le long terme que la gestion sanitaire elle-même.

La façon de gérer l'humain sur le plan émotif et psychologique en temps de crise devrait faire partie intégrante d'un plan en santé publique saint. Que ce soit par su coaching, ou des recommandations de spécialistes de la psychologie de masse. Non pas dans le but de faire des gains politiques, mais pour préserver la santé mentale publique. C'est impératif.

Sachant que les facteurs humains sont la clef du succès en 2021 pour les entreprises privés, le gouvernement ne peut y aller de façon arbitraire selon un seul individu.

Le système en temps de crise doit inclure ces spécialistes qui peuvent s'assurer d'exclure les biais de personnalité d'une seule personne qui peuvent être toxique pour toute une nation. (Narcissisme, autoritarisme malsain, etc.)

Que ce soit par un code éthique annexé a la loi, qui donne aussi des responsabilités claires au gouvernement sur la préservation du climat social avec des objectifs mesurables.

Une société évolue lorsqu'elle apprend de ses erreurs, donc il est primordial que cette recherche soit prioritaire

Il me semble primordiale pour préserver le climat social de faire un examen approfondi de la gestion de ce virus, pour ma pars il ny a rien qui justifie le manque de prévention et l'interdiction de médication efficace et moins nocive ...nous voulons la lumière sur la corruption et le contrôle des pharmaceutiques.

Il va falloir que le gouvernement aussi sorte tout document relié à la situation à partir du 13 mars 2020 jusqu'à présent.

Ce type d'étude est essentiel pour que l'on puisse sortir du dogme, de cette pensée unique, simplificatrice et antiscience qui fait des soumis d'un bord et des révoltés de l'autre. Alors que les jeunes et les moins jeunes souffrent et vont parfois jusqu'au suicide dans des proportions inégalées, alors que l'on interdit aux médecins de faire leur travail, alors que l'on force des 'vaccins' expérimentaux (qui n'empêchent même pas la transmission!) sur des populations entières alors que seuls qql.'un sont vraiment à risque, et j'en passe, il est essentiel de faire une véritable balance bénéfique/risque et de se demander si nous avons moralement, éthiquement, le droit de sacrifier plusieurs générations (et de terroriser toute une population) pour 'rassurer' face à un virus avec 0,1% de mortalité qui a occupé 2% des lits en France en 2020 (chiffre officiel - deux confinements et la muselière sur la plage pour 2% d'occupation des lits).

Ces études sont essentielles et permettront de mieux comprendre certains enjeux éthiques relatifs au lobbying (influence de certains groupes plus dominants sur d'autres groupes plus vulnérables), à la communication des données probantes (lesquelles ont parfois été exclues du discours) et à d'autres enjeux éthiques, juridiques et sociétaux consécutifs à une telle pandémie.

Cette initiative s'avère impériale afin d'éviter toute récidence lors d'une future crise, le cas échéant. Elle s'inscrit dans le cadre d'une démarche juste et pertinente visant le bien-être de tous. Aussi faut-il considérer l'ensemble des dommages créés et non cibler qu'une seule problématique.

Il est primordial d'avoir une vue d'ensemble concernant l'impact sur la population de ces mesures de sécurité mises en place et imposés depuis les 18 derniers mois. Il est impératif de prendre en considération tous les impacts créés par un état d'urgence qui apparait pour plusieurs, exacerbé et qui s'éternise depuis trop longtemps, sans raison valable puisqu'il n'y a pas de surmortalité selon les chiffres de l'INSPQ. Il serait aussi impératif de pouvoir comparer nos données et analyses avec des pays où les mesures de sécurité étaient différentes des nôtres ou différemment appliquées.

Toute décision politique entraîne des dommages plus ou moins directs lorsqu'elle entraîne de nombreuses restrictions telles que celles successivement mises en place depuis mars 2020. S'il est difficile de les évaluer à priori, il est essentiel de les documenter dans le contexte actuel afin de pondérer efficacement de telles mesures lors d'une crise future. Il est indispensable de s'assurer autant que faire se peut que les dommages ne dépassent pas le bénéfice des mesures choisies par le gouvernement en place, et il ne peut être que bénéfique pour la société dans son ensemble de mener une telle étude de manière exhaustive.

Recherche sur les maladies rares et orphelines

Proposée par Gail Ouellette

On estime qu'il y a environ 500 000 Québécoises et Québécois concernés par une maladie rare. Bien que ces maladies constituent environ 25 % à 35 % de toutes les maladies, elles ne sont pas une priorité tant dans le réseau de la santé qu'en recherche au Québec. On dit qu'elles sont orphelines, car à peine 10% des 7 000 maladies rares ont un traitement spécifique. Les personnes atteintes et leurs familles sont orphelines également dans notre système de santé: retards de diagnostic, prise en charge non optimale ou non uniformisée, difficultés d'accès à des services médicaux et sociaux, etc.

Le Groupe de travail québécois des maladies rares du MSSS (GTQMR) a publié son rapport en 2020. Ce groupe a recommandé de promouvoir la recherche en maladies rares et que les organismes subventionnaires en recherche devraient :

- ▣ Reconnaître l'importance de la recherche en maladies rares et son potentiel pour une meilleure connaissance de la génétique humaine.
- ▣ Développer un registre national des maladies rares avec un accès aux chercheurs dans ce domaine, en respectant les normes éthiques et légales.
- ▣ Favoriser le développement de thérapies innovantes, comme les thérapies géniques qui ont fait de grands progrès au cours des dernières années et qui semblent prometteuses.
- ▣ Augmenter le financement dédié spécifiquement au développement de nouvelles méthodes de diagnostic et de traitement des maladies rares en exigeant que le FRQS et Génome Québec consacrent une portion de leur budget de recherche aux maladies rares équivalant au pourcentage de personnes atteintes d'une maladie rare. Dans un premier temps, le GTQMR suggère 8 % de leur budget total.
- ▣ Explorer la mise sur pied d'un programme de type « consortium » regroupant les diverses parties impliquées dans le financement de la recherche sur les maladies rares au Québec (pharmaceutiques, FRQS, Génome Québec, MSSS, ministère de l'Économie et de l'Innovation, fondations, associations, etc.) afin de créer une masse critique de financement pour certains axes prioritaires.
- ▣ Créer des conditions favorables au Québec pour le développement de compagnies en biotechnologie poursuivant des travaux dans ces domaines de recherche sur les maladies rares.
- ▣ Impliquer les patients dans les différents aspects de la recherche sur les maladies rares. (source: Rapport du Groupe de travail québécois sur les maladies rares (gouv.qc.ca))

Le Canada est l'un des seuls pays industrialisés n'ayant aucun plan/stratégie/programme pour les maladies rares. Le Québec n'a pas de stratégie de recherche pour ces maladies, pourtant c'est un domaine de pointe avec beaucoup d'initiatives innovantes.

Il est temps que les recommandations du GTQMR soient prises en considération pour rendre les maladies rares moins orphelines.

Voir aussi propositions du RQMO et du Comité recherche maladies rares de Montréal InVivo.

Commentaires :

Il est temps et important que le Québec s'occupe sérieusement des dizaines de milliers de citoyens québécois qui souffrent chaque jour d'une maladie qui se dit « rare ».

On a besoin d'une stratégie pour les maladies rares tant au Québec qu'au Canada et ce, dans les plus brefs délais! Ceux qui sont justement atteints d'une maladie rare n'ont souvent pas beaucoup de temps devant eux... RÉAGISSEZ! Merci!

Il est essentiel d'assembler des équipes de médecins formés pour prendre en charge les personnes atteintes de maladies rares avec compétence.

J'ai besoin de votre recherche, de soins et d'avoir accès à l'aide.

Moi aussi j'ai besoin de ces recherches et d'aide. Mes enfants ainsi que moi même avant un gène de maladie mitochondriale déclaré en 2016 (MTMNR2M.298) mais les médecins s'obstinent entre eux et ont décidé d'enlever le diagnostic ce qui m'apporte beaucoup de problèmes pour moi (ma santé décline et les docs s'obstinent pour une SEP) et mes enfants car plus aucun suivi. La un doc voudrait un suivi à l'IRDPO pour ma fille mes oups problème le diagnostic a été retiré...Je me bas depuis que ma fille est bébé car je savais qu'il

y a quelque chose de pas normal. Là, je commence à être épuisée, étant maman monoparentale invalide et malade de plus en plus. Je ne suis pas seule dans cette situation qui se bat constamment car non cru par les médecins et ne correspond en rien on e fait dire que c'est dans notre tête. Je sais que le domaine médicale est vaste, pleins de mystère, d'incertitude, de barèmes, etc., mais on fait quoi nous dans la zone grise, le tunnel de la noirceur???

Les maladies rares ne sont pas si rares : c'est 1/2 millions de personnes au Québec vivant beaucoup de répercussions sur leur santé et de souffrance. La recherche dans ce domaine pourrait éviter bien des coûts en santé avec plus de réponses et moins de délais quant aux diagnostics, soins, soutiens et suivis. Elle pourrait apporter de nouveaux outils aux professionnels de la santé afin de les aider à nous aider. Les impacts psychosociaux négatifs seraient amoindris, puisque les réponses de cette recherche entraîneraient des améliorations sur la qualité de vie des patients, de leur famille et de leurs proches-aidants. Seule une poignée de maladies rares sont réellement prises en charge en ce moment au Québec, les 7000 autres n'ont pas cette chance. Beaucoup sont des maladies multi systémiques et demandent des recherches dans plusieurs domaines différents de la science médicale (génétique, pharmacologique, bioéthique, psychologique, etc.) avec une coordination multidisciplinaire.

Les maladies rares, orphelines existent réellement alors ça serait vraiment appréciée que les médecins, spécialistes commencent par nous croire ça serait déjà un très grand pas pour nous.

Nous sommes 1/2 millions québécois atteints de maladies rares et combien sont complètement délaissés à nous-même ? Zéro soutien, Zéro aide, Zéro service, aucun soutien financier etc. Nous sommes nombreux !! Je m'inclus également. Je suis obligée de faire une levée de fonds afin d'amasser les fonds nécessaires pour que je puisse aller me faire soigner, opérer aux États-Unis.

Je peux vous confirmer que c'est extrêmement difficile car je n'ai pas un cancer !! Je ne suis qu'une femme atteinte de 4 maladies rares, orphelines. Savez-vous à quel point, La vie est un éternel combat pour nous? Je suis complètement éreintée de me battre complètement seule et pourtant je continue à me battre jour après jour car je mérite cette chance de pouvoir me faire soigner au même titre que tous les québécois !!

Il est primordial d'investir dans la recherche pour les maladies rares. Il est important de rappeler que à l'heure actuelle le Canada est l'un des seuls pays industrialisés n'ayant aucun plan/stratégie/programme ou autres mesures significatives pour les maladies rares. Pourtant si nous analysons les chiffres obtenus jusqu'à présent, les Canadiens atteints d'une maladie rare représentent un bassin significatif de la population. Nous devons non seulement investir dans la recherche d'un point de vue médico-légal, mais également au niveau du soutien en général.

Nous devons trouver des solutions alternatives au système actuel. Les mesures actuelles sont souvent inadaptées (manque de recherche ou d'informations sur la maladie en question). Dans certains cas les patients en savent plus sur leur condition médicale que leurs propres médecins.

Il faut rappeler que les maladies rares constituent environ 25 % à 35 % de toutes les maladies, il est une évidence d'investir dans la recherche

on n'a aucune espèce d'accompagnement au Québec. j'ai une maladie rare relativement courante (1 sur 3000 à 5000 individus) et le suivi est lacunaire pour la majorité des systèmes du corps affectés. j'ai aussi une autre maladie rare pour laquelle il n'y a qu'un seul spécialiste au public qui croit en sa symptomatologie malgré

qu'elle soit attestée dans la littérature médicale. ça prend un plan d'intervention pour chaque maladie rare qui devra être personnalisé selon la personne. autrement, on n'en sortira jamais.

Reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors du milieu académique

Proposée par Jean-Sébastien Guénette

Il faudrait revoir les critères d'admissibilité des programmes de financement afin que les scientifiques qui travaillent en dehors du milieu académique (p. ex. OSBL) puissent aussi avoir accès à ces sources de financement.

Ces organisations sont souvent confrontées à des problématiques concrètes, pour lesquelles il peut être difficile de trouver un partenaire académique intéressé à mettre en oeuvre l'étude nécessaire.

Ces organisations sont aussi souvent constituées d'équipes regroupant des biologistes et autres scientifiques, détenant la formation et les compétences leur permettant de mener à bien des projets de recherche, mais malgré cela, il leur est impossible d'accéder aux FRQ et autres programmes de financement parce que l'organisation pour laquelle ils travaillent n'est pas admissible à aucun programme.

Bref, l'admissibilité aux FRQ ne devrait être déterminée que par la formation/compétences des chercheurs impliqués, et ce, peu importe leur affiliation.

Commentaires :

Effectivement, l'approche de recherche communautaire vise des objectifs d'importance fondamentale pour les communautés qui y participent, en mettant l'accent sur le renforcement du pouvoir d'agir, l'éducation, et le développement d'actions visant la transformation sociale (Israel et al., 1998 cité dans Fradet, Mercure, Gagnon et Côté, 2015). La gestion des fonds de recherche réservée aux établissements d'enseignement supérieur limite l'autonomie en recherche des partenaires issus des milieux externes et fait en sorte que pour ces derniers, il devient très ardu de générer des connaissances fidèles et représentatives des réalités-terrain. Ainsi, envisager la création de partenariats équitables entre les milieux de recherche académique, clinique et expérientielle est ardu si la disponibilité des ressources financières est réservée à un seul des partenaires.

En effet, les organismes communautaires ont souvent besoin de données fiables sur des sujets précis ou pour des projets et le financement est complexe ! J'appuie et je partage partout!

Le croisement des savoirs universitaires, cliniques et expérientiels est souhaitable dans la mesure où l'on souhaite que la recherche soit le plus pertinente et utile pour les milieux de pratique. Acteur incontournable dans le soutien aux activités de recherche, le FRQSC a le pouvoir de faciliter la création de connaissances axées sur les besoins des milieux et porteurs de sens pour les communautés qui seront amenées à appliquer ces connaissances en développant des concours où les partenaires issus des milieux de pratiques pourront s'associer aux milieux de recherche universitaire en tant que partenaires égalitaires. Ces concours pourraient notamment encourager la recherche sur l'exploration des besoins des acteurs du milieu, et la

structuration d'une programmation de recherche permettant de concilier le besoin de faire et de savoir pour les communautés concernées (Demange, Henry et Préau, 2012).

Les OBNL ne sont pas uniquement des lieux où les chercheurs viennent puiser de l'information et des participants à interviewer, les organisations communautaires ont un savoir et une capacité d'agir qui n'est pas toujours connu et reconnu, c'est un milieu de pratiques qui pourtant est à l'origine de modèles d'application par la suite.

Je travaille en recherche dans une organisation autochtone urbaine et ce genre de mesure serait vraiment facilitant pour soutenir nos activités de recherche et d'évaluation.

Merci pour cette proposition inspirante! J'ai aussi soumis une proposition allant en ce sens avec différents éléments de réflexion pour les OSBL, lié à notre expérience au Centre d'écologie urbaine de Montréal. N'hésitez pas à nous partager vos réflexions ici: Faciliter les partenariats entre chercheurs et OSBL. Bonne journée!

J'aime aussi votre proposition, que je soutiens. De faciliter les partenariats entre OSBL et chercheurs est vraiment très bien, mais ce que j'avais en tête avec cette proposition était surtout de reconnaître les chercheurs qui oeuvrent au sein des OSBL et autres organisations en dehors du secteur académique. J'ai dans mon organisation plusieurs titulaires de M.Sc. (et je pourrais aussi avoir des Ph.D.), et qui ont donc toutes les compétences requises pour mener à bien des projets de recherche, mais malgré cela, ils n'ont accès à aucun programme de financement de recherche, notamment des FRQ, parce que mon organisation (OSBL) n'est pas reconnue comme organisme admissible dans aucun de ces programmes de recherche. Bref, l'affiliation à une institution académique ne devrait absolument pas être un critère d'admissibilité aux FRQ et autres programmes de financement de recherches.

Faire la promotion d'une alimentation végétalienne

Proposée par Rémi Thiffault

L'élevage est une catastrophe éthique, de santé et environnementale. Les éleveurs font naître des animaux pour les massacrer alors que nous savons que nous n'avons pas besoin du tout de consommer des produits d'origine animale pour très bien manger et être en pleine santé. De plus, avec toutes les céréales données aux animaux d'élevage, nous pourrions éradiquer la famine 14 fois dans le monde.

Il est reconnu que la consommation de produits d'origine animale favorise beaucoup de maladies, de cancers et de zoonoses (grippe aviaire, grippe porcine, ebola, sida, maladie de la vache folle, etc.).

L'élevage est l'un des grands responsables de la crise climatique et de l'extinction massive des espèces. L'un des gestes significatifs à faire individuellement est d'adopter une alimentation végétalienne pour diminuer, de beaucoup, notre empreinte écologique.

Il serait temps que les gouvernements, les institutions d'enseignement et tous les organismes qui œuvrent dans le milieu de l'éducation fassent la promotion de l'alimentation végétale et non animale.

Commentaires :

> L'élevage est une catastrophe éthique, de santé et environnementale. Non

> Les éleveurs font naître des animaux pour les massacrer alors que nous savons que nous n'avons pas besoin du tout de consommer des produits d'origine animale pour très bien manger et être en pleine santé. L'humain peut aussi bien vivre aussi sans manger d'aliment végétal comme les Inuits l'ont montré.

>De plus, avec toutes les céréales données aux animaux d'élevage, nous pourrions éradiquer la famine 14 fois dans le monde. Source? Les animaux d'élevage se nourrissent principalement d'aliment non comestibles aux humains comme du gazon que j'ai plutôt entendu dire.

> Il est reconnu que la consommation de produits d'origine animale favorise beaucoup de maladies, de cancers et de zoonoses (grippe aviaire, grippe porcine, ebola, sida, maladie de la vache folle, etc.). Et manger des aliments végétaux génétiquement modifiés remplis d'insecticides et de pesticides par Monsanto n'est pas sans risque similaire?

Le site www.viande.info est très bien documenté et les sources sont fiables. Si vous vous souciez des pesticides, arrêtez de manger des animaux. Ils en consomment dans leur alimentation. Personnellement, je privilégie les aliments biologiques.

Ce site a été fait par des groupes de végétariens. Il n'a aucunement la prétention d'être fait pas des professionnels de la santé ou des scientifiques en écologie. Comme vous le dite dans votre dernier commentaire, il s'agit d'un choix personnel.

Toute la bibliographie est présente en dessous de toutes les informations et les sources sont scientifiques et très crédibles. Un choix personnel n'engendre pas de victimes. Ici, vos choix participent au massacre animal, à la crise climatique, à l'extinction massive des espèces, à la faim dans le monde, à l'engorgement du système de santé, ...

Vous semblez confondre diète végétarienne avec diète santé et moins polluante. Vous refusez de voir la réalité en face : Nestlé, Coca-Cola, Pepsi, Monsanto et toutes les grandes corporations de produits végétariens. Par exemple Ferrero qui détruit des forêts entières pour faire de l'huile de palme.

Ces grandes compagnies de produits végétariens sont encore plus responsables de la pollution et de la mauvaise santé générale que la viande qu'on mange depuis beaucoup plus longtemps que l'apparition de ces produits transformés.

Mais tel un cheval, vous regardez seulement un point. En passant, les diététiciens aux États-Unis ne recommandent même plus à la population générale de faire attention aux gras saturés car il n'y a aucun signe qu'ils créent réellement des problèmes de santé.

La majorité des personnes ayant pris conscience des impacts très négatifs de l'élevage font attention à ce qu'ils consomment. L'élevage est l'un des grands responsables de la crise climatique et de l'extinction massive des espèces en plus de causer des souffrances et morts animales évitables et de favoriser des maladies et zoonoses . Tout ceci est corroboré par beaucoup d'études.

Tapez ce titre dans votre moteur de recherche : Vaut mieux manger local ou végétal ? C'est un article de la Tribune. La conclusion est corroborée par plusieurs études. Il n'y a pas de Nutella qui entre chez moi et je favorise les aliment éthiques, écoresponsables, équitables et le plus possible biologiques.

Avez-vous d'autres questions ou arguments non valides pour justifier votre refus de changer vos habitudes ?

Votre titre ne devrait pas vanter le véganisme mais plutôt une alimentation qui génère moins de pollution alors. Vous me semblez être très fermé d'esprit dans tous les cas parce que vous, vous faites la bonne chose toujours.

Une manière qu'on pourrait régler ça pour voir qui de nous une meilleure alimentation et est le plus "en santé" serait de faire un concours de deadlift mais je me doute bien que ce n'est pas quelque chose qui vous intéresse.

Avez-vous lu l'article 'Vaut mieux manger local ou végétal ?' Du journal La Tribune ?

Ah oui, j'oubliais, je vous suggère fortement le film The Game Changers, il est sur Netflix. Ce film présente des athlètes végétaliens de haut niveau. Il y a aussi le film La face cachée de la viande, un film québécois disponible gratuitement sur la chaîne Youtube de Julie Snyder. Vous y reconnaîtrez plusieurs personnalités québécoises dont Georges Laracque.

Bonjour Mr Landry, toutes les études environnementales des dernières décennies (dont les rapports du GIEC) nous disent bien que l'élevage est un des plus grands enjeux environnementaux. Voici le lien vers la plus grande étude sur l'impact environnementale de la production alimentaire jamais réalisé à ce jour, elle est très complète et va dans le même sens que toutes les autres...
https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food?fbclid=IwAR2NnjA3-NBQlC4MyjOolbepMUGFI-Jk2wzFRRpGfC_eW2evn2a_rJ-GN-8

Aussi, je crois que vos connaissances en alimentation sont limitées pour lier Nestlé et compagnie à l'alimentation végétalienne.

Légumineuses, fruits, légumes, noix, riz, quinoa, coucous et autres céréales, viandes végétales, tofu, laits végétaux, etc. À noter que la viande végétale peut être faite à la maison facilement.

Un petit 5min à écouter jusqu'à la fin. Voici: <https://www.journaldequebec.com/2021/10/27/balado-la-prochaine-pandemie-couve-deja-dans-les-poulaillers>

Voici un article paru aujourd'hui dans lequel l'importance d'une transition vers une alimentation végétalienne est abordée. <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/643905/changer-le-monde-ou-sombrer-avec-lui>

Il existe aussi des sites qui défendent l'élevage des vaches ne vous en déplaise. Je dois rajouter qu'être omnivore ne signifie pas non plus manger que des légumes + boeuf. Il y a plusieurs variétés de viandes.
<https://www.sacredcow.info/>

En ce qui concerne le côté "éthique," je ne considère pas que c'est plus éthique de manger des bananes qui viennent de pays où les cultivateurs gagnent moins de 10\$ par jour.

En ce qui concerne le côté "pollution" je vous ai dit pourquoi une diète végétarienne peut être pire qu'une diète omnivore avec toutes les grandes multinationales de l'alimentation mais vous en faites encore à votre tête.

Rendu à ce niveau, j'en comprend que je parle à un mur. Bonne chance dans la vie, je vais continuer à manger de la viande et à bénéficier de ces délicieuses protéines.

Omnivore = capacité de digérer tous les types de protéines, pas que nous devons tous les consommer. Ce n'est pas le règne végétal qui manque de protéines et concernant les multinationales, j'ai déjà répondu à ça, prenez le temps de lire.

À vous lire ce matin, j'en conclus que 1. Vous n'avez pas pris le temps de consulter les liens qui vous ont été partagés ou 2. vous êtes de mauvaise foi et voulez rester dans le déni ou 3. vous avez des problèmes cognitifs qui vous empêchent de faire de nouveaux apprentissages.

La discussion que j'ai eue avec vous a été tout de même constructive, elle valide très bien l'importance de cette proposition. Le système d'éducation doit revoir ses curriculums et intégrer l'alimentation saine, éthique et écoresponsable en faisant la promotion du végétalisme en plus des autres bonnes habitudes de consommation.

Ça me révolte à chaque fois que je constate que mes taxes servent à subventionner l'élevage alors que le GIEC dit clairement qu'il faut réduire la consommation de produits d'origine animale. Il faut abolir les subventions à l'élevage et accompagner les éleveurs dans le végétal. Il faudrait aussi interdire les publicités pour le lait et le porc du Québec.

Voici une bonne petite présentation à visualiser:

<https://www.facebook.com/festivalveganedemontreal/videos/25161685032157>

Un petit 2min à écouter <https://www.facebook.com/194907670871486/posts/912293742466205>

Créer un ordre pour les microbiologistes du Québec

Proposée par Francis Beaulieu

Il est plus que temps de créer un ordre professionnel pour les microbiologistes du Québec.

Commentaires :

Les microbiologistes contribuent à plusieurs secteurs économiques ayant une incidence directe sur le quotidien du public. Qu'on le réalise ou non, la microbiologie est omniprésente dans nos vies. Souvent essentielle, parfois violemment nocive.

Bien qu'ils soient les professionnels tout désigné pour exercer la microbiologie et prévenir les risques liés aux microorganismes, les diplômés en microbiologie n'ont pas l'exclusivité des activités qu'ils exercent et leur titre n'est pas réservé. Cela ouvre la porte à toutes sortes de pratiques non-conformes à l'exercice de la profession pouvant conduire à de sérieuses conséquences pour la société en général et ce, sans imputabilité.

La surveillance et prévention de la légionellose, la qualité microbiologique de l'eau, la salubrité alimentaire, le contrôle microbiologique de qualité des produits finis, la qualité de l'air fongique ne sont que quelques domaines ayant un impact immédiat dans nos vies et qui bénéficieraient de l'encadrement.

Vous touchez des points extrêmement cruciaux. Cela y va de la sécurité du publique si on n'établit pas des règles claires. En plus, à l'instar des domaines de la psycho il y a quelques années, n'importe qui peut se prétendre microbiologiste et répandre de la fausse information dangereuse pour le publique. Et ça, c'est aussi une énorme source de dangers pour la santé publique.

Propositions les plus commentées

Décrochage scolaire de plus en plus jeune

Proposée par Armand Gauthier

Notre société fait face à un défi de taille qui affecte l'ensemble des pays industrialisés. Nos jeunes décrochent de l'école de plus en plus tôt et de plus en plus nombreux. Reconnaissant que les longues études ne soient pas la panacée de tous, comment pouvons-nous y remédier et nous assurer que tous nos jeunes occuperont une place où leur contribution à notre société sera valorisée et appréciée et qu'ils s'y sentiront bien.

Commentaires :

Parlons d'abord de « décrocheur » ... un choix de mot qui fait l'affaire de plusieurs ici, car il permet de porter tout le blâme sur les jeunes. Rien pour se sentir « valorisé et apprécié ».

Je pense que si ce phénomène social intéresse le gouvernement, il pourrait mettre en place un ensemble de mesures qui incitera les entreprises qui embauchent ces jeunes décrocheurs à les accompagner. Très concrètement, il s'agira pour les entreprises de prendre les dispositions pour que les jeunes employés décrocheurs puissent s'inscrire à nouveau au moins une ou deux sessions par année dans des écoles ou une université. Je cible les entreprises parce que la plupart de ces jeunes, une fois qu'ils aient décroché, se retrouve dans les entreprises.

Au nom d'Abdoulaye Anne, voici le commentaire qu'il faisait sur cette proposition sur une autre plateforme: "Bonjour ! Oui, c'est essentiel de rester à jour sur les déterminants du décrochage scolaire, un phénomène complexe et en constante évolution. Il y a par ailleurs déjà de nombreux travaux (et des recommandations) sur le sujet.

Voici par exemple une bonne synthèse sur le sujet notamment à Montréal :

<https://www.reseautreussitemontreal.ca/perseverance-a-montreal/perseverance-et-decrochage/decrochage-scolaire>

La consultation auprès des non chercheurs va donner un regard complémentaire et utile sur cette réalité bien présente ici. Cela va participer à l'actualisation de nos connaissances et va certainement aider à une prise de décision plus éclairée."...

Je travaillerais plutôt sur les déterminants de la persévérance au secondaire et au collégial ce qui m'apparaît à la fois plus positif et plus porteur. L'accessibilité aux études supérieures est aussi déterminante tout comme la mise en place d'approches plus inclusives en éducation. Elles profiteront tant aux étudiant.es en difficulté ou en situation d'handicap qu'à l'ensemble de la population étudiante.

La croissance des diagnostics pour les étudiant.es EESH change aussi la dynamique en matière d'accessibilité et de persévérance.

Le mot "décrochage" retient mon attention car j'ai emprunté cette étiquette en secondaire 4. Plusieurs années d'études universitaires plus tard et riche de mes expériences en enseignement au collégial, de mon héritage entrepreneurial et de mon cheminement personnel, je suis déçue de constater le peu de changement depuis mon adolescence. Ce terme mérite une introspection sociale à mon avis.

Et si les jeunes qui prennent une route différente de celle qui est dictée comme société comme LA bonne voie, LE cheminement scolaire "normal", affirmaient plutôt qu'ils ne se sentent pas interpellés, stimulés, à leur place dans la structure actuelle scolaire ? Il m'apparaît non seulement pertinent mais même urgent de prendre du recul. Les méthodes pédagogiques perpétrées depuis tant de décennies sont-elles optimales ? Permettent-elles de capter l'attention et d'intéresser nos étudiants d'aujourd'hui et leurs multiples particularités qui les rendent tous et chacun si uniques et différents ? ...

Au nom de Vanessa Beiro qui a publié son commentaire sur un autre réseau social électronique : "Je crois que les écoles ne suivent plus la réalité technologique et la façon d'enseigner devrait être modernisé avec des outils adaptés à notre époque et société."

Je ne fais que rendre visible son commentaire, je ne partage pas nécessairement son opinion....

Je crois que le marché de travail est favorable pour les jeunes avec un niveau d'étude modéré. Les jeunes, à leur âge, sont satisfaits des conditions matérielles que leur offre un petit job. La question posée est très sérieuse, il fallait comme c'est déjà dit de bien diagnostiquer le problème et ensuite je suppose que la solution est compliquée mais ça doit passer certainement par tous les cursus de formation et des approches pédagogiques et aussi des conditions de recrutement au marché de travail et du niveau de salaire ou on doit bien distinguer les candidats selon leur niveau d'étude. Sans perdre de vue qu'il y avait une tendance d'échelonner les études sur une bonne période de la vie au lieu de les faire en une seule phase....

Les causes de décrochage scolaire sont multiples, (intimidations, démotivation scolaire, problème en santé mentale, problème de santé, manque d'intérêt, manque de ressources financières). Toutefois il faut reconnaître que certaines causes sont plus difficiles à percevoir ou même à identifier que d'autres. Ce ne sont pas tous les jeunes qui sont en mesure de s'intégrer au cadre scolaire universelle. Bien évidemment, le manque de ressources en milieu scolaire jumelé au manque criant de personnel à des conséquences significatives à grandeur du réseau. Avant d'être étudiante à l'université, j'ai moi-même été décrocheuse scolaire. Je crois qu'il faut être en mesure de moderniser le système en place et l'adapter à la société actuelle.

Question que je lance... Est-ce que des techniques pédagogiques appuyées par les neurosciences pourraient avoir un effet sur le plaisir d'apprendre chez nos jeunes et ainsi contribuer à la rétention de ceux-ci en milieu scolaire? Décrocher est un choix et selon moi un signe qu'il y a quelque chose qui mérite qu'on porte attention....

Je pense qu'il y a décrochage car nos milieux scolaires n'ont pas su et ne savent pas encore ajuster leurs méthodes d'éducation et d'instruction. Différents milieux de vie, des enfants et des adolescents sont caractérisés par des comportements inhabituels, dont le milieu de l'éducation ignore. Malgré les différents types d'enfants et de types de familles, plusieurs sont étiquetés et plusieurs d'entre eux en paient la note dont celle du décrochage. Les professeurs n'ont pas l'appui de leur Direction. Face à des parents intimidateurs ou violents, la Direction veut éviter à tout prix le scandale et agit en conséquence. Le professeur reçoit des avis et risque une mise à pied. Ici aussi, il y a un besoin de changement. Je me dis que lorsqu'un enfant de première année élémentaire a peu d'intérêt, ou qu'il refuse de se rendre à l'école alors il y a urgence de trouver des solutions....

J'ai développé un programme pour aider les adultes à "raccrocher" : nous avons un beau taux de réussite. Avec le temps, je me rends compte que le monde change vite mais que le système d'éducation lui reste le même. On demande à nos élèves et à nos étudiants ce que nous avons beaucoup de mal nous même à accepter dans un milieu de travail: rester en place toute la journée sur une chaise, écouter une foule d'informations en vue de tests et d'examens, être régulièrement évalué, minimiser nos problèmes ou ne pas avoir des mécanismes pour être entendu, lectures peu stimulantes ou adaptées, etc.

Lorsqu'en plus on leur dit que d'ici 2030, 85% des emplois seront nouveaux... je me questionne sur la mise à jour des contenus et de la façon dont on les aborde. Je crois qu'il est temps de revisiter tout notre système éducatif. Il y a tant d'avenues stimulantes et éveillantes à proposer. Nous avons ce potentiel. Il reste à lui laisser cette place pour qu'il puisse s'exprimer, se réaliser.....

Recherche sur l'agriculture végétarienne

Proposée par Stéphane

L'élevage est une des principales causes de la production de méthane. L'élevage occupe plus de 80% des terres d'agricoles et constitue une des principales causes de déforestation.

L'agriculture est essentielle pour nourrir la population, mais le type d'aliment produit entraînera des conséquences bien différentes sur l'environnement. Sachant que nous devons réduire drastiquement notre consommation de produits animaux, il faut faire davantage de recherche sur l'agriculture végétarienne, soit l'agriculture biologique sans intrant animal ni élevage.

Au Québec, nous avons un grand potentiel pour diversifier notre agriculture et être plus autonomes. Pensons à la diversité de légumineuses, céréales, fruits, légumes, champignons, noix, etc. Tout peut être cultivé sans engrais chimique et sans dépendre des résidus animaux. Cela de fait déjà, mais plus de recherche scientifique devrait être faite; et plus de partage des connaissances aussi.

Commentaires :

Le dioxyde de carbone (CO₂) et le méthane (CH₄) sont tous les deux des gaz à effet de serre. Le premier reste dans l'atmosphère une centaine d'années tandis que le second n'y séjourne qu'une douzaine d'années. À l'échelle du siècle, le méthane est tout de même 25 fois plus puissant que le gaz carbonique en potentiel de réchauffement global (PRG) !

L'élevage ne représente pas beaucoup du volume globale des gaz à effets de serre. Électricité et gaz à effet de serre. La production totale d'électricité est responsable de 42,5 % des émissions mondiales de CO₂. 73 % de ces émissions proviennent des centrales à charbon.

<https://www.planete-energies.com/fr/medias/decryptages/production-d-electricite-et-ses-emissions-de-co2>

L'élevage est l'un des grands responsables de la crise climatique et de l'extinction massive des espèces. Plusieurs liens ont été partagés dans la discussion de ma proposition, je vous invite à les consulter. L'un d'eux nous envoie à une étude sur le sujet.

Moi je suis favorable à l'élevage et à toutes les cultures naturelles et primitives. Je suis plus favorable au financement des projets innovants comme mon moteur à Énergie libre et favorable à la forte taxation des produits les moins nutritifs en élaborant une charte produits et intérêt nutritif.

Consultez ce site: www.viande.info

1- l'élevage n'est pas le problème du réchauffement climatique. car ce secteur fournit une très grande quantité de vitamines et protéines mais la fabrication d'une bombe, d'un calachnikov, de chips et des millions d'autres produits sont plus à accuser.

2- la déforestation pour l'élevage n'est pas un problème. le problème c'est l'argent dépensé pour les armes qui peut être orienté vers les reboisements en Afrique et partout dans le monde. regarde ce site, 71 millions juste pour la recherche sur un avion. avion 71000.000 \$ = 500.000.000 d'arbres à planter en Afrique. remarque, un olivier coûte 2\$ et vit 3000 ans et produit du bois, huile, et olives de table.

3- les centres de recherche académiques excluent tous les chercheurs autodidactes hors circuit universitaire dont moi par exemple.

4- la solution je l'ai c'est l'énergie libre mon invention pour remplacer tous les systèmes énergétiques polluants.

J'ai fait une proposition sur ce projet, l'avez-vous vu lu? <https://www.youtube.com/watch?v=73>

Toutes les études environnementales des dernières décennies (dont les rapports du GIEC) nous disent bien que l'élevage est un des plus grands enjeux environnementaux. Voici le lien vers la plus grande étude sur l'impact environnemental de la production alimentaire jamais réalisée à ce jour, elle est très complète et va dans le même sens que toutes les autres... https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food?fbclid=IwAR2NnjA3-NBQIC4MyjOolbepMUGFI-Jk2wzFRRpGfC_eW2evn2a_rJ-GN-8

<https://www.lesoleil.com/affaires/le-canada-fait-un-nouveau-versement-de-71-millions--us-pour-le-chasseur-f-35-c185d1e3b0f3ad0f0c3c53c9214a067e>

Je vous recommande de lire les publications des autres et de commenter Zéro carbone, Énergie libre?

L'élevage accapare plus de 83% des terres agricoles et ne fournit que 13% de calories. L'élevage est une catastrophe éthique (on fait naître des animaux pour les massacrer), de santé (plus de 75% des maladies émergentes (zoonoses), cancers, diabète de type 2, maladies cardiaques, etc.) et environnementale.

Nous n'avons pas besoin du tout de consommer les animaux pour très très bien manger et être en parfaite santé.

Propositions les plus suivies

Nos communautés sont-elles durables ?

Proposée par l'Institut de gouvernance numérique

Pour assurer que nos communautés soient plus durables, nous devons améliorer le bâti, le choix des matériaux, favoriser le recyclage, réduire l'empreinte écologique de nos constructions. Des recherches devraient être faites pour permettre cette amélioration.

Commentaires :

Je propose d'identifier en quoi l'intelligence artificielle peut servir la durabilité locale. À titre indicatif :

Installation de réseau de capteurs pour la collecte de données sur le comportement des systèmes liés aux activités polluantes

Traitement de données sur les activités polluantes dont les émissions des GES du transport, des balayages de rue et des activités industrielles

Développement d'un système de prise de décision qui se base sur des données temps réel pour orienter certains comportements qui nuisent à la durabilité

Reste à déterminer les activités ou comportements qu'il fallait suivre pour améliorer la durabilité locale. Pour cela un partenariat de recherche entre la communauté locale et l'université, Cégep et centre de recherche spécialisé peut faire bouger les choses si bien encadré et bien soutenu

Au nom de Sylvain Laforest, voici le commentaire qu'il faisait sur cette proposition sur une autre plateforme: "Puisque rien ne peut remplacer le pétrole pour les transports importants, il faut regarder la vraie science, arrêter de parler de changements climatiques comme si quelque chose d'autre que le soleil en décidait, et recommencer à faire rouler l'économie, mais en interdisant l'obsolescence programmée, interdire complètement l'exploitation des ressources par des compagnies étrangères, peu importe où, et recycler tout, quitte à vendre moins cher les plastiques, verres, papiers et métaux recyclés, plutôt que plus chers. Faut arrêter la folie des densifications des villes et des énergies vertes, qui vont dans la direction opposée à celle qu'on doit prendre pour trouver un équilibre entre la santé des populations et de la nature."

Bien que le libellé soit parfaitement clair, peut-être qu'il porte sur des anciennes bases. Je suis conseiller municipal depuis 14 ans et la tendance que je note est une forte pression de la population à demander l'arrêt de nouveaux développements urbains pour plutôt laisser la place à une forestation urbaine. En d'autres mots, le sens d'une "communauté durable" passe peut-être par une communauté qui peut s'évader près de chez elle dans la nature....

Alors que certains prônent la densification de la population près des transports collectifs, notamment le REM en construction, la pression est mise sur les dernières forêts urbaines. Est-ce que la densification de la population doit se faire au détriment des espaces verts en milieu urbain afin de réduire les GES? Est-ce que

cette densification permettrait vraiment de sauver les terres agricoles en périphérie menacées par l'étalement urbain? Il faut des données probantes solides afin de développer des plans de mitigation environnementale de cette densification. Ces données permettront de prendre les meilleures décisions pour nos communautés.

Certes, l'intelligence artificielle jouera-t-elle un rôle dans la gestion intelligente de la consommation d'énergie du futur. Mais comme le dit bien Thomas Homer-Dixon (Je paraphrase) : Tout système complexe étant énergivore (et peu résilient) par définition, les solutions ultimes risquent fort d'être 'lowtech'. <https://www.youtube.com/watch?v=w-Oqd2dZlhM>

Il y a des méthodes d'intelligence artificielle simples, celles qui fonctionnaient dans les années 1960, et qui fonctionnent aujourd'hui sur des appareils consommant moins d'un watt d'énergie. Cependant, il faudra réapprendre à écrire du code optimal et économique, et collecter juste les bonnes données au bon moment et pour la bonne durée, au lieu de construire des méga centres de données pour tout amasser et exécuter du code peu efficace.

En faisons-nous assez pour le climat ?

Proposée par l'Institut de gouvernance numérique

Pour prendre en compte le dérèglement climatique et s'y préparer, des études devraient être financées sur l'adaptation de nos milieux, nos rives, nos routes, nos exploitations agricoles.

Commentaires :

Je pense que la première chose à faire avec le climat, est de s'y adapter. Les années à venir seront imprévisibles sur le plan climatique et à toutes les saisons. Je crois qu'il faut développer et communiquer des outils et des pratiques de survie à court terme pour prévenir la santé de la population à la suite d'épisode climatiques extrême (verglas, ouragan, tempête solaire (?), pluies diluviennes, sécheresse extrême, etc.). Nous sommes devenus si dépendants de tout acquis technologique, qu'un simple dérèglement généralisé causé par le climat viendrait fragiliser une large proportion de la population dans sa capacité à assurer ses besoins de base. Je crois qu'il faut élever notre niveau de conscience et se servir des connaissances scientifiques acquises pour les mettre en application grâce au transfert technologique.

Bonjour, Reynald Duberger de l'université du Québec à Chicoutimi était mon mentor scientifique au CEGEP. Indépendamment de lui je me pose les mêmes questions. Si tout changement dans le climat est causé par l'homme pourquoi est-ce que le climat a changé aussi drastiquement dans l'histoire? N'y aurait-il pas d'autres forces en jeu? Oui bien sûr mais elles sont ignorées. Par exemple, nous serions en récupération de la chaleur perdue depuis la fin de la petite ère glaciaire. Cela correspondrait à 0.5-0.75C par siècle. Cela n'est jamais mentionné. En parallèle, des faussetés sont diffusées et ne peuvent être questionnées puisqu'elles vont dans le sens de la Vérité du Réchauffement Anthropique. Il n'y a pas disparition de l'ours blanc. Ce n'est pas la fonte des glaciers qui fait monter le niveau des océans mais plutôt le changement de densité associé à la température. Cette année oui il y a réchauffement de l'arctique mais il y a refroidissement de l'antarctique.

Bonjour M. Boileau. Personne n'a dit que "tout changement dans le climat est causé par l'homme", votre prémisse est mensongère d'entrée de jeu. Les scientifiques du climat reconnaissent évidemment qu'il y a eu des changements climatiques tout au long de l'histoire de notre planète, mais la différence avec les changements climatiques actuels est leur rapidité sans précédent qui est corrélée aux émissions de GES émises par les activités humaines. Jamais des changements naturels sont arrivés en si peu de temps, les changements de plusieurs degrés se sont échelonnés sur des centaines/milliers d'années, pas en 100 ans comme ça s'annonce pour être le cas selon les prévisions actuelles, surtout sachant que la réalité devance toujours les prévisions....

D'entrée de jeu il n'existe pas une telle chose que la "stabilité climatique". Les climats ont toujours changé c'est un fait. Bien sûr on peut discuter de pollution de notre eau, du suremballage, de la qualité de l'air etc... Ce sont tous des points valables. Mais il est faux de prétendre qu'il existerait un réchauffement climatique anthropique. D'ailleurs il n'existe aucune étude sérieuse faisant le lien de causalité prépondérant entre les activités humaines et les variations de température annuelle globale....

A ce sujet, voici une étude parmi bien d'autres qui semble démontrer que le changement de la couverture nuageuse et non pas l'utilisation de 4x4 est le principal responsable du réchauffement des 20 dernières années

<https://www.mdpi.com/2073-4433/12/10/1297?fbclid=IwAR2kFxEvagfLlzSsDZLCOrYWPf2T5HiKN2LqZGgDlCaYu-JHgamAomvR5g>

À chaque blocage du lac glaciaire Ojibway au Nord, d'énormes quantités d'eau douce et froide se sont déversées dans le Golf du Mexique et du St-Laurent, personne n'a encore étudié les impacts sur le climat planétaire qui ne pouvaient qu'être à l'échelle de ce lac qui couvrait presque tout le Nord canadien. La dernière phase c'est passé entre 8,200 et 7,900 BP, en comparaison des eaux qui se sont déversées en Atlantique Nord et dans le Golf du Mexique, la fonte actuelle du Groenland semble bien mince, malgré sa réelle influence sur l'Amoc actuellement constatée. En savoir plus sur la genèse des exutoires vers le sud du lac Ojibway et ses vidanges dramatiques pourrait nous éclairer sur notre futur climatique....

Les scientifiques tentent par tous les moyens d'envoyer leur message aux citoyens et il semble quand même y avoir des lacunes. Comment se fait-il que plusieurs citoyens « adhèrent » à la science, mais qu'ils ne prennent pas action sur le réchauffement climatique? Est-ce parce qu'ils croient que leurs actions sont suffisantes? L'adaptation à ce réchauffement ne passe-t-elle pas par une prise de conscience collective de l'importance d'agir de toutes parts? S'il est vrai qu'il faut passer par une conscience collective, mais que les scientifiques échouent encore à transmettre leur message, comment adresser ce message pour qu'il soit vraiment entendu (et compris!) par le commun des mortels? Pourrait-on développer des outils pour permette aux gens de comprendre leur impact sur le climat? L'adaptation passe par la compréhension sociale. Les moyens empruntés pour s'adapter pourraient être complètement amoindris si la population n'adhère pas ou qu'elle vote pour des politiciens de droite...,

Le changement climatique est sérieusement le dernier des soucis! Qu'il soit causé par l'homme, les nuages, une zone cosmique ça importe peu. La montée des eaux est juste un problème d'urbanisme quand on y pense!

Ce qui me semble évident c'est le mur qui s'en vient au niveau énergétique. Il devient de moins en moins rentable pour les compagnies pétrolières de forer de nouveaux puits. Les investisseurs sont frileux.

Lorsqu'on regarde les données de Limit to Growth et tous les ouvrages qui ont été fait pour le mettre en jour, l'époque de la croissance est sur la fin.

La destruction des habitats sauvages et de la biodiversité est beaucoup plus alarmante! TOUS les problèmes sont liés entre eux! Mais à la base, ce sont les énergies fossiles qui en son responsable. Le nombre d'humain est étroitement lié à l'énergie. Sans toute cette énergie facile, on ne peut pas nourrir autant de gens!

La simplification de la société est la seule solution.

Propositions provenant de participantes

Mesurer l'impact du mentorat chez les jeunes

Proposée par Suzie Gauthier

Les Grands Frères Grandes Sœurs du Québec existent depuis plus de 40 ans. Une étude Canadienne sur les impacts du mentorat nous permet d'affirmer que nous sommes les experts en mentorat au pays. Cependant aucune étude Québécoise n'a été réalisée pour démontrer à quel point la présence d'une personne significative dans la vie d'un jeune lui permet d'atteindre des objectifs auxquels ils n'auraient jamais pu rêver sans la présence d'un mentor dans sa vie.

Nous voulons démontrer aux Québécois.es que le mentorat est nécessaire pour les jeunes afin qu'ils puissent vaincre l'adversité et bénéficier d'un avenir meilleur. Aussi dans notre province plusieurs programmes de mentorats existent; mentorat scolaire, de groupe, traditionnel, pour les jeunes en DPJ etc. Avec cette étude nous aimerions démontrer l'impact de chacun de nos programmes de mentorat et enfin faire la preuve que tous ont besoins d'un mentor au moins une fois dans leur vie.

Pour terminer, il serait intéressant d'évaluer l'évolution du mentorat pendant la pandémie COVID 19.

Aucun commentaire.

La mesure d'impact social des organismes communautaires au Québec

Proposée par Violaine Guerin

Avec son lot d'épreuves, la pandémie a mis en lumière la force du réseau communautaire et l'importance de travailler ensemble. La concertation s'est solidifiée, les réflexes de collaboration se sont développés. Les nombreux bénéfices liés à l'intelligence collective ne sont aujourd'hui plus à démontrer. Les liens établis durant les derniers mois ont permis d'accélérer le passage à l'action et, grâce à une mise en commun des ressources, d'accroître leur efficacité.

Plusieurs stratégies ont été mises en place par les organismes du milieu pour être en mesure de maintenir l'offre de service tout en s'adaptant aux nombreuses contraintes liées à la pandémie et aux mesures

sanitaires qui y sont rattachées. La résilience du milieu communautaire est une force essentielle qui lui a permis de maintenir son rôle de filet social durant les derniers mois.

Pourtant, ce rôle primordial n'est toujours pas reconnu adéquatement par le gouvernement. Que se passerait-il dans notre société si les organismes communautaires n'existaient plus pour soutenir les personnes les plus vulnérables?

Les intervenants du milieu communautaires sont essouffés, le financement des organismes ne leur permet pas de reconnaître à sa juste valeur l'expertise de leurs employés, qui préfèrent se tourner vers le secteur public.

En mesurant l'impact des différentes actions réalisées dans le milieu par les organismes, nous serions en mesure de documenter le changement social lié à ces interventions et justifier la hausse du soutien financier à la mission des organismes communautaires, hausse demandée depuis de nombreuses années.

Commentaires :

Il faudrait un genre de PIB, mais pour l'action sociale et communautaire, ainsi que tout le bénévolat qui se fait dans la société.

Préserver l'eau potable

Proposée par Martine Lamarre

Selon l'Organisation météorologique mondiale, plus de 5 milliards de personnes pourraient avoir des difficultés à accéder à de l'eau en 2050, ce qui est plus que la moitié des habitants. Serait-il possible de concevoir de meilleurs systèmes d'aqueduc pour optimiser la ressource et éviter la perte d'eau potable ? Comment s'assurer de préserver cette ressource sans altérer sa qualité considérant les polluants de plus en plus présents (plastiques, antibiotiques, hormones, médicaments, pesticides dont l'atrazine...) dans l'eau ?

Commentaires :

Serait-il envisageable de favoriser l'abolition des systèmes d'aqueduc pour les toilettes. Ne serait-il pas plus sage de favoriser l'utilisation de toilettes à terreau, communément appelées sèches ou à compost. Nous savons que les rejets humains, composés de carbone d'azote et de phosphore, trouvent leur place naturelle lorsque retournés à la terre. Il serait envisageable d'avoir des bacs à rejets (récupérés par la municipalité pour ceux qui ne peuvent composter)...

J'ai fait une proposition dans ce sens pour faire de la recherche sur les toilettes sèches. Qui plus est, nous rejetons beaucoup de nutriments indispensables pour faire pousser des légumes

Il faut travailler à la source pour réduire notre consommation (toilette sèche, compteur d'eau). Le Québec est l'un des plus gros consommateurs d'eau au monde.

Impacte de télétravail sur les relations de travail et les différents secteurs d'économie

Proposée par Moscha Yannissi

Même si le phénomène de télétravail et des nouvelles formes d'organisations de travail a fait son apparition depuis quelques décennies, il semble que la pandémie a accéléré le phénomène. Quel sera l'impact de la dissolution des espaces de travail communs sur le lien social entre salarié /employeur? Quel sera l'impact sur la santé mental et physique des travailleurs et surtout des travailleuses? Quel sera l'impact sur les secteurs d'économie comme les transports, le logement et l'occupation du territoire si le lieu de travail n'existe plus?

Commentaires :

Une réflexion intéressante! Pour ma part, j'ajouterais à votre pertinent questionnement: quels seront les impacts environnementaux? Positifs, moins de déplacement ou négatifs plus d'étalement urbain? ...

Je suis tout à fait d'accord avec vous. Au départ j'avais pensé d'ajouter aussi l'impact de télétravail sur l'occupation de territoire, mais je l'ai enlevé pour rendre la proposition plus concise. En fait, le développement de télétravail affecte plusieurs aspects de l'organisation des sociétés humaines.

Certaines personnes sont plus productives en contexte de télétravail alors que certaines personnes sont moins productives.

Les personnes plus productives en situation de télétravail sont moins nombreuses que les personnes moins productives dans ce même contexte.

Aussi, toujours en contexte de télétravail, les gains de productivité des personnes plus productives sont moins importants que les pertes de productivité des personnes moins productives.

Il faut admettre et comprendre ce phénomène de perte de productivité comme prélude à la recherche de stratégies qui visent à mieux supporter les personnes en contexte de télétravail. Ces stratégies sont nombreuses et combien nécessaires et la plupart peu coûteuses.

Vous amenez un point fort intéressant à la discussion. Est-ce que les recherches, auxquelles vous faites référence, ont eu lieu avant ou pendant la pandémie? Si les recherches ont eu lieu avant la pandémie, il me semble que ce sera intéressant de les comparer avec la productivité des personnes en télétravail pendant la période des mesures d'urgence sanitaire. Il serait intéressant de connaître le niveau de productivité des ceux et celles, qui se sont trouvées en situation de télétravail du jour au lendemain, sans qu'elles soient préparées à travailler ainsi.

J'admets qu'il serait intéressant de réaliser une recherche sur le sujet. En attendant, je suis alimenté sur le sujet du télétravail puisque je suis un professionnel de la gestion des ressources humaines. Comme la littérature portant sur les ressources humaines en milieu de travail traite de plus en plus de télétravail, je fais quelques constats. Il serait intéressant de colliger toute l'information que la littérature contient sur le sujet. Depuis le début de la pandémie, le télétravail s'est invité dans la liste des enjeux importants de la gestion des ressources humaines.

Certains types d'emplois, par leur nature, nécessitent peu ou pas de supervision ou d'interactions de sorte que le travail peut être réalisé sans heurt en télétravail alors que d'autres types d'emplois, de par leur nature, nécessitent de la supervision ou des interactions constantes avec un superviseur ou des collègues.

Certaines personnes, à cause de leur personnalité, leur autonomie, leurs aptitudes et leurs compétences pourront augmenter ou à tout le moins maintenir leur niveau de productivité en situation de télétravail. En revanche, certaines autres personnes pourraient voir leur productivité diminuer en situation de télétravail à cause de leur personnalité, leur manque d'autonomie, de faibles aptitudes ou leur manque de compétences.

Il faut admettre et comprendre ce phénomène de perte de productivité comme prélude à la recherche de stratégies qui visent à mieux supporter les personnes en contexte de télétravail...

Si le télétravail s'impose durablement, il est probable que les entreprises doivent développer et multiplier les activités de socialisation afin de maintenir le sentiment d'appartenance de leurs ressources humaines. Nous pouvons donc nous attendre à une plus grande popularité des activités ludiques des clubs sociaux d'entreprise. Mais cela suffira-t-il à maintenir la cohésion des organisations? Nous croyons, pour notre part, que la recherche devrait se pencher sur d'autres modes de socialisation et de rétention de la main-d'œuvre dans les entreprises.

L'impact de la perte de milieux humides sur les services écosystémiques - Proposée par Lucie Taliana

Les milieux humides offrent de nombreux services écologiques dont la régulation des crues, la régulation du climat, le stockage du carbone. Quels sont les impacts de la disparition des milieux humides sur les services écosystémiques, sur la biodiversité et sur notre bien être dans un contexte de changements climatiques.

Aucun commentaire autre que celui de l'animateur de la plateforme.

Annexe 3 : Les 139 propositions de la plateforme

Table des matières

Annexe 3 : Les 139 propositions de la plateforme.....	65
1— Nos communautés sont-elles durables ?	71
2 — Décrochage scolaire de plus en plus jeune	73
3 — Mesure des inégalités sociales	76
4 — Développer la main d'oeuvre Québécoise multilingue.....	77
5 — qualité des routes echec	77
6 — Les impacts environnementaux et sociaux-economiques de la mise en place d'oléoducs en remplacement du transport routier et ferroviaire.....	78
7 — Sixième extinction de masse des espèces et énergies renouvelables	79
8 — Reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors du milieu académique	80
9 — Décolonisation l'histoire : place à l'enseignement des Premiers Peuples!	84
10 — Développement énergétique (production, pas réduction).....	86
11 — Inventer un système économique basé sur la science	86
12 — Faire de la recherche sur les low-tech.....	89
13 — Contrer la désinformation des réseaux sociaux	89
14— Développer la recherche sur la bioinspiration	91
15 — Stocker l'énergie des immeubles.....	91
16 — Comment réduire la dépendance à l'automobile et favoriser les transports en commun et actifs dans le contexte Québécois.....	91
17 — Augmenter le financement pour la recherche et l'accessibilité des soins en santé mentale - trouble de personnalité limite.	92
18 — Pour des infrastructures publiques de qualité	93
19 — Gestion des eaux 4.0 ou vivement la ville-éponge	95
20 — Intégration des réseaux de distribution d'électricité du Nord-Est.....	96
21 — Obsolescence programmée et mauvaise qualité	97
22 — Liberté des choix alimentaires.....	99
23 — Médecines alternatives	99
24 — Appauvrissement des sols	100
25 — Développement des traitements pour le bien physique et financier de la population ...	100
26 — En faisons-nous assez pour le climat ?	101
27 — Centre de biotechnologie végétale.	103
28 — Créer un ordre pour les microbiologistes du Québec	104
29 — Créer un institut de recherches fondamentales.....	105

30 — Des services d’emploi et de développement de carrière qui répondent aux besoins des nations autochtones du Québec	105
31 — Documenter les impacts de la prévention et/ou du renversement des maladies chroniques	106
32 — Financer le salaire les entrepreneurs sociaux/environnementaux ayant un projet collectif lié aux sciences	107
33 — Maladie cœliaque.....	107
34 — Préservation de l’eau potable	108
35 — Sommes-nous en bonne santé ?	109
36 — Impacte de télétravail sur les relations de travail et les différents secteurs d'économie	110
37 — Étude comparative du nombre de postes dans la fonction publique.....	112
38 — Recherche sur l'agriculture véganique	113
39 — Soutenir la recherche sur le monorail électrique	116
40 — Ethique et gouvernance en matière de décision gouvernementale (IA, Environnement, Santé, Science et +)	118
41 — Développer les compétences de littératie scientifique	119
42 — La mesure d'impact social des organismes communautaires au Québec	119
43 — Bonheur chez les enfants, où en sommes-nous?	120
44 — Sommes-nous satisfaits de l'éducation ?.....	121
45 — Résilience de la vie complexe sur terre et dans l'espace.....	122
46 — Faire la promotion d'une alimentation végétalienne	123
47 — Encadrer les algorithmes d'IA dans les entreprises privés.....	129
48 — Données en temps réel dans le domaine de la santé.....	130
49 — Favoriser une vision systémique de la santé en décroissant les profils de chercheurs financés	130
50 — Rechercher la cause et le traitement de la sclérodémie.....	131
51 — Ville refuge écosystème	131
52 — Chambre de commerce et pépinière d'entreprise pour enfants.....	132
53 — L'impact de la perte de milieux humides sur les services écosystémiques	132
54 — Notre société est-elle équitable ?	132
55 — Le bien-être au travail des professionnels de la santé. Un chapitre à inscrire dans la démarche en développement durable	133
56 — État des communications et du marketing dans l'économie sociale.....	133
57 — L'évolution de l'usage des médias sociaux au Québec	134
58 — L'impact des fibres d'amiante sur les écosystèmes aquatiques	134

59 — Rationaliser les chaînes d'approvisionnement	135
60 — Électrifier la société québécoise et devenir leader d'une industrie d'avenir	135
61 — Promotion de la prévention et de la responsabilisation citoyenne au niveau des saines habitudes de vie	136
62 — Développer la numératie et l'autonomie numérique	136
63 — Accélérer le processus de recherche citoyenne	137
64 — Moins de sucre raffiné pour une alimentation gourmande meilleure pour la santé	138
65 — Étudier les effets de la pandémie Covid 19 sur la précarité et la fragilité des individus incluant l'itinérance	139
66 — Le développement social au Québec. Quels impacts pour la société ?	140
67 — L'impact de la pandémie sur les organismes d'action communautaire autonome du Québec	141
68 — Résoudre la crise écologique en la « schématisant » par le biais de think tank créer a cette effet, en y intégrant une pensée complexe, faire un plan.....	141
69 — Investir dans la recherche de vaccin contre les maladies à grande échelle	147
70 — L'inéluctable décroissance	147
71 — Se pencher sur la culture axée sur la performance en milieu universitaire et prévenir l'épuisement des chercheur-euses en début de carrière	149
72 — Investir dans la mutualisation des connaissances acquises grâce à l'approche living lab	150
73 — Augmenter les heures d'enseignement au primaire	151
74 — Gaspillage alimentaire	151
75 — Développer des outils pour optimiser l'approvisionnement local	152
76 — Recherche sur les maladies rares	153
77 — Recherche sur l'impact des médias sociaux numériques.....	154
78 — Recherche sur les maladies rares	154
79 — Modèles d'entreprise alternatifs	155
80 — Changements climatiques au Québec et autonomie	156
81 — Le loisir comme vecteur d'intégration et d'inclusion des immigrants au Québec.....	156
82 — Évaluation des meilleures pratiques pour soutenir les personnes proches aidantes.....	157
83 — Mise en place d'un Bureau d'audience publique sur la santé mentale. Quels impacts pour la société québécoise?	157
84 — Recherche sur les maladies rares et orphelines	158
85 — Favoriser les recherches-action visant l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées à domicile et en milieux d'hébergement.	159

86 — Identifier les critères et les conditions de succès des initiatives les plus susceptibles d'amplifier les cercles vertueux urgemment requis	160
87 — La Dystrophie musculaire oculopharyngée	161
88 — Formation des fonctionnaires de l'état	162
89 — Impact psychosocial des actions portées auprès des familles démunies et marginalisées	162
90 — Intégrer l'environnement dans le système d'éducation.	163
91 — La gestion des déchets	164
92 – Prémisse : développer chez les jeunes pré-adolescents (6 à 13 ans environ) un esprit scientifique pour lutter contre la désinformation	164
93 – Investir dans l'agriculture intérieure	165
94 — Des recherches socio-économiques approfondies pour une meilleure gestion de l'État et pour mieux orienter nos recherches	166
95 — Soutenir l'expertise de l'observatoire sur les communautés noires et les recherches qui s'y mènent	166
96 — Superbactéries - Étudier l'efficacité de la vapeur d'oignon dans le traitement des infections respiratoires.....	167
97 — Création d'un club scientifique pour les écoles primaires.....	168
98 — Soutenir le développement des fonctions exécutives à l'école primaire	169
99 — Mieux se préparer pour la prochaine crise sanitaire	169
100 — Mesurer l'impact du mentorat chez les jeunes	174
101 — Impact de l'intimidation	174
102 — Idées en vrac	175
103 — Favoriser un meilleur encadrement éthique de la recherche en milieu autochtone urbain	175
104 — Bandes riveraines	176
105 — Faciliter les partenariats entre chercheurs et OSBL	177
106 — Changer les critères d'évaluation des prêts et bourses.....	177
107 — Décroissance des outils multimédia et charge mentale.....	178
108 — Impact environnemental de différentes pratiques dans la construction / rénovation chez les particuliers.....	178
109 — Protections des cours d'eau et hydriques par le compostage des biosolides et la phytoépuration des eaux grises.....	179
110 — Soutenir la recherche sur les pratiques décisionnelles pour prévenir la judiciarisation des jeunes en protection de la jeunesse et au pénal.....	180
111 — Favoriser le développement collaboratif de la formation en milieu de travail pour les PME et les OBNL.....	181

112 — Repenser les regroupements de classes et les passages automatiques.....	181
113 — Cesser la consommation animale.....	182
114 — Préparer la COP 27. Les solutions pour réduire les GES passent elles par mesures économiques et financières?	182
115 — Outil de formation sur la pratique de l'innovation. Quelque chose d'amusant s'adressant aux esprits créatifs ou scientifiques.	183
116 — Amorcer la transition vers une simplification de la société et la réduction de la consommation d'énergie.....	185
117 — Financer la recherche sur la vaccination sans aiguille	186
118 — Protection de la biodiversité	187
119 — Recherche en éducation relative à l'environnement	188
120 — Phytotechnologies: les plantes au coeur des solutions	188
121 — Préservation des savoirs autochtones.....	188
122 — Biodiversité des plantes: au coeur de la résilience face aux changements globaux.....	189
123 — Réduire le fossé entre les genres et la diversité dans la recherche au Québec	189
124 — Rechercher les météorites québécoises.....	189
125 — Soutenir la recherche en dehors des milieux académiques	190
126 — Soutenir la communication scientifique.....	191
127 — La recherche de la vie hors du Système solaire.....	191
128 — Centre d'expertise et de recherche sur le monitoring biodiversité entomologique à l'aide l'intelligence artificielle.....	192
129 — Centre d'expertise et de développement de la science participative	193
130 — L'impact de la masculinité sur les hommes.....	193
131 — Établir un site collaboratif pour le développement de la technologie agricole en milieu contrôlé.	194
132 — Pharmacognosie, phytochimie, plantes médicinales, valorisation pharmaceutique de médecine traditionnelle.	195
133 — Développer la recherche sur les facteurs de subfertilité.....	195
134 — Recherche autour des méthodes de gestion naturelle de la fertilité	195
135 — Évaluer l'impact des organismes communautaires en santé et services sociaux.....	196
136 — Comment attirer des experts-santé dans le milieu communautaire ?	196
137 — Comment améliorer la prise en charge du patient et créer un continuum.....	196
138 — Comment faire participer les organismes communautaires à la recherche ?	197
139 — Capter du CO2 avec nos routes.....	197

1— Nos communautés sont-elles durables ?

Publiée par : Institut de gouvernance numérique

Publiée le 08/10/2021

Pour assurer que nos communautés soient plus durables, nous devons améliorer le bâti, le choix des matériaux, favoriser le recyclage, réduire l’empreinte écologique de nos constructions. Des recherches devraient être faites pour permettre cette amélioration.

[Commentaires sur cette proposition](#)



Bechir ben daya 09/10/2021

L'intelligence artificielle et la gestion des projets. Comment se préparer à un monde connecté qui se manifeste comme un cerveau universel. Morphologie des métiers et les compétences augmentées générées par l'intelligence artificielle.

bechir ben daya 15/10/2021

Plutôt, je propose d'identifier en quoi l'intelligence artificielle peut servir la durabilité locale. À titre indicatif :

- Installation de réseau de capteurs pour la collecte de données sur le comportement des systèmes liés aux activités polluantes
- Traitement de données sur les activités polluantes dont les émissions des GES du transport, des balayage de rue et des activités industrielles
- Développement d'un système de prise de décision qui se base sur des données temps réel pour orienter certains comportements qui nuisent à la durabilité

Reste à déterminer les activités ou comportements qu'il fallait suivre pour améliorer la durabilité locale. Pour cela un partenariat de recherche entre la communauté locale et l'université, Cégep et centre de recherche spécialisé peut faire bouger les choses si bien encadré et bien soutenu

Modérateur 15/10/2021

Au nom de Sylvain Laforest, voici le commentaire qu'il faisait sur cette proposition sur une autre plateforme: "Puisque rien ne peut remplacer le pétrole pour les transports importants, il faut regarder la vraie science, arrêter de parler de changements climatiques comme si quelque chose d'autre que le soleil en décidait, et recommencer à faire rouler l'économie, mais en interdisant l'obsolescence programmée, interdire complètement l'exploitation des ressources par des compagnies étrangères, peu importe où, et recycler tout, quitte à vendre moins cher les plastiques, verres, papiers et métaux recyclés, plutôt que plus chers.

Faut arrêter la folie des densifications des villes et des énergies vertes, qui vont dans la direction opposée à celle qu'on doit prendre pour trouver un équilibre entre la santé des populations et de la nature." Je ne fais que rendre visible son commentaire, je ne partage pas nécessairement son opinion.

Marc Bastien 18/10/2021

Bonjour,

Malgré que le libellé est parfaitement clair, peut-être qu'il porte sur des anciennes bases.

Je suis conseiller municipal depuis 14 ans et la tendance que je note est une forte pression de la population à demander l'arrêt de nouveaux développements urbains pour plutôt laisser la place à une forestation urbaine. En d'autres mots, le sens d'une "communauté durable" passe peut-être par une communauté qui peut s'évader près de chez elle dans la nature.

Mariève Paradis 25/10/2021

Alors que certains prônent la densification de la population près des transports collectifs, notamment le REM en construction, la pression est mise sur les dernières forêts urbaines. Est-ce que la densification de la population doit se faire au détriment des espaces verts en milieu urbain afin de réduire les GES? Est-ce que cette densification permettrait vraiment de sauver les terres agricoles en périphérie menacées par l'étalement urbain? Il faut des données probantes solides afin de développer des plans de mitigation environnementale de cette densification. Ces données permettront de prendre les meilleures décisions pour nos communautés.

Jean-Philippe Delorme 01/11/2021

Merci de l'invitation! :-)

Certes, l'intelligence artificielle jouera-t-elle un rôle dans la gestion intelligente de la consommation d'énergie du futur.

Mais comme le dit bien Thomas Homer-Dixon (Je paraphrase) : Tout système complexe étant énergivore (et peu résilient) par définition, les solutions ultimes risquent fort d'être 'lowtech'.

<https://www.youtube.com/watch?v=w-Oqd2dZlhM>

François Pelletier 01/11/2021

Il y a des méthodes d'intelligence artificielle simples, celles qui fonctionnaient dans les années 1960, et qui fonctionnent aujourd'hui sur des appareils consommant moins d'un watt d'énergie. Cependant, il faudra réapprendre à écrire du code optimal et économique, et collecter juste les bonnes données au bon moment et pour la bonne durée, au lieu de construire des méga centres de données pour tout amasser et exécuter du code peu efficace.

2 — Décrochage scolaire de plus en plus jeune

Publiée par : Armand Gauthier

Publiée le 09/10/2021

Notre société fait face à un défi de taille qui affecte l'ensemble des pays industrialisés. Nos jeunes décrochent de l'école de plus en plus tôt et de plus en plus nombreux. Reconnaisant que les longues études ne sont pas la panacée de tous, comment pouvons-nous y remédier et nous assurer que tous nos jeunes occuperont une place où leur contribution à notre société sera valorisée et appréciée et qu'ils s'y sentiront bien.

Commentaires sur cette proposition

Richard Lebel 14/10/2021

Parlons d'abord de « décrocheur »... un choix de mot qui fait l'affaire de plusieurs ici, car il permet de porter tout le blâme sur les jeunes. Rien pour se sentir « valorisé et apprécié ».

Ahi Ehouman Kouao 16/10/2021

Je pense que si ce phénomène social intéresse le gouvernement, il pourrait il mettre en place un ensemble de mesures qui incitera les entreprises qui embauchent ces jeunes décrocheurs à les accompagner. Très concrètement, il s'agira pour les entreprises de prendre les dispositions pour que les jeunes employés décrocheurs puissent s'inscrire à nouveau au moins une ou deux session par année dans des écoles ou une université. Je cible les entreprises parce que la plupart de ces jeunes, une fois qu'ils aient décroché, se retrouve dans les entreprises.

Modérateur 16/10/2021

Au nom d'Abdoulaye Anne, voici le commentaire qu'il faisait sur cette proposition sur une autre plateforme:

"Bonjour ! Oui, c'est essentiel de rester à jour sur les déterminants du décrochage scolaire, un phénomène complexe et en constante évolution. Il y a par ailleurs déjà de nombreux travaux (et des recommandations) sur le sujet.

Voici par exemple une bonne synthèse sur le sujet notamment à Montréal : <https://www.reseaeussitemontreal.ca/perseverance-a-montreal/perseverance-et-decrochage/decrochage-scolaire/>

La consultation auprès des non chercheurs va donner un regard complémentaire et utile sur cette réalité bien présente ici. Cela va participer à l'actualisation de nos connaissances et va certainement aider à une prise de décision plus éclairée."

Je ne fais que rendre visible son commentaire, je ne partage pas nécessairement son opinion.

Jocelyne lacasse 16/10/2021

Je travaillerais plutôt sur les déterminants de la persévérance au secondaire et au collégial ce qui m'apparaît à la fois plus positif et plus porteur. L'accessibilité aux études supérieures est aussi déterminante tout comme la mise en place d'approches plus inclusives en éducation. Elles profiteront tant aux étudiant.es en difficulté ou en situation d'handicap qu'à l'ensemble de la population étudiante.

La croissance des diagnostics pour les étudiant.es EESH change aussi la dynamique en matière d'accessibilité et de persévérance.

Sarah Gaudet 16/10/2021

Le mot "décrochage" retient mon attention car j'ai emprunté cette étiquette en secondaire 4. Plusieurs années d'études universitaires plus tard et riche de mes expériences en enseignement au collégial, de mon héritage entrepreneurial et de mon cheminement personnel, je suis déçue de constater le peu de changement depuis mon adolescence. Ce terme mérite une introspection sociale à mon avis.

Et si les jeunes qui prennent une route différente de celle qui est dictée comme société comme LA bonne voie, LE cheminement scolaire "normal", affirmaient plutôt qu'ils ne se sentent pas interpellés, stimulés, à leur place dans la structure actuelle scolaire ? Il m'apparaît non seulement pertinent mais même urgent de prendre du recul. Les méthodes pédagogiques perpétrées depuis tant de décennies sont-elles optimales ? Permettent-elles de capter l'attention et d'intéresser nos étudiants d'aujourd'hui et leurs multiples particularités qui les rendent tous et chacun si uniques et différents ?

Modérateur 16/10/2021

Au nom de Vanessa Beiro qui a publié son commentaire sur un autre réseau social électronique :

"Je crois que les écoles ne suivent plus la réalité technologique et la façon d'enseigner devrait être modernisé avec des outils adaptés à notre époque et société."

Je ne fais que rendre visible son commentaire, je ne partage pas nécessairement son opinion.

bechir ben daya 19/10/2021

Je crois que le marché de travail est favorable pour les jeunes avec un niveau d'étude modéré. Les jeunes, à leur âge, sont satisfaits des conditions matérielles que leur offre un petit job. La question posée est très sérieuse, il fallait comme c'est déjà dit de bien diagnostiquer le problème et ensuite je suppose que la solution est compliquée mais ça doit passer certainement par tous les cursus de formation et des approches pédagogiques et aussi des conditions de recrutement au marché de travail et du niveau de salaire ou on doit bien distinguer les candidats selon leur niveau d'étude. Sans perdre de vue qu'il y avait une tendance d'échelonner les études sur une bonne période de la vie au lieu de les faire en une seule phase.

Cassandra Poitras 19/10/2021

Les causes de décrochage scolaire sont multiples, (intimidations, démotivation scolaire, problème en santé mentale, problème de santé, manque d'intérêt, manque de ressources financières). Toutefois il faut reconnaître que certaines causes sont plus difficiles à percevoir ou même à identifier que d'autres. Ce ne sont pas tous les jeunes qui sont en mesure de s'intégrer au cadre scolaire universelle. Bien évidemment, le manque de ressources en milieu scolaire jumelé au manque criant de personnel à des conséquences significatives à grande échelle. Avant d'être étudiante à l'université, j'ai moi-même été décrocheuse scolaire. Je crois qu'il faut être en mesure de moderniser le système en place et l'adapter à la société actuelle.

Valérie Champoux 22/10/2021

Bonjour,

Question que je lance...

Est-ce que des techniques pédagogiques appuyées par les neurosciences pourraient avoir un effet sur le plaisir d'apprendre chez nos jeunes et ainsi contribuer à la rétention de ceux-ci en milieu scolaire?

Décrocher est un choix et selon moi un signe qu'il y a quelque chose qui mérite qu'on porte attention.

Liberte 29/10/2021

Je pense qu'il y a décrochage car nos milieux scolaires n'ont pas su et ne savent pas encore ajuster leurs méthodes d'éducation et d'instruction. Différents milieux de vie, des enfants et des adolescents sont caractérisés par des comportements inhabituels, dont le milieu de l'éducation ignore. Malgré les différents types d'enfants et de types de familles, plusieurs sont étiquetés et plusieurs d'entre eux en paient la note

dont celle du décrochage. Les professeurs n'ont pas l'appui de leur Direction. Face à des parents intimidateurs ou violents, la Direction veut éviter à tout prix le scandale et agit en conséquence. Le professeur reçoit des avis et risque une mise à pied. Ici aussi, il y a un besoin de changement. Je me dis que lorsqu'un enfant de première année élémentaire a peu d'intérêt, ou qu'il refuse de se rendre à l'école alors il y a urgence de trouver des solutions.

Carine Ngo 01/11/2021

J'ai développé un programme pour aider les adultes à "raccrocher" : nous avons un beau taux de réussite. Avec le temps, je me rends compte que le monde change vite mais que le système d'éducation lui reste le même. On demande à nos élèves et à nos étudiants ce que nous avons beaucoup de mal nous même à accepter dans un milieu de travail: rester en place toute la journée sur une chaise, écouter une foule d'informations en vue de tests et d'examens, être régulièrement évalué, minimiser nos problèmes ou ne pas avoir des mécanismes pour être entendu, lectures peu stimulantes ou adaptées, etc.

Lorsqu'en plus on leur dit que d'ici 2030, 85% des emplois seront nouveaux... je me questionne sur la mise à jour des contenus et de la façon dont on les aborde. Je crois qu'il est temps de revisiter tout notre système éducatif. Il y a tant d'avenues stimulantes et éveillantes à proposer. Nous avons ce potentiel. Il reste à lui laisser cette place pour qu'il puisse s'exprimer, se réaliser...

3 — Mesure des inégalités sociales

Publiée par : Nicolas Bourgois

Publiée le 12/10/2021

Développer des outils méthodologiques intersectionnels adaptables et effectuer un suivi des risques de fractures sociales. En d'autres mots, le Québec gagnerait à se constituer un Tableau de bord socio-économique afin de prévenir et d'agir sur les situations d'inégalités.

[Commentaires sur cette proposition](#)

Nicolas Bourgois 16/10/2021

Mon domaine de compétences concerne essentiellement les sciences sociales, avec un intérêt pour les statistiques sociales. Les questions d'inégalités peuvent se lire à travers la pauvreté, mais aussi dans d'autres situations comme l'accès au logement, à la santé, à la culture, etc. Pour répondre à ces défis, des données ciblées sur les groupes vulnérables sont requises et il est indispensables de saisir les intersections entre les facteurs de vulnérabilité. Par exemple, au Canada, on ne sait exactement combien de personnes sont en situation de handicap. Entre le sous-diagnostic et les changements fréquents de définitions du handicap (ou des incapacités), on se retrouve sans données ou bien avec des bases de données non comparables d'une

année sur l'autre. Favoriser le développement de recherche qui utilisent des méthodologies ADS ou ADS+ me semble une solution constructive, et qui n'exclut pas les autres propositions soumises ici.

Marjorie VilleFranche 11/11/2021

La Maison d'Haïti, organisation communautaire située à Montréal dans le quartier Saint-Michel, travaille dans et avec les communautés qui vivent et subissent les inégalités sociales, cet aspect nous intéresse particulièrement et nous sommes intéressés à participer aux recherches à ce sujet.

4 — Développer la main d'oeuvre Québécoise multilingue

Publiée par : christine

Publiée le 13/10/2021

Nous avons besoin d'échanger avec des pays avec plusieurs langues. Comment nous assurer comme les européens de chercher à enseigner 2-3 langues supplémentaires à tous les enfants ? Quels sont les avantages et les inconvénients ? Comment développer une éducation trilingue pour tous les enfants ?

[Commentaire sur cette proposition](#)

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

oui pour elever une langue autochtone au stade de langue officielle pour reparer les injustices des colonisateurs francais et anglais.

5 — qualité des routes echec

Publiée par : christine

Publiée le 13/10/2021

Comment s'assurer que nos routes soient de meilleure qualité comme celle de l'Ontario, de l'Etat du Vermont, de New york ?

Qu'est-ce que nous n'effectuons pas ? L'épaisseur, le matériel, la surveillance des chantiers, ?

[Commentaires sur cette proposition](#)

Modérateur 16/10/2021

D'abord merci de votre apport. Il s'agit d'une idée de recherche très spécifique et c'est utile de le faire. Ensuite, j'ai envie de vous pousser un peu plus loin... si nous avions à donner une orientation plus large, est-ce qu'il s'agirait de financer des recherches portant sur l'adaptation des infrastructures au contexte québécois? Peut-être que je vais trop loin et que je trahis votre idée! Dites-le moi!

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

Bonjour

j'ai ppris de la bouche d'un ouvrier qui travaille dans la renovation il ya une semaine, que les entrepreneur melange le bitume de recuperation de decapage au bitume neuf. malfaçon et trafic.

Scott McKay 17/10/2021

Ma compréhension de cette proposition, c'est qu'elle constate que nos routes se dégradent plus rapidement que celles de juridictions soumises à un climat et à des conditions d'utilisation similaires et qu'elle suggère donc une idée de recherche à cet égard. Je constate aussi que la matériaux sont de piètre qualité, que les méthodes de travail ne sont pas les meilleures et que la surveillance des travaux laisse à désirer. Pour englober tant la conception que la réalisation des travaux d'infrastructure, je proposerais l'orientation stratégique suivante: Financier des recherches visant l'augmentation de la durabilité des infrastructures publiques, en ce qui concerne leur planification, leur conception et les modes d'exécution des travaux.

6 — Les impacts environnementaux et sociaux-economiques de la mise en place d'oléoducs en remplacement du transport routier et ferroviaire

Publiée par : Vanessa St-Gelais

Publiée le 13/10/2021

Avons-nous mesuré quel sera le gain pour l'environnement en réduisant le trafic, le nombre d'accidents, le nombre de déversements accidentels sur les routes et la réduction des gaz carboniques ? Avons-nous pris en considération les pertes humaines lors d'accidents impliquant des camions ou trains ?

[Commentaire sur cette proposition](#)

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

Bonjour

tres bonne idee. je viens d'un pays petrolier et gazier, Algerie. j'avais travaille 20 ans dans les champs petroliers a Hassi-messaoud donc je comprend la difference entre le transport par pipe et par route. c'est incomparable.

7 — Sixième extinction de masse des espèces et énergies renouvelables

Publiée par : Laurent Allen-Guérard

Publiée le 13/10/2021

Considérant la perte de 60% des mammifères sauvages, 80% des insectes dans certains pays et 90% des poissons des océans depuis 50 ans:-Trouver des alternatives au plastique, forcer les épicerie à fournir des contenant réutilisables ou des emballages bio-dégradables rapidement et comestibles par les animaux.-Il faut impérativement investir massivement dans la recherche et développement sur les énergies renouvelables pour exporter notre technologie.-Arrêter la déforestation maintenant.

Commentaires sur cette proposition

Modérateur 16/10/2021

D'abord merci de votre apport. Ensuite vérifier ma compréhension. Je lis trois propositions dans le texte ci-dessus : 1 – Effectuer des recherches pour l'usage du plastique; 2 – Effectuer des recherches sur les énergies renouvelables; 3 – Effectuer des recherches qui nous mèneraient, à terme, à réduire la déforestation. Est-ce que je lis bien? Avez-vous envie de nous en dire plus?

Hertzog 30/10/2021

Pour réduire la déforestation, il faut en premier lieu réduire la consommation de viande et produits laitiers mais aussi l'étalement urbain.

Marc-André Laflamme 18/11/2021

Si vous voulez que la situation aille mieux, c'est assez simple factuellement. Laissez la forêt croître partout! Ceci signifie: on arrête les coupes forestière pour un temps, on arrête la destruction de la nature par l'appropriation/construction faites par des particuliers (construction immobilières, villégiatures, construction d'infrastructures), on arrête l'exploitation minière, on arrête l'agriculture industrielle. On choisi la simplicité, le respect et le bonheur en possédant moins, en travaillant moins, en se reconnectant à la nature, en favorisant une économie plus locale, plus diversifié fondée sur la protection de la nature et des espèces. Rien d'utopique dans tout ceci! L'utopie fausse et folle qui existe c'est de penser que consommer frénétiquement et s'approprier le plus de choses avec cupidité est la vie qu'il faut avoir; le néolibéralisme

et le capitalisme sont des utopies destructrices qui reposent essentiellement sur la domination des autres et de la nature.

8 — Reconnaître et soutenir la recherche qui se fait en dehors du milieu académique

Publiée par : Jean-Sébastien Guénette

Publiée le 14/10/2021

Il faudrait revoir les critères d'admissibilité des programmes de financement afin que les scientifiques qui travaillent en dehors du milieu académique (p. ex. OSBL) puissent aussi avoir accès à ces sources de financement.

Ces organisations sont souvent confrontées à des problématiques concrètes, pour lesquelles il peut être difficile de trouver un partenaire académique intéressé à mettre en oeuvre l'étude nécessaire.

Ces organisations sont aussi souvent constituées d'équipes regroupant des biologistes et autres scientifiques, détenant la formation et les compétences leur permettant de mener à bien des projets de recherche, mais malgré cela, il leur est impossible d'accéder aux FRQ et autres programmes de financement parce que l'organisation pour laquelle ils travaillent n'est pas admissible à aucun programme.

Bref, l'admissibilité aux FRQ ne devrait être déterminée que par la formation/compétences des chercheurs impliqués, et ce, peu importe leur affiliation.

Commentaires sur cette proposition

Modérateur 23/10/2021

En ce 23 octobre, au moment où j'écris ce commentaire, votre proposition est la plus soutenue de l'ensemble des propositions de cette plateforme. Elle va donc avoir une bonne place dans le rapport remis aux CA des Fonds de recherche du Québec et à la réunion synchrone prévue le 4 novembre prochain en présence du scientifique en chef. Merci encore pour cet apport.

Moustapha FAYE 23/10/2021

J'ai été approché à deux reprises par des organismes québécois qui voulaient développer des programmes avec l'Afrique francophone via la réponse d'appel à propositions de projets du gouvernement provincial et fédéral mais j'étais très choqué le niveau moral des organismes québécois. Comme doctorant d'origine africaine ayant des intérêts dans le domaine scientifique de la coopération internationale, je propose de réfléchir sur les codes d'éthique de ces ONBPL du Québec parce qu'elles mettent en danger l'image de la province à l'international à partir d'ici.

Michael Hellers Dostie 26/10/2021

Je voulais lire chacun.e d'entre vous avant de proposer mes suggestions.

Mais Je me demandais ce que vous vouliez dire par « choqué par le niveau morale »

Et « réfléchir sur le code d'éthique... qui mettent en danger l'image... »

Moi aussi j'avais essayé localement d'entrer en contact avec ce genre d'organisme

Je dirais que c'est labyrinthique tout ceci pour un profane qui connaît son idée et sa passion mais qui n'a pas les connaissances administratives des institutions

Comme mon comptable me dit:

Tout ceux qui sont a leur compte devrait suivre une formation complète en administration ...

Et moi je lui répons: qu'il n'aurait justement pas d'artisans , de scientifiques et de passionnés en ce cas

C'est compliqué, ...moi on me prenait quasiment pour un hippie avec mes rénovations écologiques, et bâtiments vivants et pensants , d'harmoniser le génie humain a l'environnement surtout dans l'urbanisme

Ca a plutôt crever dans l'oeuf il y a 10 ans

Tout un système était contre moi

Moustapha FAYE 26/10/2021

Les principes de collaboration doivent être basés sur la confiance, le respect et l'éthique. Quand une ou deux personnes évoluant dans une ONG ou association québécoise me contactent pour développer des affaires à l'international précisément dans mon pays d'origine. Et, j'accepte de jouer la facilitation pendant plusieurs mois à mes frais propres d'appels téléphoniques jusqu'à ce que les plus hautes autorités acceptent le partenariat avec des correspondances officielles d'engagement de partenariat. Ces personnes utilisent des subterfuges ou des manipulations d'une colonialité sans précédent pour te contourner avec un manque de respect et d'éthique , celà pose problème. Il s'agit de l'expérience vécue à plusieurs fois. Je ne peux pas mettre toutes les ONG dans le même panier. Quand je parle de l'image du pays, c'est à ce niveau, ces organisations représentent le pays à l'international.

Saidy 26/10/2021

Tu as vraiment raison mon frère. Mais au début de toute affaire ou facilitation on devait se dire de certaines choses. Pour que par la suite on ne trahit pas. C'est-à-dire signer des contrats. Je vois ça très professionnel et documenté

Jean-Sébastien Guénette 27/10/2021

C'est très intéressant, mais je ne vois pas du tout le lien avec la proposition d'origine. Ça aurait mérité une proposition distincte.

Christina Bliier 26/10/2021

Effectivement, l'approche de recherche communautaire vise des objectifs d'importance fondamentale pour les communautés qui y participent, en mettant l'accent sur le renforcement du pouvoir d'agir, l'éducation, et le développement d'actions visant la transformation sociale (Israel et al., 1998 cité dans Fradet, Mercure, Gagnon et Côté, 2015). La gestion des fonds de recherche réservée aux établissements d'enseignement supérieur limite l'autonomie en recherche des partenaires issus des milieux externes et fait en sorte que pour ces derniers, il devient très ardu de générer des connaissances fidèles et représentatives des réalités-terrain. Ainsi, envisager la création de partenariats équitables entre les milieux de recherche académique, clinique et expérientielle est ardu si la disponibilité des ressources financières est réservée à un seul des partenaires.

Christina Bliier 26/10/2021

Le croisement des savoirs universitaires, cliniques et expérientiels est souhaitable dans la mesure où l'on souhaite que la recherche soit la plus pertinente et utile pour les milieux de pratique. Acteur incontournable dans le soutien aux activités de recherche, le FRQSC a le pouvoir de faciliter la création de connaissances axées sur les besoins des milieux et porteurs de sens pour les communautés qui seront amenées à appliquer ces connaissances en développant des concours où les partenaires issus des milieux de pratiques pourront s'associer aux milieux de recherche universitaire en tant que partenaires égalitaires. Ces concours pourraient notamment encourager la recherche sur l'exploration des besoins des acteurs du milieu, et la structuration d'une programmation de recherche permettant de concilier le besoin de faire et de savoir pour les communautés concernées (Demange, Henry et Préau, 2012).

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

je soutiens l'idée, elle ressemble à la mienne.

Marjorie Villefranche 11/11/2021

Les OBNL ne sont pas uniquement des lieux où les chercheurs viennent puiser de l'information et des participants à interviewer, les organisations communautaires ont un savoir et une capacité d'agir qui n'est pas toujours connu et reconnu, c'est un milieu de pratiques qui pourtant est à l'origine de modèles d'application par la suite.

Audrey Pinsonneault Rcaaq 17/11/2021

Je travaille en recherche dans une organisation autochtone urbaine et ce genre de mesure serait vraiment facilitant pour soutenir nos activités de recherche et évaluation.

Julien Voyer 18/11/2021

Pour

Merci pour cette proposition inspirante! J'ai aussi soumis une proposition allant en ce sens avec différents éléments de réflexion pour les OSBL, lié à notre expérience au Centre d'écologie urbaine de Montréal. N'hésitez pas à nous partager vos réflexions ici: Faciliter les partenariats entre chercheurs et OSBL

Bonne journée,

Jean-Sébastien Guénette 03/12/2021

J'aime aussi votre proposition, que je soutiens. De faciliter les partenariats entre OSBL et chercheurs est vraiment très bien, mais ce que j'avais en tête avec cette proposition était surtout de reconnaître les chercheurs qui oeuvrent au sein des OSBL et autres organisations en dehors du secteur académique. J'ai dans mon organisation plusieurs titulaires de M.Sc. (et je pourrais aussi avoir des Ph.D.), et qui ont donc toutes les compétences requises pour mener à bien des projets de recherche, mais malgré cela, ils n'ont accès à aucun programme de financement de recherche, notamment des FRQ, parce que mon organisation (OSBL) n'est pas reconnue comme organisme admissible dans aucun de ces programmes de recherche.

Bref, l'affiliation à une institution académique ne devrait absolument pas être un critère d'admissibilité aux FRQ et autres programmes de financement de recherches.

Catherine Lilas 03/12/2021

Pour

En effet, les organismes communautaires ont souvent besoin de données fiables sur des sujets précis ou pour des projets et le financement est complexe ! J'appuie et je partage partout!

9 — Décolonisation l'histoire : place à l'enseignement des Premiers Peuples!

Publiée par : Johanne Rocheleau

Publiée le 14/10/2021

En ces temps de vérité et de réconciliation, il faut décoloniser l'histoire et laisser place aux enseignements des Premiers Peuples du Québec, afin que tous les élèves réalisent des apprentissages qui tiennent compte des faits, des contes et des légendes sur l'histoire du nouveau monde selon plusieurs points de vue. Ce projet propose une recherche collaborative visant l'élaboration de matériel pédagogique en ligne par et avec des membres des Premiers Peuples du Québec.

[Commentaires sur cette proposition](#)

Modérateur 16/10/2021

Merci de votre apport. Auriez-vous une référence ou un lien à nous proposer pour alimenter la réflexion des autres participant·e·s à cet échange?

Johanne Rocheleau 18/10/2021

J'en ai plusieurs! Je vous mets d'abord le lien vers l'excellent rapport de recherche (2021) de Médéric Potvin, qui recommande (p. 159): « C'est pourquoi il importerait de donner aux communautés autochtones les ressources

nécessaires à la mise sur pied d'outils didactiques en accord avec leur « way of knowing ». Cela permettrait à terme le développement d'éléments de programmes, ou même la création de programmes à part entière qui seraient adaptés aux réalités autochtones et qui seraient carrément l'œuvre de personnes autochtones. C'est peut-être là une tâche ambitieuse, mais cela ne change rien au fait qu'elle est essentielle si l'on veut s'engager durablement sur le

long chemin de la réconciliation.

Enfin, si on veut une vision rapide du problème :

<https://www.ledevoir.com/societe/education/541673/histoire-une-revision-contestee>

<https://www.ledevoir.com/politique/quebec/541743/l-histoire-revue-corrigee-critiquee>

Il y a la Mme Moisan à UdS qui s'intéresse aux génocides - à voir!

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

bonjour,

le quebec doit reconnaitre une troisieme langue officielle, celle parlee par les autochtones

Audrey Pinsonneault Rcaaq 17/11/2021

Il y a 11 langues autochtones au Québec

Johanne Rocheleau 18/10/2021

Oups... j'ai oublié de copier le lien vers le rapport de recherche : <https://constellation.ugac.ca/7371/>

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

je soutiens l'idée

Audrey Pinsonneault Rcaaq 17/11/2021

Est-ce possible de corriger le titre pour décolonisation?

Et voici un lien vers des résultats de recherche pertinents pour favoriser la réussite éducative des élèves autochtones dans les écoles québécoises:

https://www.rcaaq.info/wp-content/uploads/2020/05/Transitions-scolaires-harmonieuses_FR.pdf

Pièce jointe :

- *9-Transitions-scolaires-harmonieuses_FR*

Voir aussi ce numéro spécial dans Éducation et francophonie:

<https://revue.acelf.ca/sommaire.php?id=59#.YZV052DMJPY>

Johanne Rocheleau 17/11/2021

Bonjour Audrey,

En fait, si j'ai mis le verbe, c'est parce que c'est encore à faire. Pourquoi aimeriez-vous que je le change? Oui il y a l'éducation des enfants de Premiers Peuples, mais ça ne se rend pas dans les écoles québécoises pour tous les élèves du Québec. Et justement, j'ai un article dans Éducation et francophonie : https://revue.acelf.ca/pdf/EF-49-1-170_ROCHELEAU_vf1.pdf

On peut en jaser!

Pièce jointe :

- [9-EF-49-1-170_ROCHELEAU_vf1](#)
-

10 — Développement énergétique (production, pas réduction)

Publiée par : Guillaume Labonte Cote

Publiée le 14/10/2021

Selon Michio Kaku sur une échelle d'intelligence de 1 à 4 on est à 0, la 1^e technologie de niveau 1 c'est internet donc dénoncer les salopards qui veulent la censurer (Steven Guilbault, Loto-Québec). Ensuite, la course à l'énergie pour se déplacer de façon efficace sur la planète, avec hydro on devait avoir des décennies si ce n'est pas des générations d'avance en gestion de l'énergie sur notre territoire, on a réussi à prendre du retard en arnaquant les électeurs plutôt qu'en investissant en R&D.

[Commentaires sur cette proposition](#)

Modérateur 16/10/2021

D'abord merci de votre apport. Ensuite, si je comprends bien, votre proposition est d'investir des ressources dans la production d'énergie. J'ai cependant du mal à comprendre l'explication qui suit. Pourriez-vous en dire plus?

11 — Inventer un système économique basé sur la science

Publiée par : Hertzog

Publiée le 15/10/2021

Notre système économique actuel ne prend absolument pas en compte la finitude des ressources planétaires. Il considère aussi qu'une ressource peut toujours être remplacée par une autre. Tout ceci est faux et nous conduit au désastre écologique actuel. La recherche scientifique ne devrait pas se faire hors du cadre d'un système économique scientifique (recherche low-tech, produits technologiques 100% recyclables).

[Commentaires sur cette proposition](#)

Modérateur 16/10/2021

D'abord merci de votre apport. Ensuite, je lis deux propositions dans le texte ci-dessus : 1 – Effectuer des recherches sur l'organisation humaine afin d'identifier un système économique plus respectueux de la planète; 2 – doter la recherche d'une éthique afin que les moyens soient investis vers résultats de recherche réduisant notre empreinte sur la planète. Est-ce que je lis bien? Avez-vous envie de nous en dire plus?

Hertzog 16/10/2021

1- Notre système économique (capitaliste) requière que les entreprises fassent des bénéfiques. Qui dit bénéfique, dit croissance économique. Or depuis toujours la croissance économique (PIB) va de paire l'augmentation de la consommation d'énergie fossile et d'extraction minière. Il n'y a pas découplage. Il faut lire cet article de l'Agence Européenne de l'Environnement donc pas n'importe qui <https://www.eea.europa.eu/publications/growth-without-economic-growth> (Lien externe) Il n'y a donc aucune solution possible à notre problème environnemental si nous vivons dans un système économique qui requière que les entreprises fassent toujours plus de profits, les individus demandent des augmentation salariale, les loyers augmentent, les gouvernement ont besoin de toujours plus d'argent. Notre système économique ne valorise qu'une augmentation du flux d'argent qui se répercute sur toujours plus d'énergie, d'extraction minière, de surpêche, de surexploitation de tout. A suivre ...

Hertzog 16/10/2021

Suite ... Le capitaliste donne une valeur de 0\$ au poisson qui est pêché dans l'océan. Ce qui fait la valeur du poisson c'est le bateau qui est nécessaire pour le pêcher, le carburant qui va dans le bateau, la transformation du poisson. C'est la même chose pour l'extraction du cuivre. Personne n'a jamais rien payer pour qu'il y ait du cuivre sur terre. Le cuivre vaut donc 0\$ dans notre système économique. Ce qui fait la valeur du cuivre c'est le capital de l'entreprise qui fait l'extraction du cuivre. D'un point de vue comptable c'est comme si la terre était un énorme magasin mais personne n'a jamais payé le moins centime pour créer le stock, l'inventaire du magasin. Nous vendons et transformons des matières premières non renouvelables (cuivre, sable, fer, potasse, ...) que nous n'avons jamais fabriqué et que nous ne payons pas. La nature est gratuite dans le système économique actuel.

Hertzog 16/10/2021

2- Non, je ne parle pas d'éthique même si c'est un sujet qui pourrait être intéressant. Je me limite ici simplement à des considérations très techniques. La terre est un espace fini (elle aura toujours le même diamètre) et donc un stock de ressources (renouvelables et non renouvelables) finies. Depuis sa création il y a plus de 4 milliards d'années, elle a été constitué avec un nombre déterminé de matière et quelques unes s'y sont ajoutées comme les énergies fossiles (constituées de molécules). Le tableau périodique des éléments nous en donne approximativement une centaine de molécules. L'économie considère toujours que le génie humaine permettra de substituer une molécule par une autre. Ce n'est pas totalement faux mais loin d'être vrai. On va peut-être substituer le cuivre par de l'aluminium et après on ne sait pas trop. Le

système économique considère qu'il n'y a pas de limite à la science. Dans cette idéologie que la science pourra tout faire, on utilise sans aucune ...

Hertzog 16/10/2021

... considération de recyclabilité. Il y a donc un champ énorme de recherche pour fabriquer des objets 100% recyclables, des façons de faire ou on ne mélange pas un métal avec un autre. Il y aura tôt ou tard pénurie sur les métaux et sur pas mal toutes les ressources non renouvelables que nous exploitons.

Hertzog 16/10/2021

2- Non, je ne parle pas d'éthique même si c'est un sujet qui pourrait être intéressant. Je me limite ici simplement à des considérations très techniques. La terre est un espace fini (elle aura toujours le même diamètre) et donc un stock de ressources (renouvelables et non renouvelables) finies. Depuis sa création il y a plus de 4 milliards d'années, elle a été constituée avec un nombre déterminé de matière et quelques unes s'y sont ajoutées comme les énergies fossiles (constituées de molécules). Le tableau périodique des éléments nous en donne approximativement une centaine de molécules. L'économie considère toujours que le génie humaine permettra de substituer une molécule par une autre. Ce n'est pas totalement faux mais loin d'être vrai. On va peut-être substituer le cuivre par de l'aluminium et après on ne sait pas trop. Le système économique considère qu'il n'y a pas de limite à la science. Dans cette idéologie que la science pourra tout faire, on utilise sans aucune ...

Hertzog 16/10/2021

... considération de recyclabilité. Il y a donc un champ énorme de recherche pour fabriquer des objets 100% recyclables, des façons de faire ou on ne mélange pas un métal avec un autre. Il y aura tôt ou tard pénurie sur les métaux et sur pas mal toutes les ressources non renouvelables que nous exploitons.

Annabel 29/10/2021

Votre proposition est intéressante. En effet, la science économique est fondée sur un ensemble d'hypothèses et une des formules favorites en théorie économique est de poser comme hypothèse que "toutes choses étant égales par ailleurs". La théorie se fonde en effet sur une hypothèse, toujours implicite celle-là, que les ressources terrestres sont illimitées. On fait encore référence aujourd'hui à la théorie de l'économiste américain Harold Hotelling connu pour ses théories en économie des ressources épuisables, le seul à l'époque à avoir intégré la finitude des ressources dans ses modèles.

Comme l'épuisement des ressources est inéluctable, l'intérêt de la recherche pourrait aussi se porter sur l'aspect géopolitique de cette réalité. Certaines nations constituent en effet des réserves stratégiques

(comme pour le pétrole) ou créent des alliances (les investissements chinois en Afrique). La question serait : Comme se situe le Québec face à cette réalité géopolitique?

Hertzog 29/10/2021

Effectivement cette réalité physique a d'autres conséquences sur la géopolitique. A plusieurs reprises j'ai entendu que le Canada qui n'est peuplé que de 35 millions d'habitant n'est rien en comparaison du géant Chinois qui a plus d'un milliard d'habitant. Sauf qu'on ne réfléchit jamais en terme de ressources puisque les deux pays sont quasiment aussi grand. Quant aux Etats-Unis, il est clair qu'ils auront besoin des ressources au Canada et il faudra leurs donner sinon ...

12 — Faire de la recherche sur les low-tech

Publiée par : Hertzog

Publiée le 15/10/2021

Développer des produits essentiels, simples, durables, réparables. Imaginer des produits où les matériaux sont 100% recyclables (comme les métaux) ou totalement biodégradables. Peut-on faire de l'électronique recyclable?

13 — Contrer la désinformation des réseaux sociaux

Publiée par : Francis Beaulieu

Publiée le 15/10/2021

Dû aux limitations de cette interface, voir la suite dans le fichier joint...

Créer un comité d'une équipe multi-disciplinaire de scientifiques et de bénévoles pour contrer la désinformation sur les réseaux sociaux et avoir un meilleur consensus scientifique sur ceux-ci.

Contenu du fichier joint :

Après avoir créé une vidéo de vulgarisation des vaccins contre la covid-19 avec une équipe multidisciplinaire composée d'une douzaine de scientifiques. En m'impliquant bénévolement avec la star de la désinformation actuelle Dr Mathieu Nadeau-Vallée (Walmart Justin Trudeau) pour contrer la désinformation sur les réseaux sociaux, il y a un manque criant de consensus scientifique sur ces dits réseaux, cela laisse la porte toute

grande à des faux scientifiques tels que Stéphane Guay Microbiologiste ou Isabelle Picard et beaucoup beaucoup d'autres de faire leur choux gras à alimenter les gens de demies vérité et de complots aberrants.

Ceci dit, de rares têtes de proues émergent tel que : Pr Jean Bardeau, Dr Éric Sabbah et d'autres à la télévision/radio comme : Dr François Marquis , Dr Caroline Quash, Dr Karl Weiss, etc...

Mais c'est beaucoup trop peu! En tant que société, nous avons manqué le bateau à ce niveau-là. Il n'est pas normal en tant que société, que ce soit les simples citoyens qui doivent lutter contre la désinformation. Il faudrait avoir :

- Un comité de scientifiques capables de vulgariser et publier dans les réseaux sociaux et de promouvoir le consensus scientifique, doit être signé par plusieurs scientifiques et en impliquant/incluant des personnes bénévoles désireuses de s'impliquer;
- Mettre de la pression sur les divers paliers de gouvernements afin de forcer les réseaux sociaux tels que Facebook, Youtube et Twitter (et+) à utiliser un comité de scientifiques pour évaluer le contenu d'une publication signalée sur ces réseaux;
- Mettre à disposition des réseaux sociaux ce comité de scientifiques capables d'analyser et d'émettre des avertissements ou des blocages de contenus;
- Le même comité peut fournir au collège des médecins des informations menant à des poursuites pour ceux ayant pratiqué la pseudo médecine et ayant mis en danger la santé des gens par leurs désinformations;

Francis Beaulieu

Vulgarisateur

[Commentaires sur cette proposition](#)

Modérateur 16/10/2021

Merci de cet apport. Merci d'avoir joint un fichier!

François Pelletier 31/10/2021

Je suis prêt à contribuer à ce projet de recherche. Il faut un moyen de provoquer la réflexion et de diminuer la propagation de la désinformation. Ça ne viendra pas des entreprises privées de réseaux sociaux elles-mêmes, car c'est très rentable pour elles de propager la polémique et diviser la population.

14— Développer la recherche sur la bioinspiration

Publiée par : Hertzog

Publiée le 15/10/2021

La nature a passé des milliards d'années à développer des technologies incroyables 100% recyclables. Comment se fait-il qu'il y a des couleurs incroyables dans la nature que nous ne pouvons imiter sans détruire l'environnement (teinture des vêtements, peinture, etc...). Pourquoi les matériaux que nous créons ne se détériorent pas avec le temps. Comment des insectes et organismes minuscules sont capables de faire de la bioluminescence pendant que nous attendons des LED de Chine ...

[Commentaires sur cette proposition](#)

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

waw excellent

15 — Stocker l'énergie des immeubles

Publiée par : Hertzog

Publiée le 15/10/2021

Les énergies éoliennes et solaires sont intermittentes et ne produisent qu'environ 20% du temps. Par ailleurs le stockage sur batterie demandera des ressources de lithium que nous n'avons probablement pas. Le stockage sous forme d'énergie potentiel est intéressant mais les barrages sont limités et demandent d'inonder des vallées. Peut-on imaginer construire des immeubles ou éoliennes très lourdes sur des verrins qui stockent l'énergie en soulevant légèrement la structure (50 cm).

16 — Comment réduire la dépendance à l'automobile et favoriser les transports en commun et actifs dans le contexte Québécois.

Publiée par : Eric Thibault

Publiée le 16/10/2021

L'automobile dans son utilisation actuelle coûte une fortune aux familles aux individus et à la société. En retour, les bénéfices que l'utilisation actuelle procure sont plutôt modestes en comparaison des pressions qu'elle crée sur la société et l'environnement. Comment peut on modifier les comportements et les

croyances en faveur de l'automobile et du même coup rendre les transports accessibles à tous indépendamment de leur revenus ou statut social.

Commentaires sur cette proposition

Modérateur 23/10/2021

Merci de cet apport. Je retiens cette question: "Comment peut-on modifier les comportements et les croyances en faveur de l'automobile et du même coup rendre les transports accessibles à tous, indépendamment de leur revenus ou statut social?"

Christian Richard 25/10/2021

Malus sur les transports personnels non justifiés professionnellement et bonus sur les transports public et/ou multiutilisateurs.

Joelle Clermont 22/11/2021

Juste arrêter de construire des quartiers résidentiel dortoir sans vie! 500 maisons unifamiliale où ça prend 30 minutes de marche minimum avant de trouver du pain ou des oeufs! Il est là le problème! C'est pas un manque de volonté des individus, c'est une impossibilité de moyen dû à de l'urbanisme déficient!

Ajoutez les powercenters ces ramassis de magasins connectés entre eux de manière incohérente par des stationnements! C'est dangereux voir impossible d'y circuler à pied!

La solution est facile, bâtir plein de quartier comme limoilou! Bâtiments de 3 étages de haut maximum, des zones nature (jardin, parc, étang, poulaillers hubain) entre chaque lignes d'habitations. Des petits commerces au rez de chaussée. Des petites écoles, de petits bureau etc. Le tout accessible en marchant!

17 — Augmenter le financement pour la recherche et l'accessibilité des soins en santé mentale - trouble de personnalité limite.

Publiée par : Marilou Gougeon

Publiée le 17/10/2021

Causes: problèmes d'attachement, maltraitements et abus durant l'enfance, hérédité.

Impacts personnels: problème de consommation excessive, dépendance et addictions diverses. Taux de suicide élevé. Problèmes relationnels graves. Conséquences importantes sur l'entourage qui a aussi besoin d'encadrement psychologique.

Impacts sociaux: un pourcentage élevé de personnes atteintes de ce trouble se retrouvent au sein de la population carcérale, dans les urgences psychiatriques, dans les unités de désintoxication et d'addictologie ou encore, certains parents doivent être pris en charge par les services de la DPJ.

Traitements actuels: Il n'existe pas de médication spécifique. Cependant, des études cliniques ont démontré que l'état d'une personne s'améliore de façon importante lorsque le trouble est détecté rapidement et qu'un traitement adéquat est entrepris..

Proposition

Sensibilisation: Il serait important de faire de la sensibilisation à propos de ce trouble de l'humeur auprès de la population et d'informer davantage les cliniciens de première ligne afin que les personnes atteintes puissent obtenir rapidement un diagnostic.

Option de traitement: Continuer les recherches afin de trouver de meilleures molécules pour ce trouble de l'humeur ainsi que les traitements psychologiques les plus adéquats afin d'obtenir un plus grande rétention de patients à leur traitement, sur le long terme.

Accès aux soins: accès rapide et facile à des équipes multidisciplinaires pour les patients et leur famille (psychiatre, psychologue, addictologue, etc).

18 — Pour des infrastructures publiques de qualité

Publiée par : Scott McKay

Publiée le 17/10/2021

Financer des recherches visant l'augmentation de la durabilité des infrastructures publiques, en ce qui concerne leur planification, leur conception et les modes d'exécution des travaux.



Justification: On a l'impression que les routes du Québec se dégradent plus rapidement que celles de juridictions voisines, avec un climat et des conditions d'utilisation similaires. Comme contribuables, on a l'impression d'être les dindons de la farce face aux entrepreneurs en construction. Voir par exemple: <https://www.journaldemontreal.com/actualite/nos-routes-en-deroute> (Lien externe). Par ailleurs, le ministre des Transports affirme que l'expertise du Québec est d'avant-garde et que c'est la nature des sols qui justifierait la différence dans l'état des routes: <https://www.journaldemontreal.com/2021/06/21/ca-y-va-lentement-mais-surement> (Lien externe)

Quoi qu'il en soit, il est à prévoir que les changements climatiques vont augmenter la pression sur les infrastructures. De plus, si nous visons la carboneutralité, il faudra en optimiser le cycle de vie.

Il y aurait donc lieu de documenter ce phénomène et d'examiner comment améliorer la façon dont les infrastructures publiques (routes, ouvrages d'art, bâtiments, réseau de collecte et de distribution d'eaux (potable, usées, pluviales), réseaux de communication) sont conçues et construites. Ceci devrait inclure les volets du choix des matériaux, les méthodes de travail et la surveillance des travaux.

Commentaires sur cette proposition

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

bon constat

les entrepreneurs mettent du goudron usage selon une connaissance qui travaille dans le domaine

il faut que le cahier de charge contient des garanties de durabilité

François Pelletier 31/10/2021

Il faudrait surtout arrêter de penser en "plus bas soumissionnaire".

Il faudrait aussi regarder comment ajouter des éléments de responsabilité pour les contracteurs sur le long terme. Regarder aussi du côté des formes d'entreprises, car il y a en ce moment beaucoup de construction qui se fait dans des compagnies à numéro qui font faillite presque automatiquement à la fin du contrat

Il faudrait exiger par exemple que l'entreprise reste ouverte et que ses dirigeants soient imputables pour la durée de la garantie pour pouvoir appliquer sur des contrats publics. Bref, de nombreuses pistes de réflexion à avoir ici.

Marie-Claude Verschelden 10/11/2021

Bravo !

C'est tellement incroyable de voir à quel point on démolit aussi vite qu'on construit ... il faudrait aussi favoriser la réflexion complexe dans la planification des infrastructures. Ex. Penser les routes pour la voiture seulement, comme il y a 60 ans, c'est irresponsable.

19 — Gestion des eaux 4.0 ou vivement la ville-éponge

Publiée par : Scott McKay

Publiée le 17/10/2021

Financer des recherches sur l'adaptation des villes au changement dans le régime des pluies, et plus spécifiquement sur l'implantation d'infrastructures vertes.

Alors que les changements climatiques nous exposent plus brutalement à des événements climatiques extrêmes, la gestion des eaux de drainage demeure fondée sur une approche de génie civil qui n'a pas changé depuis le 19^e siècle. Cette approche, qui vise – pour assurer la santé et la sécurité publique – à capter les eaux usées et les eaux de pluie et à les évacuer le plus rapidement possible, est pourtant mise à rude épreuve. L'augmentation de la récurrence et l'imprévisibilité accrue des inondations, la prévalence des épisodes de chaleur intense, la succession d'épisodes de gel-dégel sont autant de facteurs qui, combinés aux préoccupations citoyennes par rapport à l'eau et à l'environnement, bousculent les conventions.



La solution à cette impasse repose dans un retour au cycle naturel de l'eau. Dans la nature, l'eau de pluie est absorbée par le sol. La végétation et la composition organique du sol retiennent l'eau, qui est relâchée progressivement dans la nature, soit par évaporation directe, par l'évapotranspiration des végétaux, ou par l'écoulement progressif de l'eau vers des coulées, puis des ruisseaux et en fin des cours d'eau de plus en plus importants.

Dans les villes, une portion importante de la surface exposée à la pluie est recouverte de matériaux imperméables qui ne permettent pas à l'eau de pénétrer dans le sol. Par exemple, sur le territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal, la surface boisée dans les zones vouées à l'urbanisation est passée de 25 % en 1965 à moins de 15 % en 1995.

Le verdissement et l'utilisation de revêtements perméables sont donc des mesures à privilégier pour éviter le surdimensionnement des conduites d'égout et leur débordement en cas de fortes pluies. Cette approche nécessite qu'on intègre des critères d'urbanisme et d'aménagement du territoire aux approches traditionnelles de l'ingénierie. Il faut alors concevoir des infrastructures vertes, c'est-à-dire des installations vivantes visant à reproduire les phénomènes de la nature. Progressivement, on s'offre alors une ville qui absorbe l'eau de pluie et de la fonte des neiges pour alimenter des aménagements paysagers, pour recréer les ruisseaux disparus, pour générer de l'évaporation pendant les périodes de chaleur intense. Pour construire la « ville-éponge ».

La ville-éponge implique donc de revoir l'aménagement du territoire, de modifier les normes de construction, d'intervenir sur les propriétés privées et, de surcroît, d'utiliser les arbres et les plantes plutôt que le béton et les pompes. Par rapport à l'approche conventionnelle qui dicte de tout évacuer le plus vite et le plus loin possible, c'est une véritable révolution !

Commentaires sur cette proposition

François Pelletier 31/10/2021

La ville de Londres a une approche intéressante pour gérer l'eau.

Elle a créé des parcs inondables et a déterré des cours d'eau enfouis.
<https://www.therrc.co.uk/lrap/lplan.pdf>

Il faut arrêter de mettre du béton partout et commencer à le détruire. Du fait même, remettre de la nature en ville et réduire les îlots de chaleur.

Donc 3 avantages en un !

Pièce jointe :

- *17-lplan*

20 — Intégration des réseaux de distribution d'électricité du Nord-Est

Publiée par : Scott McKay

Publiée le 17/10/2021

Financer des études concernant les impacts et les conditions de réalisation de l'intégration des réseaux de distribution d'électricité dans le Nord-Est du continent Nord-américain pour faciliter l'atteinte des cibles de réduction de GES.

Justification: L'atteinte des cibles de réduction d'émissions de GES nécessitera une augmentation importante de la fourniture d'électricité issue de source renouvelable. Comme l'énergie solaire et



éolienne sont de nature intermittente (solaire, éolien), elles devront être stockées pour fournir une alimentation continue en électricité. Le Québec offre une quantité très importante de stockage dans ses réservoirs hydroélectriques, capacité qui permettrait de réduire le coût global de la transition énergétique à l'échelle de la région du Nord-est américain. Toutefois, l'intégration avec les réseaux voisins est faible et soumise à plusieurs contraintes, telles que la capacité limitée des interconnexions, la compatibilité technique des réseaux, leur fiabilité, la diversité des cadres réglementaires des différentes juridictions en matière énergétique et environnementale. Certaines études récentes se sont penchées sur divers aspects de cette question et le BAPE aborde cette problématique au Chapitre 3 de son rapport #357 (Lien externe) sur le projet de la ligne d'interconnexion des Appalaches-Maine.

https://consultation.quebec.ca/uploads/decidim/attachment/file/65/Chaire_%C3%89nergie_HEC-REPORT_NE_Decarb_FINAL.pdf

Pièce jointe :

- *18-Chaire_Énergie_HEC-REPORT_NE_Decarb_FINAL*
-

21 — Obsolescence programmée et mauvaise qualité

Publiée par : Michel Dion

Publiée le 17/10/2021

Imaginons que l'on rende obligatoire pour tout produit commercial entrant sur le territoire - je pense ici aux électroménagers, aux appareils électroniques, aux outils et même au secteur de l'automobile - d'offrir une garantie assez longue sur la réparation et les pièces de rechange.

Le type de garantie serait différent selon le type d'appareil. Par exemple, il n'est pas rare de devoir remplacer une laveuse (lave-linge) après cinq ans d'utilisation, soit parce que l'appareil ne fonctionne plus du tout ou bien encore parce que le réparer coûte plus cher que de le remplacer. On sait pourtant que certains appareils des précédentes décennies pouvaient parfois faire leur travail plus de vingt ans. Une compagnie qui souhaiterait vendre ses laveuses sur le territoire devrait obligatoirement la garantir pour une période de 10 ans, voire 15 ans. Il est certain que la recherche de qualité habiterait davantage les concepteurs. La qualité deviendrait par le fait même le centre de l'argument publicitaire.

Il me semble que tous seraient, gagnants. Les compagnies vendraient plus cher leurs appareils, les clients auraient des produits plus fiables et, surtout, nous freinerions considérablement la dilapidation des ressources non renouvelables, particulièrement les métaux rares.

Dans le même esprit, pourquoi ne pas appliquer ce principe légal à tout ce qui concerne l'informatique, pour les appareils eux-mêmes bien sûr mais aussi à l'obsolescence programmée des systèmes d'exploitation en mal de renouvellement de mises à jour.

Michel Dion

[Commentaires sur cette proposition](#)

Modérateur 23/10/2021

Merci de cet apport. Il s'agit d'une proposition de politique publique et d'une mesure de contrôle à appliquer. Pas d'une orientation pour la recherche au Québec pour les prochaines années. Cela dit, c'est ce que vous vient à l'esprit, ce qui sans doute vous fatigue le plus en ce moment. En fait, il s'agit d'un thème qui tourne autour de l'utilisation de la matière, de l'impact de la consommation sur notre empreinte sur la planète, sur les choix de société, le cadre juridique et l'effet sur l'environnement. Auriez-vous une idée pour transformer cette proposition en un sujet de recherche ou un champ de recherche?

Hertzog 25/10/2021

En fait pour changer ça en sujet de recherche, c'est encore l'idée de la low-tech. Au delà de la garantie, combien d'électroménager tombent en panne en raison d'une petite pièce qui brise. Le produit est souvent irréparable, non démontable. Je crois que ça exaspère la plupart des personnes qui possèdent une conscience environnementale. Nous jettons un appareil fonctionnel qui pollue les décharges pour la plupart du temps une simple soudure qui brise. De plus nous voyons aussi les effets sur nos économies avec la pénurie de puce électronique qui met à terre l'industrie automobile. Notre civilisation est poussée sans cesse par la nécessité de consommer pour créer de la croissance et dilapider. Je suis rendu tout les produits gadgets qui sont censés nous simplifier la vie ... le réfrigérateur intelligent, la voiture autonome électrique, le micro onde connecté, ... C'est un panoplie de technologie qui tomberont en panne rapidement et ne demanderont qu'à nous faire consommer plus ...

Hertzog 25/10/2021

Les sujets de recherche sont partout. Je m'apprête à jeter 2 fers à repasser, 2 toasters, une cafetière filtre, une cafetière espresso, un ensemble de téléphone sans fils, le micro onde, etc ... sans parler des ampoules y compris LED qui ne durent guère plus d'un an, le micro onde, le réfrigérateur ... c'est fou Comment pourrait-on imaginer un fer à repasser avec moins de pièces, totalement réparable et totalement démontable. Le fer à repasser d'il y a 100 ans constitué d'acier ou de cuivre était quasi indestructible et totalement recyclable. Je crois qu'à partir du moment où on se pose la question du faire autrement, on crée des produits totalement nouveaux avec un marché totalement inexploité et il est nécessaire de se poser de nouvelles questions de recherche. On peut donc imaginer des matériaux nouveaux. Réfléchir aux pièces qui brisent régulièrement et devraient être conçues autrement. Aujourd'hui je n'achète plus aucun électroménager. Ma seule cafetière va sur le rond de poêle...

Lachance Celine 24/10/2021

Pour

Comment procéder pour la reutilisation du maximum de matériaux ? Quels incitatifs convaincront les consommateurs et fabricants d'utiliser des équipements recyclés ou reconditionnés?

Hertzog 30/10/2021

Pour réutiliser un maximum de matériaux, il faut créer des objets dont les matériaux ne sont pas mélangés ou fondus les uns aux autres. Il faut des objets vissables et dévissables. Je crois qu'il faudrait créer des objets open source et standardisés. L'argent des entreprises se ferait sur la réparation et la vente de pièces.

22 — Liberté des choix alimentaires

Publiée par : Jimmy Poulin

Publiée le 18/10/2021

Aurions nous avantage a modifier les habitudes alimentaires en limitant certains aliments ou réglementant les mets préparés disponible?

Cecile Crost 18/11/2021

Je reformulerai la proposition en ciblant strictement des mets préparés (aspect nutritif et moins transformé). D'abord les goûts, les aptitudes métaboliques sont intrinsèquement couplée à chaque culture et génétique, des personnes immigrantes au Canada ont dû reprendre leurs habitudes alimentaires de leur pays d'origine pour éviter leur troubles digestifs et immunitaires, et la proportion de personnes avec un diagnostic d'allergie alimentaire ou requérant une diète spéciale est suffisamment important pour laisser une large flexibilité des options. De plus, les options alimentaires ont des coûts différents selon la localité et les réseaux de ressources, limiter les choix pourrait exacerber les inégalités sociales (imaginer pour les inuits, le coût des produits alimentaire y est exorbitant). Enfin, il va devenir crucial de maintenir la période de conservation allongée de plusieurs mets afin de réduire le gaspillage alimentaire et de faciliter les approvisionnements.

23 — Médecines alternatives

Publiée par : Jimmy Poulin

Publiée le 18/10/2021

Aurions nous avantage a considérer sérieusement les médecines alternatives comme des outils préventifs ou de traitement complémentaire?

Lien :

https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine_non_conventionnelle

[Commentaires sur cette proposition](#)

Eric Simard 19/10/2021

Pour

Je crois que nous devrions parler d'approches complémentaires et de favoriser la capacité d'évaluer la qualité des approches proposées. Plus de 70% de la population font appel à des approches complémentaires et le manque d'encadrement fait en sorte que cette grande majorité est laissée à elle-même dans ses choix. Trop souvent on jette le bébé avec l'eau du bain en disant que tout est mauvais ou

qu'il n'y a pas d'étude. Personnellement, je crois que ce discours démontre seulement un manque de connaissance. Il y a aussi de mauvais produits, mais il ne faut pas tout mettre dans le même panier. Par exemple, une analyse systématique de la littérature scientifique a récemment souligné 60 études cliniques disponibles pour la valériane en présentant deux méta-analyses positives pour l'usage pour l'anxiété ou le sommeil. 60 études cliniques, plus de 6900 patients, est-ce suffisant pour demander que nos professionnels en soient informés ?

24 — Appauvrissement des sols

Publiée par : Jimmy Poulin

Publiée le 18/10/2021

Devrions nous éliminer complètement l'utilisation de pesticides et herbicides en milieu agricole?

[Commentaires sur cette proposition](#)

Hertzog 30/10/2021

Considérant que 80% des terres agricoles sont utilisées pour nourrir les animaux d'élevage et qu'une grande partie sert à faire pousser des céréales et fourrages, consommer moins de viande et produits laitiers entraînerait immédiatement une moins grande utilisation de pesticides.

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

je soutiens l'idée d'éliminer les pesticides et herbicides

25 — Développement des traitements pour le bien physique et financier de la population

Publiée par : Jimmy Poulin

Publiée le 18/10/2021

Pourquoi ne pas traiter la santé sans considération des profits pharmaceutiques, financer des recherches pour les traitements utilisant des produits naturels ou des médicaments sans brevets?

26 — En faisons-nous assez pour le climat ?

Publiée par : Institut de gouvernance numérique

Publiée le 18/10/2021

Pour prendre en compte le dérèglement climatique et s'y préparer, des études devraient être financées sur l'adaptation de nos milieux, nos rives, nos routes, nos exploitations agricoles.

Commentaires sur cette proposition

Christine Ouellet 19/10/2021



Je pense que la première chose à faire avec le climat, est de s'y adapter. Les années à venir seront imprévisibles sur le plan climatique et à toutes les saisons. Je crois qu'il faut développer et communiquer des outils et des pratiques de survie à court terme pour prévenir la santé de la population suite à des épisodes climatiques extrême (verglas, ouragan, tempête solaire (?), pluies diluviennes, sécheresse extrême, etc.). Nous sommes devenus si dépendants de tout acquis technologique, qu'un simple dérèglement généralisé causé par le climat viendrait fragiliser une large proportion de la population dans sa capacité à assurer ses besoins de base. Je crois qu'il faut élever notre niveau de conscience et se servir des connaissances scientifiques acquises pour les mettre en application grâce au transfert technologique.

Philippe Boileau 20/10/2021

Bonjour, Reynald Duberger de l'université du Québec à Chicoutimi était mon mentor scientifique au CEGEP. Indépendamment de lui je me pose les mêmes questions. Si tout changement dans le climat est causé par l'homme pourquoi est-ce que le climat a changé aussi drastiquement dans l'histoire? N'y aurait-il pas d'autres forces en jeu? Oui bien sûr mais elles sont ignorées. Par exemple, nous serions en récupération de la chaleur perdue depuis la fin de la petite ère glacière. Cela correspondrait à 0.5-0.75C par siècle. Cela n'est jamais mentionné. En parallèle, des faussetés sont diffusées et ne peuvent être questionnées puisqu'elles vont dans le sens de la Vérité du Réchauffement Anthropique. Il n'y a pas disparition de l'ours blanc. Ce n'est pas la fonte des glaciers qui fait monter le niveau des océans mais plutôt le changement de densité associé à la température. Cette année oui il y a réchauffement de l'arctique mais il y a refroidissement de l'antarctique. Lorsque je vois que ce qui

Éric l'Enverdeur Ménard 20/11/2021

Bonjour M. Boileau. Personne n'a dit que "tout changement dans le climat est causé par l'homme", votre prémisse est mensongère d'entrée de jeu. Les scientifiques du climat reconnaissent évidemment qu'il y a eu des changements climatiques tout au long de l'histoire de notre planète, mais la différence avec les changements climatiques actuels est leur rapidité sans précédent qui est corrélée aux émissions de GES émises par les activités humaines. Jamais des changements naturels sont arrivés en si peu de temps, les changements de plusieurs degrés se sont échelonnés sur des centaines/milliers d'années, pas en 100 ans

comme ça s'annonce pour être le cas selon les prévisions actuelles, surtout sachant que la réalité devance toujours les prévisions.

Jeff Plante 20/10/2021

D'entrée de jeu il n'existe pas une telle chose que la "stabilité climatique". Les climats ont toujours changé c'est un fait. Bien sur on peut discuter de pollution de notre eau, du suremballage, de la qualité de l'air etc... Ce sont tous des points valables. Mais il est faux de prétendre qu'il existerait un réchauffement climatique anthropique. D'ailleurs il n'existe aucune étude sérieuse faisant le lien de causalité prépondérant entre les activités humaines et les variations de température annuelle globale.

Jeff Plante 20/10/2021 12:13

A ce sujet, voici une étude parmi bien d'autres qui semble démontrer que le changement de la couverture nuageuse et non pas l'utilisation de 4x4 est le principal responsable du réchauffement des 20 dernières années

<https://www.mdpi.com/2073-4433/12/10/1297?fbclid=IwAR2kFxEvagfLlzSsDZLCOrlYWPF2T5HiKN2LqZGgDlCaYu-JHgamAomvR5g>

Pierre Mercier 20/10/2021

À chaque blocage du lac glaciaire Ojibway au Nord, d'énormes quantités d'eau douce et froide se sont déversées dans le Golf du Mexique et du St-Laurent, personne n'a encore étudié les impacts sur le climat planétaire qui ne pouvaient qu'être à l'échelle de ce lac qui couvrait presque tout le Nord canadien. La dernière phase c'est passé entre 8,200 et 7,900 BP, en comparaison des eaux qui se sont déversées en Atlantique Nord et dans le Golf du Mexique, la fonte actuel du Groenland semble bien mince, malgré sa réelle influence sur l'Amoc actuellement constatée. En savoir plus sur la genèse des exutoires vers le sud du lac Ojibway et ses vidanges dramatiques pourrait nous éclairer sur notre futur climatique.

Caroline Lavoie 14/11/2021

Les scientifiques tentent par tous les moyens d'envoyer leur message aux citoyens et il semble quand même y avoir des lacunes. Comment se fait-il que plusieurs citoyens « adhèrent » à la science, mais qu'ils ne prennent pas action sur le réchauffement climatique? Est-ce parce qu'ils croient que leurs actions sont suffisantes? L'adaptation à ce réchauffement ne passe-t-elle pas par une prise de conscience collective de l'importance d'agir de toutes parts? S'il est vrai qu'il faut passer par une conscience collective, mais que les scientifiques échouent encore à transmettre leur message, comment adresser ce message pour qu'il soit vraiment entendu (et compris!) par le commun des mortels? Pourrait-on développer des outils pour permette aux gens de comprendre leur impact sur le climat?

L'adaptation passe par la compréhension sociale. Les moyens empruntés pour s'adapter pourraient être complètement amoindris si la population n'adhère pas ou qu'elle vote pour des politiciens de droite.

Joelle Clermont 22/11/2021

Le changement climatique est sérieusement le dernier des soucis! Qu'il soit causé par l'homme, les nuages, une zone cosmique ça importe peu.

La montée des eaux est juste un problème d'urbanisme quand on y pense!

Ce qui me semble évident c'est le mur qui s'en vient au niveau énergétique. Il devient de moins en moins rentable pour les compagnies pétrolière de forer de nouveaux puits. Les investisseurs sont frileux. Lorsqu'on regarde les données de Limit to Growth et tous les ouvrages qui ont été fait pour le mettre en jour, l'époque de la croissance est sur la fin.

La destruction des habitats sauvages et de la biodiversité est beaucoup plus alarmante!

TOUS les problèmes sont liés entre eux! Mais à la base, c'est les énergies fossiles qui en son responsable. Le nombre d'humain est étroitement lié à l'énergie. Sans toute cette énergie facile, on ne peut pas nourrir autant de gens!

La simplification de la société est la seule solution.

27 — Centre de biotechnologie végétale.

Publiée par : Michel Laforge

Publiée le 18/10/2021

Créer des serres affiliées à l'université de Sainte-Hyacinthe afin de favoriser la recherche en biotechnologie végétale. Nous savons que les changements climatiques sont a nos portes. Un charivari des espèces végétales aura lieu.

Certaines essences ne pourront pas s'adapter au nouveau contexte dans lequel elle devront survivre. La faim dans le monde, le besoin d'essences d'arbres nécessitants des caractéristiques génétiques devront être mis en place.

Je propose donc de créer un centre de recherche en biotechnologie végétale situé dans le centre du Québec où les chercheurs affilié à divers universités pourront élaborer de nouvelles essences afin de lutter contre la sécheresse, la chaleur, des espèces pouvant produire plus de protéines, de glucide, de fibre... J'ai déjà le terrain situé à Saint-Guillaume d'Upton, prêt à accueillir des serres et un centre de recherche avec tout le

matériel nécessaire. Le tout nécessitera des fonds importants. La recherche en ce domaine est prometteuse mais aussi coûteuse. C'est de notre survie, en tant qu'espèce dont il est question.

28 – Créer un ordre pour les microbiologistes du Québec

Publiée par : Francis Beaulieu

Publiée le 19/10/2021

Il est plus que temps de créer un ordre professionnel pour les microbiologistes du Québec.

Commentaires sur cette proposition

Christian Jacob 09/11/2021

Les microbiologistes contribuent à plusieurs secteurs économiques ayant une incidence directe sur le quotidien du public . Qu'on le réalise ou non, la microbiologie est omniprésente dans nos vies. Souvent essentielle, parfois violemment nocive.

Bien qu'ils soient les professionnels tout désigné pour exercer la microbiologie et prévenir les risques liés aux microorganismes, les diplômés en microbiologie n'ont pas l'exclusivité des activités qu'ils exercent et leur titre n'est pas réservé. Cela ouvre la porte à toutes sortes de pratiques non-conformes à l'exercice de la profession pouvant conduire à de sérieuses conséquences pour la société en général et ce, sans imputabilité.

La surveillance et prévention de la légionellose, la qualité microbiologique de l'eau, la salubrité alimentaire, le contrôle microbiologique de qualité des produits finis, la qualité de l'air fongique ne sont que quelques domaines ayant un impact immédiats dans nos vies et qui bénéficierait de l'encadrement.

Francis Beaulieu 09/11/2021

Vous touchez des points extrêmement cruciaux. Cela y va de la sécurité du publique si on n'établit pas des règles claires. En plus, à l'instar des domaines de la psycho il y a quelques années, n'importe qui peut se prétendre microbiologiste et répandre de la fausse information dangereuse pour le publique. Et ça, c'est aussi une énorme source de dangers pour la santé publique.

29 — Créer un institut de recherches fondamentales

Publiée par : Francis Beaulieu

Publiée le 19/10/2021

Créer un institut de recherches fondamentales avec des lieux partagés par toutes les universités du Québec et des financements conjoints pour des projets au Québec avec une ouverture sur des projets en collaboration avec des universités dans le reste du monde.

Des services d'emploi et de développement de carrière qui répondent aux besoins des nations autochtones du Québec

30 — Des services d'emploi et de développement de carrière qui répondent aux besoins des nations autochtones du Québec

Publiée par : Sophie Mathers

Publiée le 19/10/2021

Les autochtones souhaitent plus que jamais trouver leur place sur le marché du travail. Or, les services d'emploi et de développement de carrière tels que nous les connaissons ne semblent pas répondre aux besoins spécifiques des onze nations autochtones du Québec. Il est essentiel de codévelopper des approches significatives avec des chercheurs d'emploi autochtones, des conseillers.ères en emploi autochtones, et des spécialistes du milieu de l'orientation et du développement de carrière, afin d'offrir des services holistiques, souples et pertinents pour les schèmes de références des personnes autochtones.

De plus, les travailleurs.euses autochtones se doivent d'intégrer un marché du travail culturellement sécurisant et valorisant. Les employeurs.euses allochtones ont besoin d'outils concrets pour accueillir et préserver le lien de confiance avec leurs employés.ées autochtones.

[Commentaires sur cette proposition](#)

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

tres bonne idee. trop d'injustice des blancs envers les autochtones

31 — Documenter les impacts de la prévention et/ou du renversement des maladies chroniques

Publiée par : Eric Simard

Publiée le 19/10/2021

Le système de santé québécois est très nettement axé sur la maladie. Le surpoids et les mauvaises habitudes de vie, additionné au vieillissement de la population, créent une augmentation des cas de maladies chroniques. La grande majorité de ces maladies pourraient être prévenues.

Parallèlement, la population voudrait rester en santé et non pas être accompagner dans une démarche d'être vieux et malades plus longtemps. Il faut parler de créé de la santé et de rétablir la santé afin de réduire la charge du système et bénéficier à la fois des économies des traitements non nécessaires, mais aussi, des économies reliées à une population plus autonome, plus longtemps. Il faut que la population se réapproprie la responsabilité de rester en santé et non par d'attendre simplement d'être malade. Il ne s'agit pas de réinventer la roue, les approches de santé intégrative et de médecine fonctionnelle ont démontrées leur bénéfiques à l'étranger. Il faut faire des démonstrations d'applications au Québec et documenter, par la pharmacoéconomie, les impacts positifs sur le système.

Commentaires sur cette proposition

Anizabel Dyone 20/10/2021

Tellement d'accord!!!!

Marie-Pier Gauvin 21/10/2021

Exactement, il faut faire de la prévention!

- Enseignement au primaire et au secondaire (alimentation, sport, posture, etc.)
- Limiter l'implantation de fast-food à tous les coins de rue et dans toutes les annonces télévisées
- Cesser la prescription de médicaments lors de dépistage de maladie chronique et donner des conseils pour la renverser
- Donner des incitatifs aux usagers et aux entreprises pour les saines habitudes de vie

Lehel 27/10/2021

Investir dans la prévention est essentiel. Documenter les impacts est un excellent moyen de justifier d'investissements publics

Joelle Clermont 10/11/2021

Wow!! J'aurais pas pu mieux l'écrire! Responsabiliser la population! Au lieu d'attendre de se faire prescrire des pilules!!

32 — Financer le salaire les entrepreneurs sociaux/environnementaux ayant un projet collectif lié aux sciences

Publiée par : Catherine Rannou

Publiée le 19/10/2021

Permettre aux professionnels ayant une idée d'affaire à impact de trouver un salaire partiel leur permettant de travailler sur leur projet entrepreneurial progressivement, en même temps que leur travail principal, pour atténuer le risque, et faire des ponts facilement avec les chercheurs et universités.

33 — Maladie coéliquaue

Publiée par : Anik Pelletier

Publiée le 19/10/2021

Une partie non négligeable de la population souffre de la maladie coéliquaue, pour laquelle il n'existe aucun traitement, sauf la diète sans gluten stricte et à vie. Cette diète est étonnement difficile à respecter à la lettre en raison de la présence de gluten dans des sources insoupçonnées et des coûts exorbitants des aliments sans gluten. Il serait peut-être temps de pousser la recherche pour une cure.

Commentaires sur cette proposition

Cecile Crost 29/10/2021

En attendant une cure, 1- pourquoi dois-je moi même collecter les preuves annuelles de surcout alimentaire à fournir à Revenu Québec et Canada pour déduction fiscale? Faites une recherche estimant le surcoût et la deduction applicable personnelle svp. 2- dans les cas de réaction dermique hyperdouloureuse qui requiert un traitement certains en plus en développent une intoxication dangereuse à ce seul traitement. On a besoin d'un autre traitement svp.

34 — Préservation de l'eau potable

Publiée par : Martine Lamarre

Publiée le 19/10/2021

Selon l'Organisation météorologique mondiale, plus de 5 milliards de personnes pourraient avoir des difficultés à accéder à de l'eau en 2050, ce qui est plus que la moitié des habitants. Serait-il possible de concevoir de meilleurs systèmes d'aqueduc pour optimiser la ressource et éviter la perte d'eau potable ? Comment s'assurer de préserver cette ressource sans altérer sa qualité considérant les polluants de plus en plus présents (plastiques, antibiotiques, hormones, médicaments, pesticides dont l'atrazine...) dans l'eau ?

Commentaires sur cette proposition

Laurence Huss 27/10/2021

Serait il envisageable de favoriser l'abolition des systèmes d'aqueduc pour les toilettes. Ne serait-il pas plus sage de favoriser l'utilisation de toilettes à terreau, communément appelées sèches ou à compost. Nous savons que les rejets humains, composés de carbone d'azote et de phosphore , trouvent leur place naturelle lorsque retournés à la terre. Il serait envisageable d'avoir des bacs à rejets (récupérés par la municipalité pour ceux qui ne peuvent composter).

Hertzog 30/10/2021

J'ai fait une proposition dans ce sens pour faire de la recherche sur les toilettes sèches. Qui plus est, nous rejetons beaucoup de nutriments indispensable pour faire pousser des légumes

Hertzog 30/10/2021

Il faut travailler à la source pour réduire notre consommation (toilette sèche, compteur d'eau). Le Québec est l'un des plus gros consommateurs d'eau au monde.

36 — Impacte de télétravail sur les relations de travail et les différents secteurs d'économie

Publiée par : Moscha Yannissi

Publiée le 21/10/2021

Même si le phénomène de télétravail et des nouvelles formes d'organisations de travail a fait son apparition depuis quelques décennies, il semble que la pandémie a accéléré le phénomène. Quel sera l'impact de la dissolution des espaces de travail communs sur le lien social entre salarié /employeur? Quel sera l'impact sur la santé mentale et physique des travailleurs et surtout des travailleuses? Quel sera l'impact sur les secteurs d'économie comme les transports, le logement et l'occupation du territoire si le lieux de travail n'existe plus?

Commentaires sur cette proposition

Sophie Seguin L. 22/10/2021

Une réflexion intéressante!

Pour ma part, j'ajouterais à votre pertinent questionnement: quels seront les impacts environnementaux?

Positifs, moins de déplacement ou négatifs plus d'étalement urbain?

Moscha Yannissi 22/10/2021

Je suis tout à fait d'accord avec vous. Au départ j'avais pensé d'ajouter aussi l'impact de télétravail sur l'occupation de territoire, mais je l'ai enlevé pour rendre la proposition plus concise. En fait, le développement de télétravail affecte plusieurs aspects de l'organisation des sociétés humaines.

Gilbert Leblanc 22/10/2021

Certaines personnes sont plus productive en contexte de télétravail alors que certaines personnes sont moins productives.

Les personnes plus productives en situation de télétravail sont moins nombreuses que les personnes moins productives dans ce même contexte.

Aussi, toujours en contexte de télétravail, les gains de productivité des personnes plus productives sont moins importants que les pertes de productivité des personnes moins productives.

Il faut admettre et comprendre ce phénomène de perte de productivité comme prélude à la recherche de stratégies qui visent à mieux supporter les personnes en contexte de télétravail. Ces stratégies sont nombreuses et combien nécessaires et la plupart peu coûteuses.

À suivre...

Moscha Yannissi 22/10/2021

Vous amenez un point fort intéressant à la discussion. Est-ce que les recherches, auxquelles vous faites référence, ont eu lieu avant ou pendant la pandémie? Si les recherches ont eu lieu avant la pandémie, il me semble que ce sera intéressant de les comparer avec la productivité des personnes en télétravail pendant la période des mesures d'urgence sanitaire. Il serait intéressant de connaître le niveau de productivité des hommes et celles, qui se sont trouvées en situation de télétravail du jour au lendemain, sans qu'elles soient préparées à travailler ainsi.

Gilbert Leblanc 23/10/2021

Il s'agit d'une réflexion personnelle.

J'admets qu'il serait intéressant de réaliser une recherche sur le sujet.

En attendant, je suis alimenté sur le sujet du télétravail puisque je suis un professionnel de la gestion des ressources humaines. Comme la littérature portant sur les ressources humaines en milieu de travail traite de plus en plus de télétravail, je fais quelques constats.

Il serait intéressant de colliger toute l'information que la littérature contient sur le sujet.

Depuis le début de la pandémie, le télétravail s'est invité dans la liste des enjeux importants de la gestion des ressources humaines.

Gilbert Leblanc 23/10/2021

Voici une autre réflexion personnelle...

Certains types d'emplois, de par leur nature, nécessitent peu ou pas de supervision ou d'interactions de sorte que le travail peut être réalisé sans heurt en télétravail alors que d'autres types d'emplois, de par leur nature, nécessitent de la supervision ou des interactions constantes avec un superviseur ou des collègues.

Certaines personnes, à cause de leur personnalité, leur autonomie, leurs aptitudes et leurs compétences pourront augmenter ou à tout le moins maintenir leur niveau de productivité en situation de télétravail. En revanche, certaines autres personnes pourraient voir leur productivité diminuer en situation de télétravail à cause de leur personnalité, leur manque d'autonomie, de faibles aptitudes ou leur manque de compétences.

Il faut admettre et comprendre ce phénomène de perte de productivité comme prélude à la recherche de stratégies qui visent à mieux supporter les personnes en contexte de télétravail. Ces strat...

À suivre!

Daniel Rondeau 27/10/2021

Pour

Si le télétravail s'impose durablement, il est probable que les entreprises doivent développer et multiplier les activités de socialisation afin de maintenir le sentiment d'appartenance de leurs ressources humaines. Nous pouvons donc nous attendre à une plus grande popularité des activités ludiques des clubs sociaux d'entreprise. Mais cela suffira-t-il à maintenir la cohésion des organisations? Nous croyons, pour notre part, que la recherche devrait se pencher sur d'autres modes de socialisation et de rétention de la main-d'œuvre dans les entreprises.

37 — Étude comparative du nombre de postes dans la fonction publique

Publiée par : Alex V

Publiée le 21/10/2021

Bonjour,

Depuis longtemps, les gens en région croient qu'ils paient leur juste part en impôts, mais ils n'ont pas accès à un nombre proportionnel de postes dans l'appareil gouvernemental (ex : l'Abitibi, qui constitue environ 1,7% de la population du Québec a-t-elle 1,7% du total des emplois de la fonction publique?)

Depuis longtemps, on dit que la ville de Québec est une ville de fonctionnaires, mais est-ce bien le cas? A-t-on vraiment plus de postes occupés à Québec en comparaison de son pourcentage de population.

Ma proposition est donc la suivante: Le scientifique en chef peut-il faire une étude comparative entre le nombre de postes offerts par région dans le système public en comparaison avec le pourcentage de population qui y réside.

Merci.

[Commentaires sur cette proposition](#)

Gilbert Leblanc 30/10/2021

Bonjour,

Peut-on aussi analyser les statistiques à l'intérieur d'une même région. Par exemple, en Abitibi, quelle ville profite davantage des emplois de la fonction publique ? ou sur la vaste Côte-Nord, Baie-Comeau profite-t-il plus que Sept-Îles des emplois de la fonction publique ?

Peut-on aussi analyser la proportion des hautes fonctionnaires, c-a-d les fonctionnaires dont la rémunération est meilleure ? ...ou la masse salariale globale des fonctionnaires de toute une région en même temps que le nombre d'employés. M'enfin! Voilà un beau projet dont les données sont assurément disponibles et facile à colliger.

Avec la nouvelle culture du navettage des compagnies minières, on dirait qu'il y en a que pour les grandes villes et que les régions éloignées et les régions ressources perdent sur tous les plans. Que peut-on faire pour soutenir ces régions éloignées et régions ressources à développer un environnement dynamique sur le plan économique, social, culturel et sportif ?

Gilbert

38 — Recherche sur l'agriculture végétarienne

Publiée par : Stéphane

Publiée le 21/10/2021

L'élevage est une des principales causes de la production de méthane. L'élevage occupe plus de 80% des terres d'agricoles et constitue une des principales causes de déforestation.

L'agriculture est essentielle pour nourrir la population, mais le type d'aliment produit aura des conséquences bien différentes sur l'environnement. Sachant que nous devons réduire drastiquement notre consommation de produits animaux, il faut faire davantage de recherche sur l'agriculture végétarienne, soit l'agriculture biologique sans intrant animal ni élevage.



Au Québec, nous avons un grand potentiel pour diversifier notre agriculture et être plus autonomes. Pensons à la diversité de légumineuses, céréales, fruits, légumes, champignons, noix, etc. Tout peut être cultivé sans engrais chimique et sans dépendre des résidus animaux. Cela de fait déjà, mais plus de recherche scientifique devrait être faite; et plus de partage des connaissances aussi.

[Commentaires sur cette proposition](#)

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

Le dioxyde de carbone (CO₂) et le méthane (CH₄) sont tout les deux des gaz à effet de serre. Le premier reste dans l'atmosphère une centaine d'années tandis que le second n'y séjourne qu'une douzaine d'années.

À l'échelle du siècle, le méthane est tout de même 25 fois plus puissant que le gaz carbonique en potentiel de réchauffement global (PRG) !

l'élevage ne représente pas beaucoup du volume globale des gaz à effets de serre , Electricité et gaz à effet de serre

La production totale d'électricité est responsable de 42,5 % des émissions mondiales de CO2. 73 % de ces émissions proviennent des centrales à charbon.

<https://www.planete-energies.com/fr/medias/decryptages/production-d-electricite-et-ses-emissions-de-co2>

Rémi Thiffault 30/10/2021

L'élevage est l'un des grands responsables de la crise climatique et de l'extinction massive des espèces. Plusieurs liens ont été partagés dans la discussion de ma proposition, je vous invite à les consulter. L'un d'eux nous envoie à une étude sur le sujet.

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

Moi je suis favorable à l'élevage et à toutes les cultures naturelles et primitives. je suis plus favorable au financement des projets innovants comme mon moteur à énergie libre et favorable à la forte taxation des produits les moins nutritifs en élaborant une charte produits et intérêt nutritif j'ai vu la vidéo sur le monorail, c'est utopique,

Rémi Thiffault 30/10/2021

Consultez ce site: www.viande.info

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

1- l'élevage n'est pas le problème du réchauffement climatique. car ce secteur fournit une très grande quantité de vitamines et protéines mais la fabrication d'une bombe, d'un kalachnikov, de chips et des millions d'autres produits sont plus à accuser.

2- la déforestation pour l'élevage n'est pas un problème. le problème c'est l'argent dépensé pour les armes qui peut être orienté vers le reboisement en Afrique et partout dans le monde. regarde ce site, 71 millions juste pour la recherche sur un avion . avion 71000.000 \$ = 500.000.000 d'arbres à planter en Afrique. remarque, un olivier coûte 2\$ et vit 3000 ans et produit du bois, huile, et olives de table.

3- les centres de recherche académiques excluent tous les chercheurs autodidactes hors circuit universitaire dont moi par exemple.

4- la solution je l'ai c'est l'énergie libre mon invention pour remplacer tous les systèmes énergétiques polluants .

j'ai fait une proposition sur ce projet, l'avez-vous vu lu? <https://www.youtube.com/watch?v=73> (Lien externe)

Rémi Thiffault 31/10/2021

Toutes les études environnementales des dernières décennies (dont les rapports du GIEC) nous disent bien que l'élevage est un des plus grands enjeux environnementaux. Voici le lien vers la plus grande étude sur l'impact environnemental de la production alimentaire jamais réalisée à ce jour, elle est très complète et va dans le même sens que toutes les autres... https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food?fbclid=IwAR2NnjA3-NBQlC4MyjOolbepMUGFI-Jk2wzFRRpGfC_eW2evn2a_rJ-GN-8 (Lien externe)

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

<https://www.lesoleil.com/affaires/le-canada-fait-un-nouveau-versement-de-71-millions--us-pour-le-chasseur-f-35-c185d1e3b0f3ad0f0c3c53c9214a067e>

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

je vous recommande de lire les publications des autres et de commenter

Zero carbone, énergie libre?order=recent

Rémi Thiffault 31/10/2021

L'élevage accapare plus de 83% des terres agricoles et ne fournit que 13% de calories. L'élevage est une catastrophe éthique (on fait naître des animaux pour les massacrer), de santé (plus de 75% des maladies émergentes (zoonoses), cancers, diabète de type 2, maladies cardiaques, etc.) et environnementale.

Nous n'avons pas besoin du tout de consommer les animaux pour très très bien manger et être en parfaite santé.

39 — Soutenir la recherche sur le monorail électrique

Publiée par : Stéphane

Publiée le 21/10/2021

Le transport est une des principales causes d'émissions de CO₂. Les impacts des changements climatiques sur l'environnement et notre santé seront immenses si rien n'est fait.

Le transport en commun est une des avenues les plus importantes pour réduire l'utilisation des véhicules à combustion. Un des projets les plus prometteurs pour le Québec consiste à construire un monorail électrique suspendu afin de relier les principales villes du Québec. Ce projet (le Trensquebec) devrait être soutenu afin de réaliser un banc d'essai et de valider la faisabilité et la technologie.

Commentaires sur cette proposition

Hertzog 30/10/2021

Personnellement je n'aime pas trop ces structures aériennes en béton qui ne sont pas très esthétiques. Qu'est-ce que le monorail apporterait que le train classique à grande vitesse ne peut fournir? Sinon je suis d'accord qu'un moyen de transport en commun rapide entre Montréal et Québec serait une très bonne chose.

Stéphane 16/11/2021

Le monorail apporte une flexibilité. Pas besoin de remplir un gros train au complet. Car wagon du monorail est indépendant et pourrait partir à une plus grande fréquence.

Le monorail n'a pas besoin de rail et de viaduc. Il peut facilement monter et descendre des côtes. Il coûte moins cher et pourrait facilement être étendu dans les régions.

Le monorail est électrique et n'a pas besoin de déneigement.

Stéphane 30/10/2021

Je vous invite fortement à écouter ce reportage qui avait été diffusé à l'émission Découverte (Radio-Canada) pour tout comprendre : https://m.facebook.com/watch/?v=1664379243619886&_rdr (Lien externe)

Le monorail coûte moins cher car il passe partout (pas besoin de viaduc), il pourrait être implanté entre les 2 voies d'autoroute, il est flexible et rapide (pas besoin de remplir un train au complet avec plusieurs wagons), il est électrique, et ce n'est pas des grosses structures en bétons.

Utilisateur ayant supprimé son compte 30/10/2021

la solution est l'énergie libre pour résoudre tous les problèmes de pollution.

François Pelletier 31/10/2021

Contre

Je n'aime pas l'idée de proposer une solution au lieu de poser le problème à régler.

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

je me demande si votre message est une réponse à ma publication? si oui, je vous conseille de lire mes propositions d'abord et revenir à la raison

Utilisateur ayant supprimé son compte 31/10/2021

le problème est posé par le chef des scientifiques du Québec

Stéphane 31/10/2021

Je ne suis pas d'accord avec vous. La consultation consiste justement à soumettre des avenues de recherche. Et bien c'est ce que j'ai fait. Ça fait des années que des gens travaillent sur l'idée d'un monorail électrique suspendu, mais ils auraient besoin de soutien pour faire un banc d'essai pour valider la technologie. Donc faisons cette recherche avec un banc d'essai pour ensuite être en mesure de savoir si un monorail suspendu est une option viable et réaliste comme moyen de transport écologique et collectif au Québec.

Francko 22/11/2021

J'aime votre proposition.

Pour améliorer le concept, je proposerais un bi-rails suspendu pour plus de stabilité dans les courbes et les vents de côté. Ou le monorail avec certaines roues qui s'appuient vers le bas et d'autres vers le haut toujours pour les mêmes raisons de stabilité.

40 — Ethique et gouvernance en matière de décision gouvernementale (IA, Environnement, Santé, Science et +)

Publiée par : Sophie Seguin L.

Publiée le 22/10/2021

Ma proposition est de financer la recherche sur les processus décisionnels et l'éthique, qui amènent nos décideurs à prendre parfois des décisions qui négligent les avis scientifiques, particulièrement en matière d'environnement. Comment l'appareil gouvernemental peut-il encadrer certaine pratique en IA ou en éthique de traitement des données si le rythme d'évolution de la science est plus rapide que le système législatif.



Nos décideurs ont-ils suffisamment de connaissance pour prendre des décisions éclairées pour les générations futures?

Qu'est-ce qui motive les décisions qui vont à l'encontre des avis scientifiques?

Comment la science peut-elle prendre une place dans les décisions sociétales?

Note: Si un jour cette recherche est réalisée, au bénéfice des citoyens, il faudrait vulgariser et communiquer largement les résultats.

Commentaires sur cette proposition

Heidi Fortin 17/11/2021

Je trouve cette question très pertinente. J'ai été une élue municipale et il y a un fossé énorme entre les décisions qui concernent le fonctionnement ordinaire d'une communauté et l'avenir durable de celle-ci. Comment faire un pont direct entre science, prise de décision et acceptabilité sociale?

Il existe de nombreuses formations basées sur les pratiques innovantes et la recherche (par la FQM et l'UMQ, entre autres) destinées aux élus municipaux. De nombreux organismes (CIRANO, IRIS, par exemple) publicisent des données et informations plus que pertinentes concernant de meilleures pratiques en gouvernance municipale et l'avenir durable de ces organisations.

Malgré ce qui précède et la disponibilité de l'information (parfois payante, parfois gratuite), un conseil municipal n'est pas tenu de prioriser ou même tenir compte de ces données dans la prise de ses décisions. C'est une lacune et elle peut avoir des conséquences économiques, sociales et environnementales très grave.

41 — Développer les compétences de littératie scientifique

Publiée par : Jean-Sébastien Dessureault

Publiée le 22/10/2021

Une partie très importante du savoir humain est consignée sous forme de publication scientifique. C'est dans ces documents très rigoureux que sont documentées les méthodes qui font l'état de l'art dans les différents domaines de connaissances humaines. Malheureusement, l'initiation à la lecture et à la rédaction de ces documents ne se fait qu'à partir du niveau maîtrise. Et au Québec en 2005 seulement 1,5 personne sur 1000 détenait un diplôme de niveau maîtrise ou doctorat. Évidemment, la lecture d'une publication scientifique est extrêmement complexe. Elle n'est accessible que pour un expert du domaine, un pair. Il n'en demeure pas moins qu'il n'existe en ce moment aucune forme de gradation en termes de publication scientifique. Un étudiant du primaire, du secondaire, du collégial et même au baccalauréat ne peut pas avoir accès à une forme allégée et accessible de ces documents puisqu'ils n'existent pas sous d'autres formes.

La Covid-19 a mis en évidence des lacunes de notre société en matière de connaissances scientifiques. Les sources de désinformations se sont multipliées, et un fort pourcentage de la population a cru l'une ou l'autre de ces mauvaises sources. Entre autres, les théories du complot ont eu la cote. Bien qu'elles soient difficiles à mesurer, les conséquences de cette désinformation s'est traduit par des vies perdues inutilement, pour les personnes qui refusaient les mesures sanitaires ou la vaccination, par exemple. Il est difficile de reprocher à ces gens de ne pas consulter les sources scientifiques, puisqu'ils n'en connaissent pas l'existence pour la grande majorité. La grande majorité des citoyens n'ont jamais lu une publication scientifique.

À la lumière de cette problématique, est-il possible de développer une méthodologie qui viendrait combler les lacunes de la population en termes de littératie scientifique?

42 — La mesure d'impact social des organismes communautaires au Québec

Publiée par : Violaine Guerin

Publiée le 22/10/2021

Avec son lot d'épreuves, la pandémie a mis en lumière la force du réseau communautaire et l'importance de travailler ensemble. La concertation s'est solidifiée, les réflexes de collaboration se sont développés. Les nombreux bénéfices liés à l'intelligence collective ne sont aujourd'hui plus à démontrer. Les liens établis durant les derniers mois ont permis d'accélérer le passage à l'action et, grâce à une mise en commun des ressources, d'accroître leur efficacité.

Plusieurs stratégies ont été mises en place par les organismes du milieu pour être en mesure de maintenir l'offre de service tout en s'adaptant aux nombreuses contraintes liées à la pandémie et aux mesures sanitaires qui y sont rattachées. La résilience du milieu communautaire est une force essentielle qui lui a permis de maintenir son rôle de filet social durant les derniers mois.

Pourtant, ce rôle primordial n'est toujours pas reconnu adéquatement par le gouvernement. Que se passerait-il dans notre société si les organismes communautaires n'existaient plus pour soutenir les personnes les plus vulnérables?

Les intervenants du milieu communautaires sont essoufflés, le financement des organismes ne leur permet pas de reconnaître à sa juste valeur l'expertise de leurs employés, qui préfèrent se tourner vers le secteur public.

En mesurant l'impact des différentes actions réalisées dans le milieu par les organismes, nous serions en mesure de documenter le changement social lié à ces interventions et justifier la hausse du soutien financier à la mission des organismes communautaires, hausse demandée depuis de nombreuses années.

Pièce jointe :

https://consultation.quebec.ca/uploads/decidim/attachment/file/72/RAPPORT_IMPACTS_PAND%C3%89MIE_CRDSL_PHASE2_FINAL.pdf

Pièce jointe :

- *39-RAPPORT_IMPACTS_PANDÉMIE_CRDSL_PHASE2_FINAL (1)*

Commentaires sur cette proposition

François Pelletier 31/10/2021

Il faudrait un genre de PIB, mais pour l'action sociale et communautaire, ainsi que tout le bénévolat qui se fait dans la société.

43 — Bonheur chez les enfants, où en sommes-nous?

Publiée par : Daunais Patricia

Publiée le 22/10/2021

J'aimerais de tout coeur qu'une recherche se déploie afin d'évaluer le niveau de bonheur actuel des enfants dans la société telle que nous la connaissons en ce moment. L'institutionnalisation dès les premiers mois de vie, la conciliation travail-famille, les activités parascolaires, la technologie et tant d'autres éléments faisant partie de leur réalité quotidienne. Évaluer les impacts réels sur leur cerveau, leur développement, leur émerveillement de ce mode de vie effréné où le stress quotidien est devenu un facteur courant duquel ils sont appelés à s'adapter. Justement, qu'en est-il réellement de leur adaptation? Les effets/conséquences

n'apporte que peu d'améliorations ! Mais pouvoir améliorer son expérience en continu aiderait à garder un engagement. C'est peut-être même la meilleure piste contre le décrochage scolaire.

On pourrait apprendre aux jeunes très tôt les techniques d'agilité, de design thinking, d'expérience et d'innovation.

Marie-Claude Verschelden 10/11/2021

Le sujet est d'intérêt, mais il me semble qu'il faudrait orienter l'objet de recherche. L'éducation érigé en système perd de son sens et n'est qu'utilitaire, de plus en plus. De un, le système pourrait être revisité, même si ça risque de faire grincer les syndicats. Et si c'était la structure même, et non seulement le cursus, qu'il fallait réfléchir ... L'horaire des cours, le calendrier scolaire n'ont jamais changé- ou très peu - depuis la révolution tranquille ... même la conciliation travail-famille pourrait y trouver son compte.

Heidi Fortin 17/11/2021

La question est majeure et concerne la santé et le bonheur des principaux intéressés, les élèves et leurs parents. Je suis découragée que nos enfants soient assis et enfermés à longueur de journée pour apprendre. Il faut être honnête, on fait manger des pilules aux enfants pour qu'ils soient concentrés et calmes en classe. Pour avoir étudié en enseignement primaire et préscolaire, les méthodes alternatives d'enseignement existent déjà et certaines (méthode Montessori, par exemple) sont vraiment mieux adaptées à la nature de l'enfant. Ce qui me semble le cœur de cet enjeu, c'est de rendre accessibles massivement ces méthodes alternatives dans les écoles du système public. Comment aider et supporter les enseignant.e.s qui veulent et désirent améliorer leur pratique? Cette question doit prioriser non pas la meilleure manière que les savoirs peuvent rentrer dans la tête des enfants, mais bien comment intégrer ces savoirs sans perdre l'intérêt des enfants.

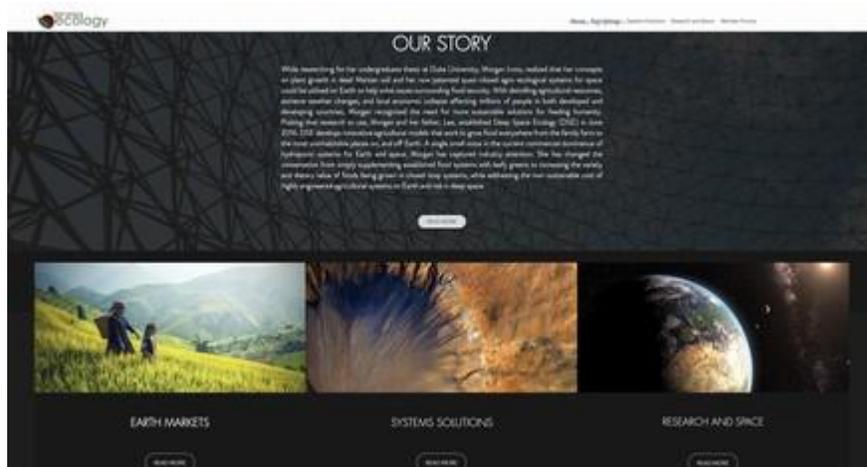
45 — Résilience de la vie complexe sur terre et dans l'espace

Publiée par : Claude Boulevraye de Passillé

Publiée le 22/10/2021

À l'intersection de la physique, les sciences spatiales, le génie des matériaux avancés, la géologie, l'agronomie et les sciences de la vie; nous suggérons fortement que des sommes importantes soient engagées pour étudier de façon interdisciplinaire, la possibilité de reproduire, préserver et archiver vitam eternam, une grande partie du biome terrestre, dans une mégastructure orbitale dans l'espace, loin des humains. Ceci, suivant les principes de précaution, la théorie de la régulation des systèmes et les projections sur la cohabitation entre humains et zones écologiques sources. Nous suggérons d'emblée, la constitution

de l'Agence Spatiale du Québec, dont le mandat serait exclusivement porté vers ce vaste projet structurant et humaniste. Il faut voir maintenant l'espace, comme lieu de refuge. Nous utilisons l'analogie avec l'arche de Noé. Il s'agit donc d'une arche de Noé du 21e siècle, pour la suite du Monde. Voir deepspaceecology.com de Deep Space Ecology LLC. Nous suggérons une consultation publique sur ce sujet.



46 — Faire la promotion d'une alimentation végétalienne

Publiée par : Rémi Thiffault

Publiée le 23/10/2021

L'élevage est une catastrophe éthique, de santé et environnementale. Les éleveurs font naître des animaux pour les massacrer alors que nous savons que nous n'avons pas besoin du tout de consommer des produits d'origine animale pour très bien manger et être en pleine santé. De plus, avec toutes les céréales données aux animaux d'élevage, nous pourrions éradiquer la famine 14 fois dans le monde.



Il est reconnu que la consommation de produits d'origine animale favorise beaucoup de maladies, de cancers et de zoonoses (grippe aviaire, grippe porcine, ebola, sida, maladie de la vache folle, etc.).

L'élevage est l'un des grands responsables de la crise climatique et de l'extinction massive des espèces. L'un des gestes significatifs à faire individuellement est d'adopter une alimentation végétalienne pour diminuer, de beaucoup, notre empreinte écologique.

Il serait temps que les gouvernements, les institutions d'enseignement et tous les organismes qui oeuvrent dans le milieu de l'éducation fassent la promotion de l'alimentation végétale et non animale.

Commentaires sur cette proposition

Rémi Thiffault 23/10/2021

Bonsoir, il y a une petite faute pour le 'une' catastrophe. Serait-il possible de la corriger ? Merci, mes salutations

Rémi Thiffault 23/10/2021

Corrigée, merci 😊

Denis Chénard 23/10/2021

WOW

Modérateur 25/10/2021 07:18

Pourquoi le wow? que voulez-vous dire?

Marc-André Landry 26/10/2021

> L'élevage est une catastrophe éthique, de santé et environnementale.

Non

> Les éleveurs font naître des animaux pour les massacrer alors que nous savons que nous n'avons pas besoin du tout de consommer des produits d'origine animale pour très bien manger et être en pleine santé.

L'humain peut aussi bien vivre aussi sans manger d'aliment végétaux comme les Inuits l'ont montré.

>De plus, avec toutes les céréales données aux animaux d'élevage, nous pourrions éradiquer la famine 14 fois dans le monde.

Source? Les animaux d'élevage se nourrissent principalement d'aliment non comestibles aux humains comme du gazon que j'ai plutôt entendu dire.

> Il est reconnu que la consommation de produits d'origine animale favorise beaucoup de maladies, de cancers et de zoonoses (grippe aviaire, grippe porcine, ebola, sida, maladie de la vache folle, etc.).

Et manger des aliments végétaux génétiquement modifiés remplis d'insecticides et de pesticides par Monsanto n'est pas sans risque similaire?

Rémi Thiffault 26/10/2021

Le site www.viande.info est très bien documenté et les sources sont fiables.

Si vous vous souciez des pesticides, arrêtez de manger des animaux. Ils en consomment dans leur alimentation.

Personnellement, je privilégie les aliments biologiques.

Marc-André Landry 27/10/2021

Ce site a été fait par des groupes de végétariens. Il n'a aucunement la prétention d'être fait par des professionnels de la santé ou des scientifiques en écologie.

Comme vous le dite dans votre dernier commentaire, il s'agit d'un choix personnel.

Rémi Thiffault 27/10/2021

Toute la bibliographie est présente en dessous de toutes les informations et les sources sont scientifiques et très crédibles.

Un choix personnel n'engendre pas de victimes. Ici, vos choix participent au massacre animal, à la crise climatique, à l'extinction massive des espèces, à la faim dans le monde, à l'engorgement du système de santé, ...

Marc-André Landry 27/10/2021

Vous semblez confondre diète végétarienne avec diète santé et moins polluante.

Vous refuser de voir la réalité en face : Nestlé, Coca-Cola, Pepsi, Monsanto et toutes les grandes corporations de produits végétariens.

Par exemple Ferrero qui détruit des forêts entière pour faire de l'huile de palme.

Ces grandes compagnies de produits végétariens sont encore plus responsable de la pollution et de la mauvaise santé générale que la viande qu'on mange depuis beaucoup plus longtemps que l'apparition de ces produits transformés.

Mais tel un cheval, vous regardez seulement un point. En passant, les diététiciens aux États-Unis ne recommandent même plus à la population générale de faire attention aux gras saturés car il n'y a aucun signe qu'ils créés réellement des problèmes de santé.

Rémi Thiffault 27/10/2021

La majorité des personnes ayant pris conscience des impacts très négatifs de l'élevage font attention à ce qu'ils consomment.

L'élevage est l'un des grands responsables de la crise climatique et de l'extinction massive des espèces en plus de causer des souffrances et morts animales évitables et de favoriser des maladies et zoonoses . Tout ceci est corroboré par beaucoup d'études.

Tapez ce titre dans votre moteur de recherche : Vaut mieux manger local ou végétal ? C'est un article de la Tribune. La conclusion est corroborée par plusieurs études.

Il n'y a pas de Nutella qui entre chez moi et je favorise les aliment éthiques, écoresponsables, équitables et le plus possible biologiques.

Avez vous d'autres questions ou arguments non valides pour justifier votre refus de changer vos habitudes ?

Marc-André Landry 27/10/2021

Votre titre ne devrait pas vanter le véganisme mais plutôt une alimentation qui génère moins de pollution alors

Vous me semblez être très fermé d'esprit dans tous les cas parce que vous, vous faites la bonne chose toujours.

Une manière qu'on pourrait régler ça pour voir qui de nous une meilleure alimentation et est le plus "en santé" serait de faire un concours de deadlift mais je me doute bien que ce n'est pas quelque chose qui vous intéresse.

Rémi Thiffault 27/10/2021

Avez vous lu l'article 'Vaut mieux manger local ou végétal ?' Du journal La Tribune ?

Rémi Thiffault 27/10/2021

Ah oui, j'oubliais, je vous suggère fortement le film The Game Changers, il est sur Netflix. Ce film présente des athlètes végétaliens de haut niveau. Il y a aussi le film La face cachée de la viande, un film québécois disponible gratuitement sur la chaîne Youtube de Julie Snyder. Vous y reconnaîtrez plusieurs personnalités québécoises dont Georges Laracque.

Jean-Guy Fortin 27/10/2021

Bonjour Mr Landry, toutes les études environnementales des dernières décennies (dont les rapport du GIEC) nous disent bien que l'élevage est un des plus grands enjeux environnementaux. Voici le lien vers la plus grande étude sur l'impact environnementale de la production alimentaire jamais réalisé à ce jour, elle est très complète et va dans le même sens que toutes les autres...
https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food?fbclid=IwAR2NnjA3-NBQlC4MyjOolbepMUGFI-Jk2wzFRRpGfC_eW2evn2a_rJ-GN-8

Rémi Thiffault 27/10/2021

Aussi, je crois que vos connaissances en alimentation sont limitées pour lier Nestlé et compagnie à l'alimentation végétalienne.

Íégumineuses, fruits, légumes, noix, riz, quinoa, coucous et autres céréales, viandes végétales, tofu, laits végétaux, etc.

À noter que la viande végétale peut être faite à la maison facilement.

Rémi Thiffault 28/10/2021

Un petit 5min à écouter jusqu'à la fin. Voici: <https://www.journaldequebec.com/2021/10/27/balado-la-prochaine-pandemie-couve-deja-dans-les-poulaillers>

Rémi Thiffault 30/10/2021

Voici un article paru aujourd'hui dans lequel l'importance d'une transition vers une alimentation végétalienne est abordée.

<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/643905/changer-le-monde-ou-somber-avec-lui>

Marc-André Landry 30/10/2021

Rémi,

Il existe aussi des sites qui défendent l'élevage des vaches ne vous en déplaise. Je dois rajouter qu'être omnivore ne signifie pas non plus manger que des légumes + boeuf. Il y a plusieurs variétés de viandes.

<https://www.sacredcow.info/> (Lien externe)

En ce qui concerne le côté "éthique," je ne considère pas que c'est plus éthique de manger des bananes qui viennent de pays où les cultivateurs gagnent moins de 10\$ par jour.

En ce qui concerne le côté "pollution" je vous ai dit pourquoi une diète végétarienne peut être pire qu'une diète omnivore avec toutes les grandes multinationales de l'alimentation mais vous en faites encore à votre tête.

Rendu à ce niveau, j'en comprends que je parle à un mur. Bonne chance dans la vie, je vais continuer à manger de la viande et à bénéficier de ces délicieuses protéines.

Rémi Thiffault 31/10/2021

Omnivore = capacité de digérer tous les types de protéines, pas que nous devons tous les consommer.

Ce n'est pas le règne végétal qui manque de protéines et concernant les multinationales, j'ai déjà répondu à ça, prenez le temps de lire.

À vous lire ce matin, j'en conclus que 1. vous n'avez pas pris le temps de consulter les liens qui vous ont été partagés ou 2. vous êtes de mauvaise foi et voulez rester dans le déni ou 3. vous avez des problèmes cognitifs qui vous empêchent de faire de nouveaux apprentissages.

La discussion que j'ai eu avec vous a été tout de même constructive, elle valide très bien l'importance de cette proposition. Le système d'éducation doit revoir ses curriculums et intégrer l'alimentation saine, éthique et écoresponsable en faisant la promotion du végétalisme en plus des autres bonnes habitudes de consommation.

Discussion terminée avec vous, merci

Hertzog 30/10/2021

Ça me révolte à chaque fois que je constate que mes taxes servent à subventionner l'élevage alors que le GIEC dit clairement qu'il faut réduire la consommation de produits d'origine animale. Il faut abolir les subventions à l'élevage et accompagner les éleveurs dans le végétal. Il faudrait aussi interdire les publicités pour le lait et le porc du Québec.

Rémi Thiffault 07/11/2021

Voici une bonne petite présentation à visualiser:

<https://www.facebook.com/festivalveganedemontreal/videos/251616850321575/>

Rémi Thiffault 12/11/2021

Un petit 2min à écouter

<https://www.facebook.com/194907670871486/posts/912293742466205/>

47 — Encadrer les algorithmes d'IA dans les entreprises privés.

Publiée par : Hugo Cordeau

Publiée le 24/10/2021

Il est illégal de discriminer au Canada. Toutefois, les algorithmes d'IA développés dans le secteur privé ne sont pas encadrés comme il le devrait. Puisqu'un modèle de machine Learning est une boîte noire, même son auteur ne sait pas vraiment ce qui se déroule.

À titre d'exemple, si la donnée discrimine, disons, les gens issus de l'immigration. Hé bien, même si on ne regarde pas le statut d'immigration, qu'on omet le nom, il est fort probable que le métier, son lieu de travail, son logement, son loyer, ses historiques de consommation, soit, corrélés à celui d'autre statut de personne issu de l'immigration.

En d'autres mots, l'algorithme va discriminer une partie de la population en trouvant des corrélations entre ces groupes, aussi peu intuitive soit-elle.

C'est troublant.

Plus de recherche à ce sujet serait pertinent.

Commentaires sur cette proposition

Christian Richard 25/10/2021

Responsabiliser(lois) le propriétaire de l'IA sur ses implications comme les cigarettiers sur le tabac et les producteurs d'automobiles sur leurs voitures. Oui, encadrer solidement !

François Pelletier 31/10/2021

Il faudrait que les organismes qui créent des score tels que les cotes de crédit Equifax et Transunion publient leurs algorithmes en détails pour qu'ils puissent être étudiés avant de pouvoir être utilisés.

48 — Données en temps réel dans le domaine de la santé

Publiée par : Helene Doucet Beaupre

Publiée le 24/10/2021

Un vent de modernisation serait hautement profitable en ce qui concerne l'obtention de données sur la santé des populations. En recherche fondamentale, la recherche est à la fine-pointe, les nouvelles tendances sont scrutées, une sensation constante d'être en amont des nouvelles données mondiales est omniprésente. En médecine, les données sont longues, coûteuses et pénibles à acquérir. Il y a beaucoup d'étude rétrospective ou de long suivi longitudinal. Cela donne l'impression de toujours travailler avec des données qui datent d'il y a 15-20 ans. C'est d'une tristesse pour ceux qui souhaiteraient innover. Je voudrais voir l'épidémiologie se moderniser, passer à une mode plus flexible et en temps réel, je veux pouvoir utiliser des sondages en ligne pour obtenir rapidement (sur une échelle d'une année par exemple) des données de santé acceptables. Nous avons besoin que les comités de financement et d'éthique acceptent des projets qui font l'acquisition de données différemment.

Commentaires sur cette proposition

François Pelletier 31/10/2021

Je crois qu'il y a trop de confidentialité sur les données médicales, alors qu'il n'y en a pas assez sur d'autres aspects de la citoyenneté. Si on pouvait, avec consentement, partager des données sur nos modes de vie et sur notre état de santé dans un pool collectif, anonyme et en données ouvertes, on pourrait probablement résoudre beaucoup de problèmes de santé de notre population.

49 — Favoriser une vision systémique de la santé en décroissant les profils de chercheurs financés

Publiée par : Helene Doucet Beaupre

Publiée le 24/10/2021

Nous savons que la recherche en silo disciplinaire peine à répondre aux grands enjeux actuels. Comment parler de santé sans parler d'environnement? Ou d'alimentation et d'agriculture? Ou d'éducation? Ou d'aménagement du territoire? Impossible. Il est primordial de commencer à réellement intégrer une vision systémique de la santé dans la recherche. Certaines initiatives dans les dernières années ont été réalisées

en exigeant que les projets de recherche regroupent des chercheurs de différents domaines. Quoique louable, je demeure peu convaincue de l'efficacité de ces initiatives. Plus souvent, chacun utilise une partie du financement en publiant chacun de leur côté dans leur domaine.

Plusieurs universitaires québécois ont des co-expertises exceptionnelles (ingénieur- médecin ; musicien – mathématicien, etc.). Toutefois outre la curiosité que cela suscite, ce type de parcours n'est pas valorisé lors des demandes de financement. Le profil traditionnel du chercheur (mâle caucasien, dans la quarantaine, ayant visité une équipe célèbre et ayant publié plusieurs articles sur un seul sujet étroit) demeure la norme. Si nous voulons réinventer la recherche en santé au Québec, il faudrait accepter d'écouter ceux qui combinent des expertises dans différents domaines et qui, souvent, pensent différemment. Favorisons la diversité de pensée et de parcours pour favoriser la recherche systémique.

50 — Rechercher la cause et le traitement de la sclérodermie.

Publiée par : Hélène Bureau

Publiée le 24/10/2021

Maladie méconnue et incurable, la sclérodermie est une maladie auto-immune de cause encore inconnue qui présente quatre principales anomalies: dérèglement du système immunitaire associé à la présence d'auto-anticorps très spécifiques, inflammation, atteinte microvasculaire et fibrose.

Surnommée “la maladie qui momifie”, la sclérodermie est diagnostiquée chez plusieurs milliers de Québécois et de Canadiens. Elle se caractérise par une surproduction de collagène et une atteinte des vaisseaux sanguins qui provoque une cicatrisation excessive au sein de différents organes. Ce déséquilibre provoque un durcissement de la peau (fibrose) et une altération des organes touchés. De plus, dans la plupart des cas, la sclérodermie limite la motricité et la dextérité des personnes atteintes et cause de grandes souffrances physiques et psychologiques puisqu'elle modifie défavorablement leur apparence.

51 — Ville refuge écosystème

Publiée par : CNG

Publiée le 24/10/2021

Une ville refuge écosystème autogérée et autoénergétique favorisant la collaboration et l'entraide.

52 — Chambre de commerce et pépinière d'entreprise pour enfants

Publiée par : CNG

Publiée le 24/10/2021

Les enfants de moins de 18 ans qui ont des projets scientifiques déjà bien articulés et innovants manquent souvent de moyens financiers et de conseils adaptés à leurs besoins. Une chambre de commerce et une pépinière d'entreprise spécifiques pour eux leur permettrait de s'impliquer dans notre société de manière judicieuse, pertinente et adaptée. Au lieu de perdre leurs rêves en grandissant, ils pourraient les réaliser en tant qu'enfant.

53 — L'impact de la perte de milieux humides sur les services écosystémiques

Publiée par : Lucie Taliana

Publiée le 25/10/2021

Les milieux humides offrent de nombreux services écologiques dont la régulation des crues, la régulation du climat, le stockage du carbone. Quels sont les impacts de la disparition des milieux humides sur les services écosystémiques, sur la biodiversité et sur notre bien être dans un contexte de changements climatiques.

54 — Notre société est-elle équitable ?

Publiée par : Institut de gouvernance numérique

Publiée le 25/10/2021

Pour favoriser la progression sociale et le développement du plein potentiel des personnes, il faudrait conduire une étude sur les conditions sociodémographiques qui freinent ces développements.



55 — Le bien-être au travail des professionnels de la santé. Un chapitre à inscrire dans la démarche en développement durable

Publiée par : François Xavier Kemtchuain Taghe

Publiée le 25/10/2021

Les professionnels ou les étudiants du domaine de la santé vivent leur quotidien sous le mode de la souffrance psychologique. Exposés à la douleur que vivent les patients et les familles des patients, ils sont confrontés chaque jour à la mort des patients et aux drames humains survenus en milieu de travail. À côté de ces traumatismes vécus en situation de travail, il faudrait ajouter d'une part les stressés occupationnels que génère la nouvelle organisation du travail à savoir surcharge de travail, accélération du rythme, allongement du temps de présence au travail, réduction du temps de sécurité, etc. D'autre part, il faudrait tenir en compte, les conduites antisociales qui affectent le rendement du professionnel ou de l'étudiant de la santé tels que le harcèlement, l'intimidation, les violences organisationnelles ou managériales. Face aux stressés occupationnels que vivent ces publics en situation de travail, on leur demande de développer des stratégies d'adaptation afin de surmonter les difficultés rencontrées sans pour autant transformer le milieu et/ou l'organisation employeuse afin de les rendre moins pathogènes. Alors que des initiatives pourraient être mises en place pour favoriser le développement des ressources psychologiques et sociales susceptibles de renforcer la cohésion du collectif de travail nécessaire au développement du soutien au travail, celui-ci étant un contexte propice au développement des stratégies d'adaptation au travail. C'est à ce niveau que peut intervenir la recherche afin de constituer les conditions au développement d'un Observatoire national du bien-être au travail des professionnels de la santé et permettre à ces professionnels de participer de façon active au grand chantier du développement durable engagé au Québec.

56 — État des communications et du marketing dans l'économie sociale.

Publiée par : La Clique

Publiée le 25/10/2021

Le Québec a effectué un "Portrait de l'économie sociale" en 2016, cette mise à jour était importante, puisque les données précédentes datait de 2007. Pendant la pandémie, nous avons vu l'importance de l'action communautaire pour la population et la résilience des entreprises d'économie sociale. Les études comme "Les repères" du CSMO-ESAC permettent d'en savoir plus sur la main-d'oeuvre. Ce que je me pose comme question c'est l'état du marketing et des communications dans ce secteur économique.

Quel pourcentage des revenus sont consacrés à la promotion des services? Quels types de communications sont utilisés? Est-ce que les stratégies de communication et de marketing sont créées en interne ou à l'externe? Est-ce que les organismes sont outillés pour le virage numérique? Est-ce que les organismes ont une portée locale, régionale, provinciale, internationale?

57 — L'évolution de l'usage des médias sociaux au Québec

Publiée par : La Clique

Publiée le 25/10/2021

Depuis 20 ans, les enquêtes NETendances dressent un portrait intégré et actualisé des grandes tendances en matière d'utilisation du Web et du numérique au Québec. L'ATN a pour mission de poursuivre la tradition d'excellence instaurée par le CEFRIO. Par contre, aucune étude n'est ressortie sur l'évolution des réseaux sociaux au Québec depuis le changement de leadership. Les dernières données remontent donc à 2018. On retrouve des données pour le Canada, mais plus aucune pour notre province.

Il serait important pour l'ensemble du Québec de recommencer à tenir à jour ces données surtout au vue de la particularité de notre population.

58 — L'impact des fibres d'amiante sur les écosystèmes aquatiques

Publiée par : Pierre-Alexandre Bergeron D'Aoust

Publiée le 25/10/2021

Le Québec a sur son territoire les plus grandes aires d'accumulation de résidus miniers amiantés au monde et plusieurs de ces sites sont situés à proximité des cours d'eau, notamment la rivière Bécancour. Or, le Québec n'a toujours pas fixé de normes quant à la concentration en fibres d'amiante dans les milieux aquatiques et très peu de littérature scientifique a été produite sur le sujet. Les dernières recherches que j'ai pu consulter à ce sujet datent des années 80. De par son passé minier, le Québec est pourtant en excellente position pour devenir un leader dans la recherche sur les fibres d'amiante et ses effets sur l'environnement. Dans ce contexte, il me paraît très pertinent de financer la recherche à ce sujet.



Pièce jointe :

- *58-Rapport_351_-_Enquête_et_audience_publique*

[https://consultation.quebec.ca/uploads/decidim/attachment/file/79/Rapport_351 -
_Enqu%C3%AAte_et_audience_publique.pdf](https://consultation.quebec.ca/uploads/decidim/attachment/file/79/Rapport_351_-_Enqu%C3%AAte_et_audience_publique.pdf)

59 — Rationaliser les chaînes d'approvisionnement

Publiée par : Frédéric Chouinard

Publiée le 25/10/2021

Donner une "cote carbone" aux produits vendus (prenant en compte les distances et énergies de production et distribution du produit)

Éviter d'importer des produits produits au Charbon. Leur imposer une taxe carbone qui reflète leur impact.

60 — Électrifier la société québécoise et devenir leader d'une industrie d'avenir

Publiée par : Frédéric Chouinard

Publiée le 25/10/2021

-Rendre l'internet des Québécois 100% carboneutre (remplacer serveurs qui roulent au charbon par serveurs refroidis au Québec et roulant à l'hydro)

-Électrifier à 100% l'agriculture du Québec (ce qui permettrait aussi une réduction de la compaction des sols et l'érosion et la dépendance au propane pour le séchage) (tracteurs électriques fabriqués au Québec? etc.)

-Électrifier à 100% l'entretien paysager (tondeuses et weedeater électriques fabriqués au Québec? etc.)

-Électrifier le transport touristique au Québec. Trains électriques qui longent les 132 et 138, et la 10 et la 15. Avec services de navettes électriques.

61 — Promotion de la prévention et de la responsabilisation citoyenne au niveau des saines habitudes de vie

Publiée par : Pascal Dubreuil

Publiée le 25/10/2021

Éduquer et responsabiliser les citoyens au niveau des saines habitudes de vie, plutôt que d'ajouter de l'argent dans un système de santé qui ne pourra jamais fonctionner adéquatement si on ne prend pas soin de nous en premier lieu.

Changer drastiquement notre mode de vie sédentaire (beaucoup trop d'heures/jour d'inactivité physique).

Changer drastiquement notre alimentation et l'environnement qui nous alimente.

62 — Développer la numératie et l'autonomie numérique

Publiée par : François Pelletier

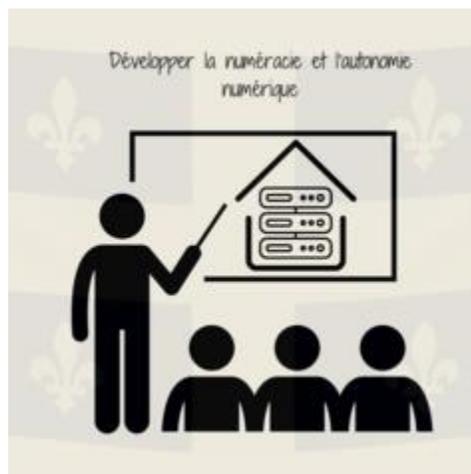
Publiée le 25/10/2021

Nous avons la chance d'avoir de l'électricité bon marché, un climat idéal et des cours d'eau pour refroidir des installations électromécaniques telle que des centres de données.

Nous avons deux grappes de classe mondiale de recherche en intelligence artificielle, en données et en recherche opérationnelle.

Nous avons les champions de la PME et de l'économie locale.

Maintenant, il faut trouver comment insuffler à grande échelle le savoir numérique et autour des données dans nos entreprises et chez nos citoyens. Développer la numératie et l'autonomie numérique. C'est la clé pour avoir des données ouvertes sur toutes nos instances publiques et les utiliser pour devenir une province autonome au niveau numérique et 100% des citoyens branchés.



- Avoir des chercheurs citoyens qui explorent, manipulent, fusionnent les données avec celles de leurs entreprises pour créer une nouvelle richesse et optimiser nos processus.
- Trouver de nouvelles sources d'approvisionnement pour nos industries qui dépendent beaucoup trop de la Chine et des États-Unis.
- Optimiser la consommation locale avec de nouvelles variétés d'aliments et de matières premières.

- Développer les talents de notre main-d'œuvre existante au lieu d'attendre des candidats imaginaires. Lubrifier le marché de l'emploi avec de bonnes offres et des bons profils de candidats qu'on peut associer à l'aide d'algorithmes.
- Diminuer nos déplacements. Construire des infrastructures de transport en commun personnalisables en temps réel (adieu circuits de bus vides).
- Améliorer notre santé mentale et physique collective en s'entraïdant et se motivant mutuellement via de la ludification et une exploitation de nos parcs et installations sportives.
- Héberger nos services web de façon collective en impliquant tous les citoyens dans un réseau fédéré constitué de machines à basse consommation d'énergie (fog computing) et de logiciels libres sous notre contrôle et dont nous avons l'expertise.

Commentaires sur cette proposition

Mathieu Gauthier-Pilote 26/10/2021

Très bonne proposition ! :-)

63 — Accélérer le processus de recherche citoyenne

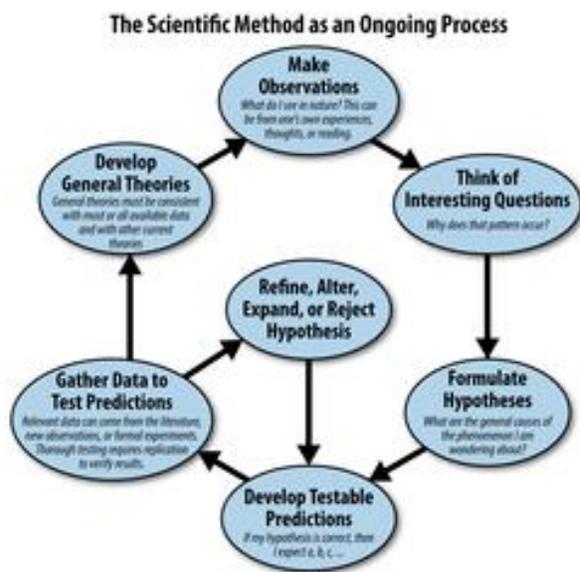
Publiée par : Ricky Ng-Adam

Publiée le 26/10/2021

Félicitations pour la mise en place et le soutien de la recherche citoyenne avec Le Programme ENGAGEMENT: «Le programme de sciences participatives Engagement fait peau neuve. Les Fonds de Recherche du Québec (FRQ) proposent un concours qui place les citoyens et les citoyennes non familiers avec le milieu de la recherche au cœur de la démarche scientifique et invitent les chercheurs et les chercheuses du Québec à développer des pratiques innovantes de sciences participatives.»

J'ai appliqué pour la phase démarrage pour un projet sur la «Qualité de l'air dans le Vieux-Québec» avec un professeur de chimie atmosphérique et j'ai bien hâte de connaître les résultats de sélection pour la phase démarrage en décembre.

Toutefois, je trouve le cycle de sélection et de développement extrêmement long avec des dates arbitraires dans le processus.



Une phase préparation (démarrage) aussi longue que celle de l'implémentation n'est pas efficace. Ça sous-tends aussi que le citoyen est complètement ignorant des processus scientifiques et que sa valeur à lui est négligeable. Les critères excluent aussi spécifiquement des collaborations avec l'industrie.

Plutôt que des dates fixes, il serait plus efficace de mettre en place un mécanisme de sélection et de revue continue qui s'adapte à la vitesse à laquelle le citoyen est capable d'assimiler et de livrer plutôt que des dates fixes arbitraires. Ça pourrait être contrôlé à travers des feuilles de temps, des compensations à un taux horaire et la revue par pairs de la documentation produite autant en phase démarrage que de réalisation.

Il serait aussi plus efficace de ne pas limiter les équipes à deux personnes. Le citoyen est en mesure de fédérer une communauté autour d'un projet de recherche.

Le focus sur des résultats serait plus encourageant et motivant autant pour le chercheur que le citoyen.

==

Image de:

[Agile Data Science 2.0 by Russell Jurney](#)

<https://www.oreilly.com/library/view/agile-data-science/9781491960103/ch01.html>

64 — Moins de sucre raffiné pour une alimentation gourmande meilleure pour la santé

Publiée par : Mériane Labrie

Publiée le 26/10/2021

L'OMS (Organisation mondiale de la santé) recommande de réduire la consommation de sucres libres (les sucres libres incluent les sucres raffinés mais aussi le sucre naturellement présent dans les jus de fruit) à moins de 10 % de l'apport énergétique quotidien, et idéalement, à moins de 5 % pour des bénéfices supplémentaires. Au Canada, notre consommation moyenne est



plutôt à 13,3 % de notre apport énergétique quotidien. Vous imaginez l'impact sur la société? Source (OMS, 2015).

La situation est alarmante. (Je suis Madame Labriski - celle qui fait la guerre au sucre raffiné en sucrant tout à la purée de dattes) et la situation est alarmante dans les collations qu'on offre aux élèves et dans les lieux publics. Il est temps que la société évolue.

Références :

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ [IM1] (Lien externe) (2015). Guideline : Sugars intake for adults and children, Genève

Lien

http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/149782/9789241549028_eng.pdf;jsessionid=2A1E1D28B610F7874B3353F9E128172E?sequence=1

Lien :

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2020010/article/00002-fra.htm>

65 — Étudier les effets de la pandémie Covid 19 sur la précarité et la fragilité des individus incluant l'itinérance

Publiée par : Marie-Ange Adouso

Publiée le 26/10/2021

Nous avons constaté pendant la pandémie à quel point les plus démunis et les personnes en situations de précarité ont été affectés.

Ceux qui ont les moyens ont pu se réfugier dans des chalets.

Et les autres ?

Il y a eu des ruptures dans les foyers.

Des familles se sont séparées à cause de leurs opinions sur la vaccination ou parce que le confinement était trop pesant.

Les itinérants : comment ont-ils vécu cela ou le vivent-ils encore ?

Quelles seraient les meilleures solutions/pratiques pour l'avenir ?

Est-ce que la recherche peut se pencher réellement sur ce sujet et du même fait apporter des réflexions pour outiller nos générations futures ?

Commentaires sur cette proposition

François Pelletier 31/10/2021

La pandémie a été une forme de test de charge sur nos relations sociales.

Comment construire des relations plus durables, si moins nombreuses ?

66 — Le développement social au Québec. Quels impacts pour la société ?

Publiée par : Monique Côté

Publiée le 26/10/2021

Le "Développement social" (DS) est un concept un peu vague, peu connu et difficile à expliquer. Il ne mène pas notre imaginaire vers quelque chose de tangible, de concret. Pourtant, ce pilier du développement durable, ou du développement des communautés, aurait intérêt à être mis de l'avant, à être mieux connu, reconnu et soutenu. Une recherche qui mettrait en lumière les impacts du DS est fortement souhaitable.

Le développement social au Québec est rendu possible par le travail de nombreuses concertations intersectorielles regroupant des représentants d'organisations communautaires, institutionnelles, municipales, étatiques, philanthropiques, privées et des citoyens. Le Réseau québécois de développement social est une organisation provinciale qui regroupe ces concertations, que nous appelons des démarches, aux plans régional et local. Les actions menées par ces démarches visent à améliorer les conditions de vie sur les territoires. Plusieurs enjeux sociaux sont pris en compte : sécurité alimentaire, logement social, transport collectif, lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, intégration en emploi, participation citoyenne, lutte à l'itinérance, persévérance scolaire, et autres. De beaux exemples de réalisations de projets concertés en développement social existent dans les régions québécoises.

Bien que l'ensemble des partenaires de ces démarches portent un regard commun sur les enjeux et les actions à mettre en place, il est plus difficile de prendre la mesure des retombées réelles de leurs actions. Une recherche sur les impacts de projets réalisés dans le cadre de démarches de développement social favoriserait la compréhension de ce qu'est le développement social. serait très utile pour faire connaître, reconnaître et soutenir officiellement le développement social au Québec.

67 — L'impact de la pandémie sur les organismes d'action communautaire autonome du Québec

Publiée par : Céline Métivier

Publiée le 27/10/2021



La crise liée à la pandémie de COVID-19 a eu des impacts majeurs sur les groupes d'action communautaire autonome (ACA) que ce soit sur le plan de l'organisation de leurs activités et services, de leurs ressources ou encore de leur capacité à jouer un rôle de transformation sociale et d'action politique. Si les organismes ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation et de résilience face à cette crise, cette dernière a également engendré des besoins accrus et des impacts à moyen et long terme sur un milieu déjà fragilisé par des années de politiques d'austérité.

Alors que très peu de recherches sont produites par et pour les organismes d'action communautaire autonomes, il apparaît essentiel de se doter de données et d'analyses solides afin de soutenir le milieu de l'action communautaire autonome au travers de cette crise, de renforcer sa capacité de répondre aux besoins des personnes marginalisées et d'assurer sa participation aux choix politiques qui seront faits dans le cadre de la relance.

Encourager la recherche hors université, menée par et pour le milieu communautaire, à travers un projet comme cela de l'Observatoire de l'ACA, nous semble essentiel pour produire des connaissances pertinentes pour le milieu communautaire et ses alliés, valoriser et soutenir son action.

Contact: Alice Lepetit, observatoire@rq-aca.org

Site web de l'Observatoire de l'ACA : <https://observatoireaca.org>

Lien vers la brochure de présentation :

<https://observatoireaca.org/wp-content/uploads/2020/09/Observatoire-de-l-ACA.pdf>

68 — Résoudre la crise écologique en la « schématisant » par le biais de think tank créer a cette effet, en y intégrant une pensée complexe, faire un plan

Publiée par : Michael Hellers Dostie

Publiée le 28/10/2021

D'abord, on doit observer la situation avec une pensée complexe

Il faudrait intégrer tous les paramètres de l'équation pour la résoudre

Il ne suffira pas cette fois-ci de lancer des paroles et des promesses en l'air et pleins de postillons et de ferveur pour se donner de l'importance.

On parle de remplacer les véhicules à essence par des véhicules électriques

Mais on imagine la quantité de ressources nécessaires à un tel remplacement, l'extraction de nouvelles ressources et surtout de trouver des méthodes d'extraction et de recyclage des terres rares et des métaux pour la fabrication de cette nouvelle technologie

On parle de remplacer les véhicules individuelles par des transports plus collectif

Mais les procès pour expropriation s'accumulent, les arbres centenaires à couper et tous les infrastructures que ça nécessite...

On parle d'exploitation de pétrole, de sable bitumineux...gazière, même d'hydrate de méthane dans les bas fonds des océans... de méthane et de bio carburant

Mais aussi D'énergie propre et durable

Telle les éoliennes, les marées motrices

Ou encore notre hydro électricité

Le flambeau de notre nation...

L'énergie solaire passive et active même à notre latitude...

Géothermique

Bio masse des dépotoir

Centre de biométhanisation...

J'ai l'impression qu'il y a très peu de gens qui sont capables d'assimiler autant d'informations dans une vie pour tout comprendre

Et d'avoir un schéma global de la situation

À moins de s'organiser en « think tank » ou peut-être sous forme d'intelligence artificielle

Mais si cette intelligence est trop intelligente

Peut-être ne serions-nous pas capables de la cerner

Donc elle s'ajusterait si elle est si intelligente...

Enfin...

Je crois qu'il faut observer le cycle de la nature

Et réaliser que la nature a trouvé les moyens de s'auto réguler d'elle-même et de se reproduire en ce sens

Et s'adapter et muter lorsque nécessaire

Pour commencer je ne crois pas que de changer le mode de transport est la seule solution

A moins d'y aller drastiquement par des politiques qui ne sont pas libérales

Mais le bio carburant est une bonne alternative

Car le moteur pourrait s'adapter a l'éthanol comme ce fut le cas a l'origine avec la ford modele T qui carburait a l'éthanol de cannabis

Avant la prohibition de l'alcool et la saisi des distilleries, Ford ne promettaient pas un monde de pétrole

Mais un monde ou chaque localité produira son bio carburant

Ce qui mènera a l'exploitation des terres arables

Et a une catastrophe encore aussi importante

La decarbonisation des sols fertiles

Commentaires sur cette proposition

Michael Hellers Dostie 28/10/2021

Ça prend 50 ans fabriqué 1cm de la terre a coup de fumier d'insectes ...

Les insecticides etc

Les mono culture

Déboisement de l'amazonie

Etc

Finalement cest une mauvaise idées

Et de mauvaise idée en mauvaise idée les gens ne voient pas de solution

Pourtant pour moi c'est simple

Mais entre mon entreprise et ma m

Tous les endroits qui ont été défrichés telle les stationnements , les wall mart , les centre d'achat, les cost co ... même les autoroutes

Il faudrait simplement que ce soit des toitures végétalisée

Et un peu comme les fermes lufa a mtl et toiture midex a qc

Et que le bio carburant soit produit localement

Sur chaque toiture

Michael Hellers Dostie 28/10/2021

Il y avait 4000 mots de trop

Mais ce N'était que le premier chapitre...

Hertzog 30/10/2021 08:35

Cette pensée complexe ou plutôt systémique existe. Il y a un problème fondamental dans notre société avec la croissance économique qui est couplée à la croissance de la consommation d'énergie. Il faut surtout apprendre à vivre en utilisant beaucoup moins d'énergie pour entrainer moins de prédation sur la nature. Si vous ne connaissez pas, écoutez les conférences de Jancovici sur youtube.

Michael Hellers Dostie 01/11/2021 12:30

Oui je suis bien d'accord dans ce que vous voyez

Mais de mon point de vue, je vois un tout autre aspect de la solution

Si on regarde le profil de la terre face au Soleil

On peut constater qu'il est immense

1,3 millions de fois plus gros que nous

Pourquoi il ne nous vient pas a l'idée de sen servir adéquatement comme la nature l'a toujours bien fait

Le Soleil evapore l'eau et l'amène dans les hauteurs on en fait de l'hydroélectricité

Le Soleil réchauffe les masse humide et deplace l'air sec et créer le vent on en fait de l'énergie éolienne

Le Soleil nous tient en orbite et on tient la lune en orbite, avec leur attraction on peut en faire de la marée motrice avec les vagues...

Le Soleil crée l'ionosphère qui entre en friction avec le magnétisme terrestre,

Qui engendre aussi une friction interne qui crée aussi une géothermie

Puis Le Soleil a décomposer les végétaux et les animaux et a tapisser les fonds marins d'hydrate de méthyle et les nappes souterraines de pétrole

Michael Hellers Dostie 01/11/2021 12:38

Ensuite l'énergie nucléaire proviendrait d'explosion d'étoiles encore plus immense

Ce qui en fait une matière non renouvelable

Mais qui est à étudier activement selon moi et à développer pour pouvoir coloniser l'univers un jour

Et pour peut-être explorer les océans, les nettoyer...

Pour en revenir au Soleil

Toute les végétaux ainsi que les sols qui composent la nature

Doivent leur énergie au Soleil

Tant qu'on fait pousser des végétaux et qu'on remplit les sols de carbone « digérer » par de la microbiologie

On emmagasine de l'énergie solaire dans le carbone ,et donc dans la vie

Et emmagasine de l'eau de pluie et la filtre etc

Mais pourquoi nous les humains ont ferait ça comme des grosses abeilles

Pour faire du miel... du bio gaz et participer au cycle de la nature en émettant du carbone et en l'absorbant par la microbiologie et la nature

Et fertiliser nos toitures, faire des murs végétaux, des forêts verticales, des serres souterraines et hivernales

Michael Hellers Dostie 01/11/2021

Et produire notre biogaz localement

Avec des végétaux cultivés en ce sens

Des genre de « fermiers urbains » se développeraient

Et des chimistes et bio chimiste ...

Développerait des carburant avec les déchets domestiques , le compost, les défécations, les récoltes urbaines

Mais aussi veiller a ce qu'il y a toujours de la nourriture

Et aussi de s'assurer d'enrichir les sols

Être certain de ne pas les appauvrir et les décarboner

Pour ne pas engendré des déserts non plus

Il ne faut pas épuiser les sols

Mais il faut optimiser chaque endroit, surtout les endroits coloniser par la bêtise humaine

On peut s'imaginer qu'il y aurait de nouveaux eco système qui pourraient voir le jour

Et certaines forêts verticales et toitures végétales seraient des propriétés personnelles avec toitures et serres hivernales sur le toit

Pour s'installer un spa et observer les flocons dans une serres tropicale sur son toit au centre ville

...

Hertzog 01/11/2021 12:50

Les énergies renouvelables dont vous parlez qui proviennent du vent, du soleil ou de la marée sont diffuses (pas concentrées). Il est possible d'en récupérer une partie mais avec de grosses installations... Pour ce qui est de l'énergie du soleil c'est la fusion nucléaire ... c'est en court de recherche.

Stéphane Brousseau 10/11/2021 07:45

Signaler un contenu inapproprié Obtenir un lien vers un seul commentaire

Télécharger les cartes à imprimer gratuitement : La Fresque du Climat

<https://fresqueduclimat.org/>

69 — Investir dans la recherche de vaccin contre les maladies à grande échelle

Publiée par : Ahi Ehouman Kouao

Publiée le 28/10/2021

La COVID-19 a fait son apparition il y a près de 2 ans continue de sévir. Cette pandémie qui a changé l'habitude des populations, nous a montré comment les centres hospitaliers n'étaient pas suffisamment équipé pour faire à des maladies de grande échelle.



Egalement, nous avons pu voir que les gouvernements ont de plus en plus abandonné les domaines de recherche de vaccin et de production de matériels chirurgicaux entre les mains du privé causant ainsi une forte dépendance de ceux-ci vis-à-vis du privé.

L'Etat doit-il continuer de laisser la production de matériels chirurgicaux (masques, gants...) et de recherche de vaccin au privé ou doit-il investir dans ces domaines pour assurer un minimum vital ?

70 — L'inéluctable décroissance

Publiée par : Daniel R. Rousse

Publiée le 28/10/2021

Ce ne sera pas une transition choisie. Ce sera un choc subi. Nous ne préparons pas une douce transition sociétale et énergétique, on se dirige vers un mur, et chaque année avec plus de force, plus de célérité et davantage de concertation.



Outre les vœux pieux, on ne pourra pas dire que la COP 26 sera un succès. Car si ce qui sera annoncé sera ambitieux, sans être suffisant, ce qui en résultera dans les faits sera déplorable, tant rien de

concret n'en résultera. En témoignent les résultats tangibles de la COP21. Depuis, nos émissions de GES n'ont cessé d'augmenter, outre 2020, évidemment.

Et ces émissions ne sont que la pointe d'un iceberg. Il en est ainsi pour toutes les ressources (pas seulement celles qui ont une incidence sur les émissions de GES) : il faut réduire. Mais la croissance de leur utilisation est inéluctable avec celle de la croissance de la population mondiale si la « sobriété¹ » dans l'utilisation des ressources n'est pas implantée. Tant que la « décroissance soutenable² » de l'économie mondiale ne sera pas à l'agenda, nous foncerons toujours plus rapidement vers la fin de l'organisation sociale telle que nous la connaissons. C'est mathématique, inexorable.

Pourquoi faut-il attendre que ça craque de partout (ça commence déjà)? Pourquoi ne pas consentir des efforts, importants certes, dès à présent, pour prévenir le chaos en 2100? Il faut implanter les concepts de sobriété et de décroissance dans la tête des gens, à l'école, dans le discours public, dans les médias. Toutefois, il faut en amont stimuler la recherche fondamentale pour déterminer les conditions de décroissance soutenable pour la population du Québec et du monde. Et plus on attend, plus ce sera douloureux.

[1] La sobriété est entendue ici telle en un ensemble d'actions visant à faire décroître voire faire disparaître des usages, des valeurs, des systèmes, des comportements, des organisations, au bénéfice d'autres nécessitant moins de ressources pour satisfaire leurs besoins. La sobriété réévalue donc les usages et les besoins en ressources, mais aussi les imaginaires, la culture d'une société et ses formes d'organisation collectives et individuelles.

[2] On réfère ici à une décroissance planifiée afin de faire le moins de tort possible aux organisations sociales, dont les démocraties, à travers la planète. Une décroissance qui fera nécessairement mal, puis que nous devons apprivoiser, domestiquer et accepter mais qui est requise puisque nous consommons les ressources non renouvelables deux fois plus vite que la terre ne les régénère.

Commentaires sur cette proposition

Hertzog 30/10/2021

Effectivement la décroissance est proche et nous ne nous y préparons pas du tout.

François Pelletier 31/10/2021 12:11

Je considère que la décroissance du matériel pourra être remplacée par la croissance des expériences. Dépenser pour des objets ou des biens ne rend pas plus heureux, mais ne fait qu'alimenter le syndrome du voisin gonflable. Mais dépenser dans des expériences, que ce soit dans les arts, l'éducation, les sports et la culture, ça permet de garder l'argent ici et d'être en meilleure santé mentale. Faire le passage d'un à l'autre ne sera pas facile pour plusieurs !

Patricia Posadas 20/11/2021 11:11

Merci pour cette proposition. Elle est plus que nécessaire.

71 — Se pencher sur la culture axée sur la performance en milieu universitaire et prévenir l'épuisement des chercheur-euses en début de carrière

Publiée par : Pier-Luc Turcotte

Publiée le 30/10/2021

En tant que candidat au doctorat et ergothérapeute en santé communautaire, j'observe des taux importants d'épuisement chez les jeunes chercheur-euses et des chercheur-euses en début de carrière et j'avoue être préoccupé par l'avenir de ce choix professionnel. Plusieurs écrits récents ont documenté les répercussions importantes de la pandémie sur de nombreux membres du corps professoral, touchant davantage les femmes et les



personnes à statut précaire (voir ci-dessous). Dans le cadre de leur planification stratégique, je propose donc que les FRQ se penchent sur la culture axée sur la performance au sein des milieux universitaires et ses répercussions sur la santé psychologique des jeunes chercheur-euses en début de carrière. La relève n'est pas épargnée par les conséquences de cette culture qui pourrait à bien des égards être qualifiée de toxique. Autant d'un point de vue de l'évaluation de la performance que du financement des centres de recherche soumis à ces critères d'évaluation, je me questionne sur le rôle stratégique que pourraient jouer les FRQ dans la prévention de l'épuisement professionnel dans l'environnement de la recherche académique au Québec. À mon humble avis de futur chercheur, ces efforts devraient chercher à renverser une tendance inquiétante en vue de rendre la carrière académique toujours plus attrayante et stimulante pour la relève, véritable raison d'être des FRQ.

En guise de complément, je vous partage les articles suivants:

<https://policyoptions.irpp.org/fr/magazines/october-2020/la-pandemie-a-aggrave-le-stress-chez-les-professeures-duniversite/>

https://spuq.uqam.ca/documents/x_documents/528_spuq-info_310.pdf

<https://www.theguardian.com/higher-education-network/2014/mar/06/mental-health-academics-growing-problem-pressure-university>

<https://thefulcrum.ca/news/u-of-o-research-profs-report-poor-accommodations-at-work/>

Commentaires sur cette proposition

Pier-Luc Turcotte 11/11/2021 14:41

Voici un autre article publié dans Nature: <https://www.nature.com/articles/d41586-021-03374-w>

72 — Investir dans la mutualisation des connaissances acquises grâce à l’approche living lab

Publiée par : Annabel

Publiée le 31/10/2021

L’approche living lab s’impose de plus en plus pour adresser des enjeux sociétaux dans de nombreux domaines très diversifiés.

Le Québec voit des living labs essaimer un peu partout sur son territoire. Ils se situent à la croisée de nombreuses disciplines : études urbaines, aménagement du territoire, innovation sociale, santé durable, autonomie des aînés/gérontologie, agriculture durable, ...

Le monde de la recherche n’échappe pas à cet engouement pour l’approche living lab. L’ACFAS leur a ainsi consacré un chapitre transversal lors de son congrès annuel 2021.

Un axe de recherche peu exploité est celui qui envisage le living lab sous l’angle de la gestion de projets, et plus spécifiquement la gestion de projets publics.

On peut se questionner : Cette approche permet-elle rencontrer les attentes de départ et atteindre les objectifs fixés? Remplit-elle ses promesses en termes d’innovation, de cocréation de connaissances et de participation des usagers (citoyens, patients, consommateurs,...)? Quels sont les défis rencontrés par les living labs et quelles solutions y apportent-ils?

Mais aussi: Y aurait-il une plus-value à ce que les living lab présents sur le territoire se structurent en réseau afin de mutualiser leurs connaissances et expertises respectives? D’autres réseaux internationaux existent déjà. La question d’un réseau québécois est-elle pertinente?

Annabel Thise

73 — Augmenter les heures d'enseignement au primaire

Publiée par : Chantal Lafrenière

Publiée le 01/11/2021

Les enfants d'âge primaire passent beaucoup d'heures à l'école, mais trop peu d'entre elles sont consacrées à l'enseignement.

Avec la vie trépidante des parents, les enfants passent de longues heures au service de garde. Il serait opportun d'envisager l'allongement des heures d'enseignement pour empiéter sur les heures de service de garde.



Présentement, les heures d'enseignement sont d'environ 5 h par jour. Travaillons à la réussite de notre futur. Donnons aux futures génération une possibilité d'améliorer sa situation autant au plan national qu'international. Inspirons-nous de l'Italie, de l'Australie, d'Israël, de la Belgique, des Pays-Bas et de la France.

Étudions les avantages et les inconvénients d'une augmentation de la fréquence des cours d'éducation physique, d'une allocation supplémentaire d'heures pour revoir les notions de base mal acquises dans les années précédentes, etc.

Offrons au futur du Québec une occasion d'exceller.

74 — Gaspillage alimentaire

Publiée par : JessDJ

Publiée le 01/11/2021

Près du quart des émissions de carbone générées par notre alimentation est due à la production d'aliments destinés à être jetés. Dans un contexte où les changements climatiques menacent l'humanité, il serait judicieux de faire de la recherche sur les moyens de diminuer significativement le gaspillage, surtout en ce qui concerne la production bovine.

[Commentaires sur cette proposition](#)

François Pelletier 01/11/2021

Je suis d'accord.

- Trois axes:

- Pertes dans la production et la manutention (site de production, transport, supermarché)

- Gaspillage dans les repas (avoir des portions plus réalistes, avoir de meilleurs contenants)

- Gaspillage du à la péremption (ou à l'apparence de péremption du aux dates trompeuses sur les produits tels que le yogourt)

Normalement, on devrait pouvoir nourrir la planète avec la production actuelle, qui équivaut aux besoins de 11 milliards de personnes.

JessDJ 03/11/2021 22:07

Effectivement, la perte se produit à plusieurs niveaux. Don impact est encore plus grand lorsqu'on parle de production bovine et des autres viandes (impact significatif mais moins que le boeuf).

François Pelletier 01/11/2021 23:54

Pour

J'ajouterais cette excellente ressource pour le 3e point: <https://lafoodiescientifique.com/> (Lien externe)

Domage que ça ne soit pas encore très répandu comme connaissances !

75 – Développer des outils pour optimiser l'approvisionnement local

Publiée par : François Pelletier

Publiée le 02/11/2021

Nous avons de nombreuses ressources naturelles et de première transformation au Québec et par extension au Canada, qui sont accessible par voie terrestre.

Il faudrait développer des guides de production pour favoriser la substitution de matériaux, de matières premières et d'aliments importées par des productions locales.

Il faut privilégier ce qui est disponible sur notre territoire, autant au niveau des ressources végétales, minières, aquifères que du recyclage de nos déchets.

76 — Recherche sur les maladies rares

Publiée par : David L

Publiée le 02/11/2021

Recherche sur les maladies rares:

- génétique
- des maladies spécifiques (causes, prévention et solutions) exemple: Guillain-Barré et Polynévrite/Polyneuropathie démyélinisante inflammatoire chronique, lipomatoses, rétinosis, Klippel-Feil, etc.
- les meilleures pratiques de soutien (accès au traitement médical, psychologique, social, financier) aux personnes atteintes
- les façons de faciliter le diagnostic et le suivi médical en région, en maintenant un lien avec des hôpitaux universitaires
- la constitution d'une base de données provinciale sur les maladies rares (registre national), les traitements efficaces, les échecs thérapeutiques et leur cause, les chercheurs ayant une expertise, les cliniciens spécialistes ayant une expertise, etc.

Commentaires sur cette proposition

Caroline Hébert 09/11/2021

Les maladies rares ne sont pas si rares : c'est 1/2 million de personnes au Québec vivant beaucoup de répercussions sur leur santé et de souffrance. La recherche dans ce domaine pourrait éviter bien des coûts en santé avec plus de réponses et moins de délais quant aux diagnostics, soins, soutiens et suivis. Elle pourrait apporter de nouveaux outils aux professionnels de la santé afin de les aider à nous aider. Les impacts psychosociaux négatifs seraient amoindris, puisque les réponses de cette recherche entraîneraient des améliorations sur la qualité de vie des patients, de leur famille et de leurs proches-aidants. Seule une poignée de maladies rares sont réellement prises en charge en ce moment au Québec, les 7000 autres n'ont pas cette chance. Beaucoup sont des maladies multisystémiques et demandent des recherches dans plusieurs domaines différents de la science médicale (génétique, pharmacologique, bioéthique, psychologique, etc.) avec une coordination multidisciplinaire.

77 — Recherche sur l'impact des médias sociaux numériques

Publiée par : Benoît Malric

Publiée le 03/11/2021

Les médias sociaux numériques ont rapidement modifié la façon dont les individus et les organisations communiquent. Ces plateformes en ligne modifient aussi le tissu social de la société. Des scandales comme Cambridge Analytica ou de la désinformation viennent redéfinir les relations de pouvoir. Le premier ministre du Québec mentionne notamment à plusieurs reprises que les abonnés de son Facebook sont en accord avec ses politiques. Cependant, il a été démontré que les médias sociaux numériques comme Facebook créent des chambres d'échos ce qui limite la portée des publications et des interactions. Nous avons aussi remarqué que l'intimidation en ligne est de plus en plus présente. La population se sert parfois des médias sociaux numériques pour salir la réputation d'une personne sans que celle-ci ne puisse intervenir et réparer les torts qui lui sont causés. Leur algorithme sélectionne pour ses utilisateurs le contenu dans la masse d'information disponible, mais nous n'avons aucune visibilité ni pouvoir sur la façon dont la plateforme décide de nous étiqueter. Il y a aussi une asymétrie dans l'utilisation de ces plateformes au détriment des gens qui ne possèdent pas une habileté à les utiliser ni une littératie numérique suffisante pour les comprendre.

Bref, nous connaissons peu l'influence et les impacts des médias sociaux numériques sur les politiques publiques et sur l'évolution de notre société. Ces plateformes changent rapidement et se situent actuellement dans un vide juridique. Il serait essentiel d'effectuer davantage de recherche scientifique sur ces plateformes afin notamment de pouvoir les comprendre et les encadrer convenablement.

78 — Recherche sur les maladies rares

Publiée par : Catherine Boivin

Publiée le 04/11/2021

Extrait du Rapport du Groupe de travail québécois sur les maladies rares:

Promouvoir la recherche en maladies rares; les organismes subventionnaires en recherche devraient :

Reconnaître l'importance de la recherche en maladies rares et son potentiel pour une meilleure connaissance de la génétique humaine.

Développer un registre national des maladies rares avec un accès aux chercheurs dans ce domaine, en respectant les normes éthiques et légales.

Recherche et maladies rares
Le Groupe de travail québécois sur les maladies rares du MSSS - qui a déposé son rapport en 2020 - a recommandé d'y allouer:

8 %
du budget total du
Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS) et de
Génoque Québec"

<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2019/19-916-02W.pdf>

Dites-le au Scientifique en chef du Québec, ici:
<https://consultation.quebec.ca/proces/FRQ-plans-strategiques>

RQMO
RÉGIME D'ACCÈS À L'INFORMATION
DES MALADIES RARES

Favoriser le développement de thérapies innovantes, comme les thérapies géniques qui ont fait de grands progrès au cours des dernières années et qui semblent prometteuses.

Augmenter le financement dédié spécifiquement au développement de nouvelles méthodes de diagnostic et de traitement des maladies rares en exigeant que le FRQS et Génome Québec consacrent une portion de leur budget de recherche aux maladies rares équivalant au pourcentage de personnes atteintes d'une maladie rare. Dans un premier temps, le GTQMR suggère 8 % de leur budget total, puisqu'il s'agit de l'estimation la plus reconnue et provenant de la Canadian Organisation for Rare Disorders. Par la suite, le GTQMR propose de réévaluer cette proportion périodiquement, selon l'affinement des connaissances dans le domaine, les besoins d'utilisation des ressources en santé et dans le but que le pourcentage reste proportionnel à la prévalence dans la population québécoise.

Explorer la mise sur pied d'un programme de type « consortium » regroupant les diverses parties impliquées dans le financement de la recherche sur les maladies rares au Québec (pharmaceutiques, FRQS, Génome Québec, MSSS, ministère de l'Économie et de l'Innovation, fondations, associations, etc.) afin de créer une masse critique de financement pour certains axes prioritaires.

Créer des conditions favorables au Québec pour le développement de compagnies en biotechnologie poursuivant des travaux dans ces domaines de recherche sur les maladies rares.

Impliquer les patients dans les différents aspects de la recherche sur les maladies rares, notamment dans les orientations de recherche afin de maintenir celles-ci bien axées sur l'enjeu principal : les patients.

Pièce jointe :

- *75-Rapport du Groupe de travail québécois sur les maladies rares*

79 — Modèles d'entreprise alternatifs

Publiée par : Léo Palardy

Publiée le 04/11/2021

L'entreprise privée domine notre système économique actuel. Ce mode d'organisation est rarement remis en question. Je propose que la recherche s'intéresse aux autres modes d'organisations possibles, tel que l'entreprise horizontale ou la coopérative et qu'ils en analyse les effets sur le bien-être des travailleurs et sur la productivité.

80— Changements climatiques au Québec et autonomie

Publiée par : Léo Palardy

Publiée le 04/11/2021

Je propose que la recherche se penche sur les différents effets qu’auront les changements climatiques au Québec et sur les moyens d’assurer à la population (et éventuellement à des réfugiées climatiques) les moyens de se nourrir et de répondre à leurs autres besoins sans compter sur l’importation.

81 — Le loisir comme vecteur d'intégration et d'inclusion des immigrants au Québec.

Publiée par : Hameza Othman

Publiée le 04/11/2021

De 2015 à 2019, la Maisonnée a coordonné, en collaboration avec le LABRRI, le département de récréologie de l’UQTR et le Conseil québécois du Loisir, une recherche sur le loisir comme espace d’intégration des familles immigrantes au Québec. Les résultats ont permis de cerner l’énorme potentiel du loisir à la cohésion sociale, de documenter et partager certaines pratiques de gestion innovantes et inspirantes pour les acteurs du milieu du loisir et de formuler des recommandations en termes de transfert de connaissance et de projets de recherche à l’échelle du Québec sur cette problématique. Depuis ce temps, poursuivant notre recherche sur le terrain, nous avons documenté la dynamique du loisir comme possible vecteur d’intégration des populations immigrantes et de la mise en valeur du potentiel du loisir comme objet de développement à la cohésion sociale.

Notre proposition de recherche vise à mieux cibler l’étude de la pertinence du Loisir en vue de développer une expertise chez les différent.e.s intervenant.e.s des réseaux œuvrant auprès des immigrants en vue de favoriser l’inclusion des immigrants et favoriser un rapprochement interculturel au Québec. Ce processus d’amélioration continue de la qualité au service utiliserait une méthode souple développée par le laboratoire de recherche en relations interculturelles (LABRRI) de l’Université de Montréal et La Maisonnée qui s’est avérée des plus adaptées à outiller les organismes pour répondre aux besoins de la clientèle issue de l’immigration.

Référence:

Drudi G, Sonia Vaillancourt, Dong Qi Zheng (2020) « Une recherche collaborative : l’accessibilité au loisir comme vecteur d’accueil et d’intégration en contexte interculturel » *Loisir et Société / Society and Leisure*, 2020 <https://doi.org/10.1080/07053436.2020.1848047>

Roult, R., Adjizian, J.-M., White, B., et Auger, D. (2018). Loisir et intégration des immigrants en contexte interculturel : la vision de certains acteurs locaux de Montréal. *Observatoire québécois du loisir*, 16(2), 6.

Roult, R., White, B., Adjizian, J.-M., Morel-Michaud, L., et Auger, D. (2017). Loisir et intégration des nouveaux arrivants : état des connaissances scientifiques. *Observatoire québécois du loisir*, 14(13), 7.

Roult, R., White, B., Adjizian, J.-M., Morel-Michaud, L., et Auger, D. (2019). Loisir et intégration des immigrants : revue systématique des écrits sur le domaine et analyses autour des paradigmes de multiculturalisme et d'interculturalisme dans le contexte canadien. *Loisir et Société/ Society and Leisure*, 42(2), 279–302. <https://doi.org/10.1080/07053436.2019.1626035>

Adjizian, J.-M., Roult, R., White, B., Auger, D. & Zheng, D. Q. (2021). Le loisir comme facteur d'intégration sociale pour les nouveaux arrivants : étude de cas centrée sur certains arrondissements de Montréal. *Enjeux et société*, 8(1), 220–248. <https://doi.org/10.7202/1076542ar>

82 — Évaluation des meilleures pratiques pour soutenir les personnes proches aidantes

Publié par : NK

Publiée le 04/11/2021

quelles sont les pratiques et interventions mises en place par les organismes communautaires, le RSSS et les autres acteurs pour soutenir la santé mentale, physique des personnes proches aidantes.

quelles sont les meilleures modes de soutien financiers pour les proches aidantes, qui répondent à leurs besoins, sans être une surcharge administrative, même si la personne soutenue ne reconnaît pas son problème de santé ou sans ramener les femmes dans un rôle traditionnel.

Personnes proches aidantes = selon la loi 56.

83 — Mise en place d'un Bureau d'audience publique sur la santé mentale. Quels impacts pour la société québécoise?

Publié par : Renée Ouimet

Publiée le 05/11/2021

La santé mentale constitue, avec la santé physique et le bien-être social, une dimension essentielle d'un bon état de santé (Organisation mondiale de la santé, 2018).

La santé mentale positive a pour objet le bien-être mental des individus. Elle s'attarde aux aspects mentaux positifs de l'être humain et à son potentiel de croissance, comme ses forces et capacités, son bonheur

(Slade, 2010), ses qualités (p. ex. responsabilité, courage, créativité, persévérance) (Seligman et Csikszentmihalyi, 2000), ainsi que les ressources matérielles et sociales qui les favorisent ou les soutiennent (Balfour, 2007).

Actuellement, travaille à l'évaluation des impacts de programme et politique sur l'environnement, mais on n'en évalue pas encore l'impact sur la santé mentale de la population.

Quels pourraient être les impacts de la mise en place d'un Bureau d'audience publique sur la santé mentale. Bureau qui aurait comme mandat d'évaluer l'incidence des politiques et des programmes sur la santé mentale et le bien-être social de la population

Référence : La santé mentale positive : étude du concept et de sa mesure, Institut de la statistique du Québec, 2021

84 — Recherche sur les maladies rares et orphelines

Publié par : Gail Ouellette

Publiée le 06/11/2021

On estime qu'il y a environ 500 000 Québécoises et Québécois concernés par une maladie rare. Bien que ces maladies constituent environ 25 % à 35 % de toutes les maladies, elles ne sont pas une priorité tant dans le réseau de la santé qu'en recherche au Québec. On dit qu'elles sont orphelines, car à peine 10% des 7 000 maladies rares ont un traitement spécifique. Les personnes atteintes et leurs familles sont orphelines également dans notre système de santé: retards de diagnostic, prise en charge non optimale ou non uniformisée, difficultés d'accès à des services médicaux et sociaux, etc.



Le Groupe de travail québécois des maladies rares du MSSS (GTQMR) a publié son rapport en 2020. Ce groupe a recommandé de promouvoir la recherche en maladies rares et que les organismes subventionnaires en recherche devraient :

- Reconnaître l'importance de la recherche en maladies rares et son potentiel pour une meilleure connaissance de la génétique humaine.
- Développer un registre national des maladies rares avec un accès aux chercheurs dans ce domaine, en respectant les normes éthiques et légales.
- Favoriser le développement de thérapies innovantes, comme les thérapies géniques qui ont fait de grands progrès au cours des dernières années et qui semblent prometteuses.
- Augmenter le financement dédié spécifiquement au développement de nouvelles méthodes de diagnostic et de traitement des maladies rares en exigeant que le FRQS et Génome Québec consacrent une portion de leur

budget de recherche aux maladies rares équivalant au pourcentage de personnes atteintes d'une maladie rare. Dans un premier temps, le GTQMR suggère 8 % de leur budget total. ■ Explorer la mise sur pied d'un programme de type « consortium » regroupant les diverses parties impliquées dans le financement de la recherche sur les maladies rares au Québec (pharmaceutiques, FRQS, Génome Québec, MSSS, ministère de l'Économie et de l'Innovation, fondations, associations, etc.) afin de créer une masse critique de financement pour certains axes prioritaires. ■ Créer des conditions favorables au Québec pour le développement de compagnies en biotechnologie poursuivant des travaux dans ces domaines de recherche sur les maladies rares. ■ Impliquer les patients dans les différents aspects de la recherche sur les maladies rares. (source: Rapport du Groupe de travail québécois sur les maladies rares (gouv.qc.ca)

Le Canada est l'un des seuls pays industrialisés n'ayant aucun plan/stratégie/programme pour les maladies rares. Le Québec n'a pas de stratégie de recherche pour ces maladies, pourtant c'est un domaine de pointe avec beaucoup d'initiatives innovantes.

Il est temps que les recommandations du GTQMR soient prises en considération pour rendre les maladies rares moins orphelines.

Voir aussi propositions du RQMO et du Comité recherche maladies rares de Montréal InVivo.

Pièce jointe :

- *81-Rapport du Groupe de travail québécois sur les maladies rares*

85 — Favoriser les recherches-action visant l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées à domicile et en milieux d'hébergement.

Publiée par : Nicole Poirier

Publiée le 06/11/2021

Au fil des ans, de nombreuses recherches ont porté sur la maladie d'Alzheimer, particulièrement pour trouver un traitement ou pour mieux comprendre les mécanismes neurologiques, améliorer le diagnostic précoce, combattre la maltraitance, etc

Avec les conditions inhumaines mises à jour avec la pandémie, la population est en droit de se demander en quoi la recherche a-t-elle fait permis de faire évoluer les conditions de vie?

Augmenter le financement, sans changer les pratiques administratives, sans modifier les modèles de gestion, sans favoriser la formation et le coaching quotidien des équipes ne contribuera qu'à perpétuer encore les mêmes constats d'échecs.

Notre recommandation est de favoriser la recherche-action, qualitative et quantitative afin de mesurer l'impact d'approches différentes comme celle de Carpe Diem à Trois-Rivières. Quels impacts sur les personnes touchées (autonomie, psychotropes, médicalisation), leurs proches (épuisement, satisfaction, soutien), et sur le personnel (polyvalence, motivation, formation, conditions de travail, engagement).

Rapprocher la recherche fondamentale en neurosciences de la recherche pratique/clinique au lieu de les opposer. Les deux doivent se nourrir mutuellement et s'enrichir dans des milieux de vie réels et moins en laboratoire. Des expériences pilotes réfléchies autrement qu'avec des slogans, de la décoration ou du béton.

S'intéresser et analyser les pratiques qui ont fait leur preuves. Se demander et analyser pourquoi ça marche?

Favoriser plus de recherches sur les conditions de vie et les démarches éthiques qui devraient précéder les décisions gouvernementales et cliniques.

Analyser la pertinence et les impacts du modèle de financement qui avantage le repérage des pertes et des incapacité, au détriment de l'identité et des capacités toujours présentes. Un modèle où la perte d'autonomie représente une source de financement pour les organisations.

Favoriser les recherche sur la bientraitance pour combattre la maltraitance, avec des critères objectifs et éthiques, sur tous les aspects de l'organisation. Définir des critères québécois de bientraitance applicables dans tous les milieux.

Que les fonds investis dans la recherche servent à l'amélioration des conditions de vie, afin que la peur de vieillir ne soit pas si vive, qu'on ne souhaite plus qu'une chose, l'aide à mourir avec ou sans aptitude à consentir.

86 — Identifier les critères et les conditions de succès des initiatives les plus susceptibles d'amplifier les cercles vertueux urgemment requis

Publiée par : Kathleen Pelletier

Publiée le 07/11/2021

Les changements climatiques, les inégalités sociales et les problèmes chroniques de santé sont des problèmes plus que complexes et sont aussi nommés problèmes vicieux. Ils sont dits ainsi car nulle solution unique ne peut les régler et parce qu'ils sont [généralement étroitement liés à d'autres questions complexes](#). Ces questions complexes prenant souvent leur source dans nos modes d'organisation collective, politique et sociale, qui déterminent notre vivre-ensemble.

Certains facteurs-clés peuvent (*Pièce jointe*), selon les études, favoriser toutefois l'identification, l'émergence et la consolidation de différentes initiatives les plus susceptibles de participer à la mise en place de cercles vertueux visant à sortir véritablement de ces problèmes vicieux qui s'autoalimentent et se régénèrent en cercles vicieux.

Est-ce que la recherche pourrait mettre en évidence les caractéristiques des initiatives les plus susceptibles de contribuer à la mise en place et l'amplification de cercles vertueux et d'identifier les conditions de succès à leur émergence et à leur déploiement partout au Québec ?

[L'économie du bien-être promue par l'OCDE](#), la nouvelle Stratégie nationale d'urbanisme et d'aménagement du territoire, les États généraux en développement des communautés, l'économie sociale et l'économie circulaire dont l'indice pour le Québec n'est qu'à 3%, un programme national d'alimentation universelle pour tous les jeunes dans les écoles à partir d'aliments locaux (La Cantine pour tous), la délocalisation de l'économie et une économie de service permettant de contrer l'obsolescence programmée sont-elles autant d'approches et initiatives structurantes et intégrés autour de la transition qui pourraient contribuer à ces cercles vertueux et à la réduction des problèmes vicieux ?

Pièce jointe :

- *83-2019-Ineg-Resoudre-Problemes-Vicieux-Facteurs-Ressources*

Commentaires sur cette proposition

François Pelletier 07/11/2021

Il y a beaucoup de bonnes idées, mais je crois que tu devrais la structurer dans un langage plus simple pour aller chercher plus d'appuis !

Kathleen Pelletier 07/11/2021

Merci François. Je suis d'accord avec toi et il est vrai que j'ai de la difficulté à formuler ma pensée dans une perspective aspect «questions de recherche». Tu peux me suggérer une piste ou quelques modifications qui correspondraient à ce langage plus simple que tu évoques ? Merci !

87 — La Dystrophie musculaire oculopharyngée

Publiée par : Louis-Michel Guay

Publiée le 08/11/2021

La Dystrophie musculaire oculopharyngée touche une personne sur mille au Québec et dans les communautés d'origine française au Canada. Les principales caractéristiques de cette maladie sont la ptose des paupières, la dysphagie et la détérioration graduelle des muscles proximaux volontaires. Les décès reliés à cette maladie rare sont principalement causés par des pneumonies causées par l'aspiration des aliments dans les poumons. La compagnie d'origine Australienne (Benitec Biopharma), vendue à un consortium dont le siège social est au Texas; a mis au point un médicament expérimental (le BB-301), qui fera l'objet d'un essai clinique de phase un chez les humains au début 2022. Nous savons qu'il y aura deux cohortes de patients volontaires; l'une en France et l'autre aux États-Unis. Pourtant, il n'y a qu'une personne sur cent mille qui est affectée par cette maladie en France, et les descendants des Québécois qui se sont établis aux États-Unis au début du siècle dernier. De plus, Benitec Biopharma a demandé l'homologation de son médicament aux États-Unis et en Europe; mais pas au Canada. Nous avons ici la preuve que le manque d'intérêt et d'investissement des gouvernements fédéraux et provinciaux dans la recherche sur les maladies rares a un impact direct et concret sur les personnes atteintes par cette maladie, qui voient passer sous leur

nez une opportunité réelle de guérison. Pourtant, nous avons au Québec plusieurs équipes de neurologues qui suivent des patients affectés par cette maladie, ainsi qu'un neurologue connu et réputé (le Dr Bernard Brais), qui a développé une expertise mondialement reconnue en ce domaine. Et nous sommes un des rares endroits au monde où le taux de vaccination contre le Covid-19 est suffisamment élevé pour qu'un essai clinique de phase un puisse être réalisé dans un contexte sécuritaire. J'ai invité Dystrophie musculaire Canada à répertorier les personnes atteintes par cette maladie rare; afin de les informer sur les opportunités de participer à la recherche au niveau international; à défaut de pouvoir le faire au sein de notre propre pays. J'invite les personnes atteintes la la DMOP ainsi que leur famille, leurs amis et les sympathisants à manifester au gouvernements fédéral et provincial leur intérêt à ce qu'ils investissent dans la recherche afin qu'un espoir de guérison soit donné aux personnes qui n'ont pour l'instant aucun espoir. L'absence d'espoir est une des causes majeures des problèmes de santé mentale. Rejoignons les pays comme la France et les États-Unis qui accordent une très grande place à la recherche sur les maladies rares. Soyons conscients que nous avons la communauté des patients affectés par la DMOP la plus élevée au monde; et qu'il s'agit d'une opportunité exceptionnelle d'inscrire le Québec comme étant un leader dans la recherche plutôt qu'un parent pauvre, comme c'est le cas actuellement.

88 — Formation des fonctionnaires de l'état

Publiée par : Sebastien Poirier

Publiée le 08/11/2021

L'écologie devrait être au centre de chaque politique publique, pour chaque domaine que ce soit la santé, l'agriculture, le tourisme, l'économie, la justice, etc. Les fonctionnaires auront à concevoir, mettre en œuvre et évaluer les politiques publiques de demain pour adapter la société au dérèglement climatique et atténuer ce dernier ainsi qu'enrayer la perte de la biodiversité, et ce peut importe le domaine. Ils devraient donc être formés à ces enjeux. Mettre en place un programme de formations continue, et de formations initiales obligatoires et rigoureux en lien avec la science d'aujourd'hui serait une façon de sensibiliser efficacement les différents acteurs.

89 — Impact psychosocial des actions portées auprès des familles démunies et marginalisées

Publiée par : Nahid Aboumansour

Publiée le 08/11/2021

Beaucoup d'organismes à l'échelle provinciale et nationale se dédient à l'intégration socioprofessionnelle et au mieux-être des personnes dans le besoin.

Il serait pertinent de lancer une recherche scientifique sur l'impact des actions des organismes travaillant auprès de ces gens, que ce soit l'impact sur la personne, dans leur famille et plus largement dans la société. L'impact doit être mesuré à court terme, à moyen terme et à long terme.

Ces familles vivent pour la majorité dans la pauvreté, sont isolées et n'ont pas eu l'opportunité de recevoir un suivi ou un accompagnement personnalisé. Cette recherche pourra donner des éclairages et recommandations concrètes concernant l'origine des différents niveaux de problématiques de notre société (le décrochage scolaire, la délinquance, toxicomanie, violence, mal-être psychologique, problème d'intégration), et qu'est-ce qui permet d'apporter des solutions concrètes durables à ces problématiques.

Il pourrait être intéressant de comparer les parcours de ceux qui ont grandi dans un environnement favorisant le développement de leur plein potentiel et de leur bien-être psychologique, avec les parcours de ceux qui ont grandi dans un environnement ne favorisant pas leur développement et leur bien-être.

90 — Intégrer l'environnement dans le système d'éducation.

Publiée par : Félix-Antoine Duval

Publiée le 08/11/2021

Je suis éco-soucieux depuis la 5e année de primaire, quelques 31 ans après la première rencontre de l'ONU au sujet des changements climatiques, soit en l'an 2003. J'avais effectivement 11 ans lorsque j'ai compris le message. Et ce grâce à des ateliers en classe, au sujet de la crise environnementale.

Les gros joueurs sont facile à pointer, tant mieux, continuons. Mais soyons capable de livrer cette bataille sur plusieurs fronts!

Tous les racoins de notre système doivent être optimisés. Et d'attendre le changement de la part de joueurs qui tirent profits et avantages de la situation actuelle est contre-productif. Ainsi, je pense que d'intégrer l'environnement au système d'éducation serait à long terme très bénéfique.

Il arrive vite, cet âge où l'on ne veut plus bouger de ce que nous avons construit et qui fonctionne pour nous.

De s'assurer que nos enfants grandissent, apprennent et se forment avec des notions de respect de l'environnement, d'énergie renouvelable, de consommation responsable, etc. me semble une intéressante façon de former d'éventuels gros joueurs qui ont de l'allure.

Non pas dans le but de créer une relève humaine anxieuse, mais bien de créer une jeunesse outillée. De faire savoir à nos enfants qu'ils sont outillés face à cette crise causée et galvanisée par des gens qui ne seront plus là lorsque viendra le temps de s'excuser.

91 — La gestion des déchets

Publiée par : Josee Laviolette

Publiée le 10/11/2021

La gestion des déchets. Développer et appliquer un coût sur les déchets émis par secteur d'activité économique et ré investir cette argent dans les municipalités pour les aider à gérer leur éco centre. Ce sont les municipalités qui sont au prise avec la gestion des déchets et ils ont peu de moyen pour en faire une bonne gestion. par contre les entreprises créent beaucoup de déchets qui se retrouvent dans les poubelles des citoyens. si on peut mettre un coût sur les déchets produits par les entreprises ceci forceraient les entreprises à réduire à la source les déchets, un peu comme la taxe sur le carbone, une taxe sur les déchets générés par la production d'une entreprise et qui se ramasse dans les poubelles de la ville. La gestion des déchets ne devraient plus être assumer que par les municipalités, les entreprises qui créent des déchets devront assumer leur part dans la gestion de LEUR déchets ou de l'obsolescence de LEUR produit.

Merci de nous permettre d'exprimer nos opinion.

92 – Prémisse : développer chez les jeunes pré-adolescents (6 à 13 ans environ) un esprit scientifique pour lutter contre la désinformation

Publiée par : Ninon Louise LePage

Publiée le 10/11/2021

Les sciences forment un corpus de connaissances issues du développement de l'intelligence de l'Homo sapiens et d'une méthode de travail structurée.

Le point de départ du travail scientifique est l'observation d'un objet ou d'un phénomène qui mène à l'élaboration d'une explication, d'une hypothèse qui sera par la suite vérifiée par de nouvelles observations et/ou par la cueillette d'informations supplémentaires et/ou par des expériences dont certaines suivront une démarche expérimentale.

Il y a 50 ans eu lieu en Amérique du nord une révolution de l'enseignement des sciences qui visait à développer chez les élèves du primaire et début secondaire un ensemble d'habiletés caractéristiques du travail du scientifique. Cet apprentissage avait pour but de favoriser chez les élèves l'acquisition d'un esprit scientifique.

Compte-tenu de la prolifération de "faits alternatifs" et qu'il est de plus en plus facile pour n'importe quel quidam un peu débrouillard de produire des documents DEEP FAKE et du danger social que représente de

telles créations, nous devons créer des conditions d'enseignement qui favoriseront le développement d'un esprit scientifique chez les jeunes citoyens.

1 - Ce sont les enfants pré-adolescents qui sont les plus curieux de leur environnement biologique et physique, donc c'est la clientèle préférable à qui proposer une forme d'étude des sciences fondée sur l'observation, la manipulation et le développement de l'esprit critique.

2 - Les classes du primaire débordent de matériel éducatif et il n'y a pas suffisamment de place pour permettre une étude des sciences fondée sur l'investigation. Un local dédié à l'étude des sciences est recommandé dans chaque école.

3 - La formation des enseignants-es est déficiente en didactique des sciences pour les classes du primaire. Il faut que les futurs enseignants-es soient formés-es eux-aussi dans des classes laboratoires où ils pourront s'exercer à ces leçons pratiques dont ils feront par la suite bénéficier leurs élèves.

4- Élaborer un programme d'étude qui facilite l'acquisition des grands concepts scientifiques par un apprentissage fondé sur une démarche d'investigation, d'observation de phénomènes, de vérification de faits et de développer l'habitude de justifier leurs affirmations en se fondant sur des faits observables et vérifiables.

Conclusion : quelle recherche ?

Évaluation de la possibilité de la création de locaux dédiés à l'étude des sciences dans les écoles primaires et du coût du matériel de base.

À partir des documents existants et des recherches déjà réalisées, élaborer divers programmes d'études adaptés aux groupes d'élèves d'âges et de développement intellectuel différents, selon les volets :

A - développement des habiletés propres au travail scientifique

B - apprentissage par répétition des principaux concepts scientifiques

C - comprendre et apprendre les langues de la science

93 – Investir dans l'agriculture intérieure

Publiée par : Lyne Trudel

Publiée le 10/11/2021

Avec les nouvelles technologies, il est possible de faire pousser des fruits et des légumes à l'intérieur toute l'année. Des entreprises le font déjà dans des conteneurs. Avec des investissements importants, les produits seraient plus abordables et nous pourrions en acheter, riche ou pauvre. Nous pourrions facilement s'auto-suffire et garder nos richesses. Actuellement, ils exportent plus qu'ils vendent chez nous. Normal, c'est plus

payant ! Un bel investissement pour l'avenir de nos générations futures. La technologie existe déjà, il faudrait améliorer l'électricité (panneaux solaires par exemple) ou des éoliennes.

94 — Des recherches socio-économiques approfondies pour une meilleure gestion de l'État et pour mieux orienter nos recherches

Publiée par : N. Roussy

Publiée le 11/11/2021

Par l'entremise de cette plate-forme, il nous est possible d'élaborer de nombreuses propositions qui touchent différents domaines. Ces propositions sont émises par des centaines de personnes, ce qui est très bien, mais ne faudrait-il pas vérifier l'avis d'un plus grand nombre de Québécois? Autrement dit, il serait intéressant de reproduire cet exercice à plus grande échelle afin de déceler les véritables besoins des Québécois ainsi que le ou les secteurs à améliorer et ceux d'avenir pour le Québec. Ainsi, par ces recherches socio-économiques approfondies et accompagnées de sondages à grands échantillons, nous pourrions mieux orienter nos recherches, nos politiques publiques et la gestion de l'État. Bref, allons à la source en suivant cette chaîne à quatre maillons :

Identification des véritables besoins des Québécois et des secteurs d'avenir pour notre société

Réception des données par l'État

Orientation des politiques publiques qui visent le bien-être de notre société

Développement d'outils pour y parvenir par l'entremise de la recherche.

Cela se résume probablement à bonifier la mission du scientifique en chef et d'élargir le présent exercice!

95 — Soutenir l'expertise de l'observatoire sur les communautés noires et les recherches qui s'y mènent

Publiée par : Marjorie VilleFranche

Publiée le 11/11/2021

Les termes des recherches sur les communautés noires sont rarement formulées par ses membres et ses chercheurs. Il existe actuellement un observatoire de recherche mis en place par le Sommet pour le développement des jeunes des communautés noires, qui en est à sa phase de mise en place. Cet observatoire vise à mieux documenter les enjeux vécus par les jeunes des communautés noires et, surtout,

à proposer des solutions concrètes aux défis auxquels ils.elles font face. Étant issu du milieu communautaire, la force de l'Observatoire sera d'être à la jonction entre la recherche et le terrain, et donc d'offrir des solutions concrètes élaborées avec les acteurs concernés, c'est-à-dire les membres des communautés noires et surtout, les jeunes. Le soutien à cet observatoire est crucial pour les années à venir pour en faire un levier pour s'attaquer aux inégalités propres aux communautés noires. Préparer les jeunes chercheur.es issu.es des communauté noires est un projet de recherche en soi.

<https://sdesj.org/observatoire-des-communaut-es-noires-du-quebec-voit-le-jour/>

96 — Superbactéries - Étudier l'efficacité de la vapeur d'oignon dans le traitement des infections respiratoires

Publiée par : Joelle Clermont

Publiée le 11/11/2021

L'inquiétude face à l'augmentation des superbactéries nous incite à trouver d'autres solutions que les antibiotiques.

Avec les changements économiques, environnementaux et sociaux qui s'en viennent, il faut trouver des solutions SIMPLES et accessible pour se soigner soi-même quand c'est possible! Mais que ce soit démontré par la science et non par du pseudo naturelle charlatan!

Les infections respiratoires causées par des bactéries après un rhume viral sont très courantes. Lorsque le malade n'a pas réussi à se débarrasser de ses sécrétions dû à un rhume banal, une surinfection s'installe. Le traitement classique est la prescription d'antibiotiques. Pourtant, un simple oignon peut faire toute une différence! L'utilisation de la vapeur d'oignon a un effet acidifiant et/ou expectorant qui déloge l'infection causée par des bactéries.



Tout ceci est considéré comme un remède de grand mère et les gens sous estime son efficacité réelle. Mais pourtant, l'explication du phénomène repose sur la science.

Lorsqu'on coupe de l'oignon, la vapeur et ses composés soufrés vont se dissoudre dans l'eau de nos yeux créant ainsi de l'acide sulfurique. De là la sensation de brûlure!

Lorsque les vapeurs se dissolvent dans l'eau des muqueuses respiratoires, le même phénomène se produit. Les bactéries responsable des infections respiratoires sont très sensible à la variation du pH. L'acide produit rend le milieu impropre à la survit des bactéries. Ajoutons à cela, l'effet expectorant, faisant (si on peut dire) pleurer les poumons!

Si ce traitement pouvait être validé scientifiquement puis enseigné à la population, imaginez le temps, les ressources, l'argent économisé!

Posologie:

- 1- Hacher un peu d'oignon finement.
- 2- Faire respirer les vapeurs par le malade à quelques reprises. Faut que ça pique!
- 3- Répéter de 3 à 4 fois durant la journée avec de l'oignon fraîchement haché chaque fois.
- 4- Placer une assiette d'oignon très près du malade lors du coucher.

97 — Création d'un club scientifique pour les écoles primaires

Publiée par : Mirabelle Kelly

Publiée le 13/11/2021

Comme parent et ayant fait des études supérieures en sciences, j'essaie de donner à mon enfant l'occasion d'explorer et d'être émerveillé le plus possible, de développer sa curiosité naturelle. J'essaie de compenser pour ce que l'école ne fait pas et améliorer l'éducation scientifique que j'ai reçue...et ça commence au primaire.

Je pense qu'au primaire, l'enfant doit passer au moins une heure dehors par jour, en plus des récréations, le plus possible en nature. Il devrait apprendre à décrire ses observations en utilisant des mots, des chiffres et des dessins et tenir un journal d'observations tout au long de son parcours primaire (voir travail de John Muir Laws) et développer sa capacité à se questionner et à raffiner ses questions.

Les clubs scientifiques, animés par des jeunes étudiants en science ou des professeurs (actifs ou retraités) passionnés de certains sujets, donneraient l'occasion aux enfants de manipuler, explorer, fabriquer, en mettant à leur disposition différents matériaux. (Maker labs). La passion et la curiosité des animateurs est très importante car c'est cela que les jeunes retiendront le plus. Ces clubs permettraient d'outiller ou décharger les professeurs qui doivent suivre un programme plus strict et donner un espace pour l'exploration et la création. Un local devrait être spécifiquement dédié à ceci.

Ce réseau de clubs de sciences scolaires permettrait l'échange et le partage d'idées innovantes.

Enfin, je rêve d'un festival de la curiosité et d'une semaine des sciences dans toutes les écoles primaires/municipalités du Québec. Le Curiosity Festival de Dublin est exemplaire.

98 — Soutenir le développement des fonctions exécutives à l'école primaire

Publiée par : Lucie Aylwin

Publiée le 13/11/2021

Bonjour

J'aimerais savoir comment les enseignants du primaire peuvent soutenir le développement des fonctions exécutives du cerveau des élèves. Une difficulté sur ce plan est un important obstacle à la réussite scolaire. Si une ou plusieurs recherches sont disponibles, ou le deviennent, il faudrait les rendre accessible au personnel scolaire et non seulement aux personnes ayant accès aux bibliothèques universitaire. Merci beaucoup.

99 — Mieux se préparer pour la prochaine crise sanitaire

Publiée par : Azernour

Publiée le 13/11/2021

Face à une future crise sanitaire, l'efficacité d'éventuelles mesures de santé publique reposera sur notre capacité à tirer des leçons de la gestion de la pandémie de Covid-19 par nos autorités sanitaires. Il est donc impératif de poser un regard critique sur la pertinence des mesures qui ont été déployées en réponse à la Covid-19.



Bien que des études épidémiologiques suggèrent que les mesures sanitaires telles que les gestes barrières, le confinement, le port du masque, ont freiné la propagation du virus, peu d'études se sont penchées sur les dommages collatéraux qu'elles ont causés. Nous devons dès maintenant faire l'analyse des coûts vs bénéfices afin d'en tirer des leçons et se retrouver mieux préparés pour l'avenir.

Déjà des données suggèrent une hausse de la consommation des drogues, de violence domestique, de dépression, de maladie mentale, de mortalité accrue en raison de la désorganisation du système de santé, de faillite, etc.

Dans une optique d'amélioration des politiques publiques et sanitaires, des projets de recherche soutenus par le FRQ pourraient documenter la portée de ces dommages collatéraux au moyen de recherche qualitative (p. ex., collectes de témoignages de personnes touchées par ces problématiques) et de

recherche quantitative (p. ex., quantifier l'incidence de ces problématiques dans la population, notamment à partir des données disponibles via l'Institut de la statistique du Québec).

Conformément à la mouvance de recherche participative et interdisciplinaire que soutient le FRQ, ces recherches pourraient aussi être effectuées en partenariat avec des personnes détenant des expertises propres à ces problématiques (p. ex., travail social, psychologie, enseignement, santé publique, bioéthique) ainsi qu'en partenariat avec des personnes particulièrement touchés par ces problématiques (p. ex., parents d'enfants accusant des difficultés scolaires exacerbées par les mesures sanitaires).

Les apprentissages sur les dommages collatéraux rendus possibles par de tels projets de recherche soutiendraient la mise en place de mesures de santé éventuelles plus appropriées, proportionnées et holistiques qui permettront de baliser le travail de futur gouvernement.

Commentaires sur cette proposition

nath beringhs 14/11/2021

Beaucoup d'aspects semblent être pris pour acquis dans la gestion de la crise. Si je peux comparer avec le concept de cycle de vie en environnement, certaines idées qui semblent intuitivement intéressantes, une fois analysées se révèlent tout aussi polluantes. Concernant la crise, il sera donc essentiel de porter un regard critique et neutre sur les choix qui ont été faits afin d'en tirer les bonnes conclusions, et des leçons constructives pour l'avenir.

Claudia Faille 14/11/2021

L'étude des dommages collatéraux découlant de la gestion de la crise covid doit faire parti des priorités de recherche financées par l'état. Ce regard à postériori est essentiel.

Cynthia Daoust 15/11/2021

Tellement d'accord!

Cynthia Daoust 15/11/2021

Comme dans tout projet ou entreprise, analyser et exposer les dommages collatéraux d'une décision est vital afin de connaître les vrais impacts de nos décisions. Ne pas le faire est de l'ordre de l'irresponsabilité.

Josée Cournoyer 16/11/2021

Pour

L'étude des dommages collatéraux découlant de la gestion de la crise covid doit faire parti des priorités de recherche financées par l'état.

Eric Boillaud 16/11/2021

La véritable démocratie que les citoyens méritent ne peut pas être mise en place sur la base des institutions existantes. Cela dit, dans le système "très imparfait" qui est le nôtre (lire "dysfonctionnel"), il est bon de faire remonter dès à présent ce besoin impérieux de conduire des recherches indépendantes sur la gestion de cette crise et l'ensemble de ses effets, et ce, sous différents angles disciplinaires et hors des pressions des réseaux d'influence qui ont pesé sur sa conduite. C'est impératif.

Christian Thibault 16/11/2021

Partie 1 de 2

Ne pas juste parler des effets reliées aux mesures sanitaires comme tels, mais aussi de l'approche humaine et des mécanismes psychologique relié au style de gestion choisis qui ont été mis de coté et qui auraient pu changer le climat social en sortis de crise. En resumé: l'aspect ressources humaines envers le citoyen qui découlent du mode de leadership. (Ex: Autoritaire, versus empathique).

Les effets collatéraux du style de gestion sont pires a mon avis sur le long terme que la gestion sanitaire elle-même.

La façon de gérer l'humain sur le plan émotif et psychologique en temps de crise devrait faire partie intégrante d'un plan en santé publique saint. Que ce soit par su coaching, ou des recommandations de spécialistes de la psychologie de masse. Non pas dans le but de faire des gains politiques, mais pour préservé la santé mentale publique

Christian Thibault 16/11/2021

Partie 2 de 2

sachant que les facteurs humains sont la clefs du succès en 2021 pour les entreprises privés, le gouvernement ne peut y aller de façon arbitraire selon un seul individus.

Le système en temps de crise doit inclure ces spécialistes qui peuvent s'assurer d'exclure les biais de personnalité d'une seule personne qui peuvent être toxique pour toute une nation. (Narcissisme, autoritarisme malsain, etc)

Que ce soit par un code éthique annexé a la loi, qui donne aussi des responsabilités claires au gouvernement sur la préservation du climat social avec des objectifs mesurables.

Marie-Hélène Lessard 17/11/2021

Excellente suggestion!

J-F Julien 16/11/2021

Une société évolue lorsqu'elle apprend de ses erreurs, donc il est primordial que cette recherche soit prioritaire

Helene Allard 16/11/2021

il me semble primordiale pour préservé le climat sociale de faire un examen approfondi de la gestion de ce virus , pour ma pars il ny a rien qui justifie le manque de prévention et l'interdiction de médication efficace et moins nocive ...nous voulons la lumière sur la corruption et le contrôle des pharmaceutique

Gaétan Beaupré 16/11/2021

Il va falloir que le gouvernement aussi sorte tout document relié à la situation à partir du 13 mars 2020 jusqu'à présent.

Marie-Hélène Lessard 17/11/2021

Effectivement, la transparence a cruellement manqué avec l'urgence sanitaire.

Lux Matt 16/11/2021

Ce type d'étude est essentiel pour que l'on puisse sortir du dogme, de cette pensée unique, simplificatrice et antiscience qui fait des soumis d'un bord et des révoltés de l'autre. Alors que les jeunes et les moins jeunes souffrent et vont parfois jusqu'au suicide dans des proportions inégales, alors que l'on interdit aux médecins de faire leur travail, alors que l'on force des 'vaccins' expérimentaux (qui n'empêchent même pas la transmission!) sur des populations entières alors que seuls qql.'un sont vraiment à risque, et j'en passe, il est essentiel de faire une véritable balance bénéfice/risque et de se demander si nous avons moralement, éthiquement, le droit de sacrifier plusieurs générations (et de terroriser toute une population) pour 'rassurer' face à un virus avec 0,1% de mortalité qui a occupé 2% des lits en France en 2020 (chiffre officiel - deux confinements et la muselière sur la plage pour 2% d'occupation des lits).

Louise Ringuette 16/11/2021

Ces études sont essentielles et permettront de mieux comprendre certains enjeux éthiques relatifs au lobbying (influence de certains groupes plus dominants sur d'autres groupes plus vulnérables), à la communication des données probantes (lesquelles ont parfois été exclues du discours) et à d'autres enjeux éthiques, juridiques et sociétaux consécutifs à une telle pandémie.

Louise Gloria Grimard 16/11/2021

Cette initiative s'avère impériale afin d'éviter toute récurrence lors d'une future crise, le cas échéant. Elle s'inscrit dans le cadre d'une démarche juste et pertinente visant le bien-être de tous. Aussi faut-il considérer l'ensemble des dommages créés et non cibler qu'une seule problématique.

Louis Lachance 16/11/2021

Il est primordial d'avoir une vue d'ensemble concernant l'impact sur la population de ces mesures de sécurité mises en place et imposées depuis les 18 derniers mois. Il est impératif de prendre en considération tous les impacts créés par un état d'urgence qui apparaît pour plusieurs, exacerbé et qui s'éternise depuis trop longtemps, sans raison valable puisqu'il n'y a pas de surmortalité selon les chiffres de l'INSPQ. Il serait aussi impératif de pouvoir comparer nos données et analyses avec des pays où les mesures de sécurité étaient différentes des nôtres ou différemment appliquées.

Franck Hugbeke 17/11/2021

Toute décision politique entraîne des dommages plus ou moins directs lorsqu'elle entraîne de nombreuses restrictions telles que celles successivement mises en place depuis mars 2020. S'il est difficile de les évaluer à priori, il est essentiel de les documenter dans le contexte actuel afin de pondérer efficacement de telles mesures lors d'une crise future. Il est indispensable de s'assurer autant que faire se peut que les dommages ne dépassent pas le bénéfice des mesures choisies par le gouvernement en place, et il ne peut être que bénéfique pour la société dans son ensemble de mener une telle étude de manière exhaustive.

100 — Mesurer l'impact du mentorat chez les jeunes

Publiée par : Suzie Gauthier

Publiée le 16/11/2021

Les Grands Frères Grandes Sœurs du Québec existent depuis plus de 40 ans. Une étude Canadienne sur les impacts du mentorat nous permet d'affirmer que nous sommes les experts en mentorat au pays. Cependant aucune étude Québécoise n'a été réalisée pour démontrer à quel point la présence d'une personne significative dans la vie d'un jeune lui permet d'atteindre des objectifs auxquels ils n'auraient jamais pu rêver sans la présence d'un mentor dans sa vie.



Nous voulons démontrer aux Québécois.es que le mentorat est nécessaire pour les jeunes afin qu'ils puissent vaincre l'adversité et bénéficier d'un avenir meilleur. Aussi dans notre province plusieurs programmes de mentorats existent; mentorat scolaire, de groupe, traditionnel, pour les jeunes en DPJ etc. Avec cette étude nous aimerions démontrer l'impact de chacun de nos programmes de mentorat et enfin faire la preuve que tous ont besoins d'un mentor au moins une fois dans leur vie.

Pour terminer, il serait intéressant d'évaluer l'évolution du mentorat pendant la pandémie COVID 19.

Pièce jointe :

- [97-rapport_annuel_2020-2021_VF](#)

101 — Impact de l'intimidation

Publiée par : Jocelle Cauvier

Publiée le 17/11/2021

Impact de l'intimidation sur tous les groupes d'âges et difficulté à avoir accès aux ressources en santé mentale à l'âge adulte.

Je pense que c'est une problématique qu'il serait important d'adresser car ça brise des vies. (J'ai 43 ans, je souffre d'un choc post-traumatique d'intimidation et je vais en garder des séquelles à vie).

102 — Idées en vrac

Publiée par : Laurent Allen-Guérard

Publiée le 17/11/2021

- Créer des programmes d'éducation en mettant en valeur la culture "fais le toi même" DIY, où on construit et répare au lieu de jeter et acheter.
- Désalinisation, captation et purification de l'eau potable de diverses sources, air, océan, etc.
- Décentralisation de la production électrique, être moins dépendant des lignes à haute tension sur des milliers de kilomètres pour augmenter la résilience en cas de problèmes; de toute façon, il faut augmenter la production pour les voitures électriques.
- Bienfaits de l'auto-partage sur l'environnement et la société.
- La communauté scientifique doit exiger les fonds monétaires nécessaires au gouvernement via une interdiction des paradis fiscaux ou de l'éventuelle taxe sur les transaction internationales. Par exemple, comment est-ce possible que le fédéral donne plus de 10 milliards en subvention aux pétrolières annuellement alors que Gary Kobinger se voit refuser 2 millions pour des essais cliniques de son vaccin contre le COVID?

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1771583/vaccin-quebec-gary-kobinger-justin-trudeau-financement-universite-laval> (Lien externe)

103 — Favoriser un meilleur encadrement éthique de la recherche en milieu autochtone urbain

Publiée par : Audrey Pinsonneault Rcaaq

Publiée le 17/11/2021

Le "Cadre de référence en recherche par et pour les Autochtones en milieu urbain au Québec" a été publié en 2021 par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ). Ce document peut servir de référence pour les FRQ au moment de lancer des propositions de financement, d'évaluer des propositions de recherche ou de baliser les travaux de recherche qui concernent les Premières Nations et les Inuit qui vivent ou transitent en milieu urbain au Québec.

D'autres outils généraux peuvent aussi être utilisés à titre d'inspiration dont:



<https://fnigc.ca/ocap-training/>

<https://reseaudialog.ca/produire/boite-a-outils-des-principes-de-la-recherche-en-contexte-autochtone/>

De manière générale, la création de relations égalitaires, la conconstruction des projets de recherche (avant même les demande de financement), les principes du PCAP, le renforcement des capacités en recherche au sein des communautés autochtones et l'autonomie des organisations autochtones en recherche devraient être encouragés et valorisés à travers toutes les activités de recherche.

Des possibilités de financement pour les organisations autochtones ayant une mission de recherche devraient aussi être offerte, comme c'est le cas dans le reste du Canada.

Pièce jointe :

- *100-Cadre_référence_recherche_final_cahier*
-

104 — Bandes riveraines

Publiée par : Alexandra Gingras-Gaudreault

Publiée le 18/11/2021

J'habite en Montérégie près du Centre-du-Québec et l'état des cours d'eau ici est désastreux. Il y a un ruisseau derrière chez moi et mon enfant est tombée dedans. Quelques secondes à peine en contact avec l'eau et son visage s'est couvert de boutons.

Comme la loi sur les bandes riveraines n'est que peu appliquée auprès des agriculteurs, quel système efficace et réaliste pouvons-nous mettre en place pour qu'elle le soit.

Le fait est que le règlement sur les bandes riveraines vient du ministère de l'environnement mais que l'application de celui-ci doit être faite par les municipalités. La proximité entre le conseil municipal et les agriculteurs de ce même village devrait être analysée. Il serait difficile pour certains membres du conseil d'opter pour l'application de cette loi alors que cela jouerait en défaveur d'un parent, d'un ami ou d'eux-même.

Cela fait longtemps que j'ai cette préoccupation alors j'apprécie beaucoup le fait d'avoir un espace pour être entendue. En espérant que cela porte fruit.

105 — Faciliter les partenariats entre chercheurs et OSBL

Publiée par : Julien Voyer

Publiée le 18/11/2021

Les partenariats entre chercheurs et OSBL sont centraux pour tester des innovations sociales, et mettre la recherche au service d'initiatives concrètes œuvrant dans l'atteinte des ODD. Ces partenariats sont souvent des chances uniques 1) pour des chercheurs, de créer des recherches intersectorielles et innovantes aidant à résoudre des enjeux concrets ; 2) pour des stagiaires de mieux intégrer le marché du travail ; 3) pour des OSBL de trouver des solutions innovantes à des problèmes récurrents, et accélérer la transition écologique et sociale. Toutefois, il existe peu de possibilités d'arrimages formels organisées par le gouvernement du Québec entre les besoins en recherche des OSBL québécois et les chercheurs.

Différentes possibilités s'offrent au gouvernement :

Créer un programme, similaire à celui nommé Subventions Missions d'Alliances du gouvernement fédéral qui favorise les relations entre chercheurs et les organismes du secteur privé, public ainsi que les OSBL;

Créer des programmes de financements qui tiennent compte des réalités des OSBL. Il peut être difficile pour un OSBL de contribuer à même ses fonds propres à un projet, contrairement à une entreprise qui possède un département de recherche et développement. Il faut donc prévoir des programmes où les OSBL peuvent, à la fois, contribuer en nature, et recevoir une portion des fonds (ex. pour contribuer à la recherche et tester l'innovation). Présentement, certains programmes du gouvernement n'acceptent pas cette double position des OSBL dans un projet ;

Créer des événements de mise en valeur des partenariats entre OSBL et groupes de recherche ;

Alléger ou mieux intégrer les collaborations de recherche avec les organismes, notamment dans l'approbation des demandes éthiques faites aux universités. Les OSBL travaillent souvent avec des échéanciers serrés et des populations vulnérables, rendant difficile l'obtention d'un certificat d'éthique dans le cadre de programmes courts de recherche, par exemple de niveau maîtrise. Plus encore, la collaboration entre chercheurs et organisations nécessite de créer une dynamique de collaboration qui se concilie parfois difficilement avec les attentes éthiques actuelles des universités.

106 — Changer les critères d'évaluation des prêts et bourses

Publiée par : Stella Bourgon

Publiée le 18/11/2021

Actuellement, les prêts et bourses ne prennent pas en considération plusieurs facteurs de défavorisation tels que le niveau d'endettement, la proche aide (chez les adolescents et les jeunes adultes), les contextes familiaux atypiques (mère à charge et sur l'aide sociale, violence familiale, problèmes de santé

mentale), les handicaps légers tels que les tendinites répétitives et le cumul de pauvreté (plus tu vis dans la pauvreté longtemps, plus c'est difficile de maintenir une hygiène de vie décente, car les objets et les outils brisent après un certain temps). Cela nuit à l'émancipation de plusieurs personnes qui se retrouvent sans possibilité d'améliorer leur sort ou qui abandonnent leurs études par manque de moyen financier. La pauvreté est multifactorielle et elle est le cumul de plusieurs difficultés sociales qui doivent être reconnues par le système d'éducation pour favoriser la persévérance. L'ajustement des montants ou la conversion en bourse en fonctions des facteurs de défavorisation permettraient de donner plus d'argent à ceux qui en ont réellement besoin et de retirer un stress financier déjà important chez les gens issus de milieux défavorisés qui veulent accéder à une éducation supérieure.

107 — Décroissance des outils multimédia et charge mentale.

Publiée par : Cecile Crost

Publiée le 18/11/2021

Parents et étudiants submergés d'applications différentes auxquelles s'abonner (math, histoire, Français, musique, sport, etc.), portail web spécifiques à chaque école, même les services de garde s'y mettent (payant).

Professionnels obligés aussi de souscrire à plusieurs abonnements pour leur carrière et/ou exercer leur profession.

Ajouter les médias journalistiques et sociaux pour garder un réseau de ressource (utile en cas de coup dur).

Encore une couche avec toutes les applications requises pour être un bon citoyen (taxe) et celles en plus promulguées par le ministère de la santé (activité physique, sommeil...vaccination).

Et cerise sur le sundae les applications pour vos loisirs (sportifs, tournois).

Attentes indues de rapidité de réaction. Sentiment de brasser de l'air. Difficulté à prioriser. Désengagement du suivi scolaire parental. On est tous bombardés et ensevelis. TROP c'est TROP, impossible de tout suivre.

Le stress et la charge mentale qui en découlent peuvent-ils être réduit par la diminution de ces divers modes de sollicitations?

108 — Impact environnemental de différentes pratiques dans la construction / rénovation chez les particuliers

Publiée par : Lehel

Publiée le 18/11/2021

En tant que particulier, il est difficile de prendre des décisions éclairées quant au choix de matériaux, d'usage des outils, de recyclage des déchets de construction pour impacter le moins possible notre environnement.

Dans un premier temps il serait intéressant d'initier un travail de mise à disposition des travaux universitaires aux particuliers (en format accessible comme des infographies par exemple ainsi que les rapports complets), puis de compléter les travaux réalisés.

109 — Protections des cours d'eau et hydriques par le compostage des biosolides et la phytoépuration des eaux grises.

Publiée par : Pierre-Luc Beaudoin-Thibodeau

Publiée le 18/11/2021

Le Ministère de l'environnement et le Ministère de la santé, prônent que la seule façon de traiter les biosolides et les eaux grises est de les envoyer à l'égout pour terminer dans une station d'eaux usées où les boues et eaux noires seront traitées avant leur rejet dans les cours d'eau. Il est même illégale de les composter ou de les méthaniser. Hors, par de nombreuses recherche de par le monde, il a été prouvé que le compostage de toilettes sèches en contact direct avec le sol, est la meilleure façon de traiter les biosolides ainsi que la phytoépuration pour les eaux grises.

Je voudrais piloter un projet de toilettes sèches sur une aire de restauration où les biosolides seraient méthaniser pendant un an, avant que le dégusta soit mit à composter sur un lit carboné en contact avec le sol pour 5 ans. La plaquette de compostage serait testé avant, pendant et après; à l'aide de puits artésiens de différentes profondeurs, des tests de sols ainsi que des tests des cours d'eau avoisinant. Le projet pilot serait conçu pour gérer les déjections de 130 individus par semaine pour 52 semaines. La méthanisation, produirait par jour, de 50 à 150 litres de méthane soit l'équivalent de 50 à 150 heures de cuisson. Après un an de méthanisation, le dégusta, serait mis au compostage. Un rang de matière carbonné au sol, un rang de dégusta d'une semaine de toilettes sèches un autre rang carbonné et ainsi de suite de semaine en semaine durant l'année dans un même bac de 64 pieds cubes. Un bac de test, 5 bacs à compost pour 5 ans. Toutes les opérations et tests exécutés chaque semaine pendant 5 ans. Nous aurions un schéma de revalorisation des biosolides en énergie puis en engrais avec une preuve concrète quand à la polution des sols et des eaux par tout agent polluant ou pathogène. Le projet serait situé dans le secteur rural de la ville de Québec, avec l'assistance d'Universitaires.

110 — Soutenir la recherche sur les pratiques décisionnelles pour prévenir la judiciarisation des jeunes en protection de la jeunesse et au pénal

Publiée par : Niang Anta

Publiée le 19/11/2021

La manière dont se déroulent les relations entre des individus et la qualité des informations qui sont transmises durant le processus décisionnel participent au sentiment de justice que des usagers peuvent avoir d'un système (justice interactionnelle; Colquitt, 2001).

Dans le champ de la protection de la jeunesse, la décision finale de placement découle d'un certain nombre de décisions qui sont prises préalablement (Robichaud, 2017). On peut donc raisonnablement supposer que ces décisions résultent d'un nombre important d'interactions entre divers acteurs au même titre qu'avec les jeunes et leurs familles concernés. Il apparaît dès lors important de documenter aussi bien la dynamique d'interaction de ces usagers avec les divers professionnels qu'ils rencontrent (par exemple des acteurs de la première ligne, des acteurs de la protection de la jeunesse, des acteurs judiciaires tels que les juges ou les avocats) que les informations qui sont prises en compte par les décideurs au moment de prendre leur décision. Quelle est la dynamique des interactions des jeunes et familles issues de la diversité culturelle avec les professionnels qu'ils sont amenés à rencontrer dans le contexte de la prise de décision ? Quelle est la dynamique de genre dans le contexte de la prise de décision ? Comment favoriser la participation et l'engagement des jeunes et leurs familles dans la prise de décision ?

Ajouté à cela, plusieurs recherches, même si elles restent encore très peu nombreuses, ont cherché à documenter les pratiques décisionnelles dans le contexte pénal juvénile. Certaines ont étudié les interactions entre les acteurs judiciaires dans la prise de décision. Néanmoins, trop peu de recherches examinent le rôle des interactions entre les jeunes, en particulier ceux ayant fait l'objet d'une double prise en charge (dans les systèmes de protection de la jeunesse et du système de justice pénale pour les adolescents) et les acteurs du système pénal dans la décision. Plus globalement, soutenir la recherche sur le processus décisionnel dans le contexte juvénile permettra non seulement de mieux comprendre les pratiques dans le champ de la justice pénale, les conséquences des interactions dans l'engagement des jeunes dans un processus de (ré)intégration dans la communauté, de fournir des outils de prévention aux professionnels qui œuvrent en première ligne au même titre qu'à ceux qui prennent les décisions et d'optimiser l'adaptation de la prise en charge des jeunes à leurs besoins.

Commentaires sur cette proposition

Danielle Pinsonneault 24/11/2021

Projet de recherche très pertinent et permettra une prise de décision plus rigoureuse et basée sur des éléments plus objectifs que subjectifs donc moins dépendant de la qualité des interactions.

111 — Favoriser le développement collaboratif de la formation en milieu de travail pour les PME et les OBNL

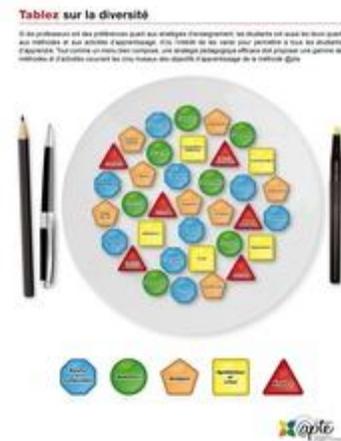
Publiée par : Johanne Rocheleau

Publiée le 19/11/2021

La formation en entreprises est coûteuse à développer et à diffuser, surtout lorsqu'il faut ajouter des frais de déplacement et de séjour. C'est trop souvent inabordable pour les petites et moyennes entreprises et souvent inaccessible pour les organismes à but non lucratif. Et pourtant, la formation en entreprise est un excellent moyen de fidéliser ses employés, de les valoriser et de les motiver, et ainsi pallier le manque criant de main d'œuvre (<https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/employes/gerer/pourquoi-former-les-employes-est-avantageux-pour-votre-chiffre-affaires> (Lien externe)).

Je suis designer pédagogique et j'élabore des formations pour les collèges et les universités. Je travaille avec des solutions simples et des applications gratuites open source qui permettent de faire le design, développer et diffuser de la formation en classe, en ligne ou hybride. J'ai développé et partagé une méthode sur licence Creative Commons (www.uqtr.ca/enseigner/apte (Lien externe)) qui pourrait être adaptée pour les PME et les OBNL, pour offrir des formations personnalisées qui répondent à leur mission et satisfont leurs besoins spécifiques.

Je propose de réaliser une recherche-action avec des OBNL et des PME pour adapter une plate-forme commune de formation et des outils permettant aux personnes responsables de la formation d'élaborer et de diffuser elles-mêmes des formations ou de bénéficier de formations développées par d'autres, une espèce de plate-forme québécoise collaborative de formation pour soutenir le développement de la main d'œuvre dans les PME et les OBNL.



112 — Repenser les regroupements de classes et les passages automatiques

Publiée par : Sophie Després

Publiée le 19/11/2021

Bonjour,

Je sais que pour aider les plus faibles en classe, on regroupe souvent les plus forts et les plus faibles ensembles histoire de créer un type de nivellement par le haut. Je comprends que cela aide grandement les élèves en difficultés et je ne m'y oppose pas du tout.. mais d'un autre côté du spectre, vous devriez sérieusement revoir cette approche et en fait, établir des procédures pour soutenir les élèves surdoués ou à haut potentiel si vous voulez.. ils se retrouvent laissés pour compte, s'ennuient et beaucoup finissent par

décrocher de l'école.. manque d'intérêts, manque de stimulés, manque de soutiens... En fait, ils n'ont jamais aucun soutien, ils réussissent... Le mien avait beaucoup de problèmes interpersonnels entre autre et c'était difficile, il se faisait intimidé sous le regard indifférent des adultes. Carrément... Je sais qu'il a pensé au suicide.. c'était pas facile, pourtant il est à l'université aujourd'hui et réussi rondement... Le Québec se prive de beaucoup de gens à fort potentiel en ne leur apportant pas les outils nécessaires à leurs pleins épanouissements ..

Pour le dernier point.. ce weekend chez des amis... Un garçon 6ième année qui écrit : si j'aurais. Peut on cesser de faire passer automatiquement les élèves même ceux en échec? Même les parents des concernés sont découragés, leurs enfants entre pour certains au secondaire, mais ne savent ni lire ni écrire et encore moins compter.. cela va faire une génération... difficile. Déjà on voit sur les réseaux sociaux la difficulté pour certains à tout simplement discriminer de l'information

Merci

113 — Cesser la consommation animale

Publiée par : Mlle Bousquet

Publiée le 20/11/2021

Si notre société, grandissante, pouvait cesser toute tuerie animale, au nom de notre bien-être, de notre santé, ce serait il me semble avantageusement bénéfique! Je pense que nous avons tout avantage à changer nos habitudes alimentaires. Investir dans les céréales vouées à alimenter les hommes plutôt qu'autre chose. Varier les cultures. Manger local. Des légumes. Les transformer. Et surtout, ne pas surabattre ces cochons qu'on ne voit même pas! Et les exporter! Pourquoi ne pas investir dans les serres? Le poulet, aussi, on le marchande? Et le veau, on en a trop? Il y a un code d'éthique qui faudrait respecter. Parce que tôt où tard ça va nous retomber dessus. Karma. En fait, que pouvons-nous de la pandémie?

114 — Préparer la COP 27. Les solutions pour réduire les GES passent elles par mesures économiques et financières?

Publiée par : Francko

Publiée le 21/11/2021

À chaque conférence sur les changements climatiques, les pays y vont avec leurs promesses de réductions des GES. Et le scénario se répète à chaque fois : finalement, les GES continuent quand même d'augmenter. Il n'y a aucune sanction de prévue pour les pays qui ne démontrent pas de résultats en diminution des GES.

La science a fait ce qu'elle a pu (mais elle peut continuer à faire des recherches de son côté). Il faut maintenant faire des recherches sur les moyens économiques et financiers à mettre en place au niveau international pour qu'il y ait des conséquences si les résultats ne sont pas au rendez-vous.

Voici des pistes de solution à explorer :

1- Si un pays ne réussit pas en 2 ans à réduire ses émissions, tous les produits exportés de celui-ci feront l'objet de taxes exigées par les différents pays importateurs. Donc, si pas de réduction suffisante des GES, cela diminuera les avantages du libre échange le cas échéant.

Il faudra étudier les critères pour évaluer si des taxes seront exigées et, si oui, quel en sera le taux?

2- On pourrait établir un niveau d'émissions acceptable par habitant en kg CO2 équivalent par an. La valeur correspondante sera en diminution d'années en années. Si un pays dépasse ce niveau pour l'année en cours, ses produits exportés feront l'objet de droits d'importation dans les autres pays. La recherche permettra de déterminer le niveau d'émissions acceptable et les taux des droits d'importation.

3- La recherche pourra proposer d'autres alternatives permettant de pénaliser les pays qui émettent trop de GES.

Dans un autre volet concernant le commerce international et les aspects de l'environnement, il semble y avoir des iniquités entre une entreprise qui fabrique ses produits localement et une autre qui est étrangère dont les produits se retrouvent sur le même marché. En effet, l'entreprise locale va payer des taxes et impôts qui serviront notamment au recyclage et à la disposition des emballages des produits fabriqués localement et aussi de ceux de ses concurrents étrangers ! En effet, il y a une multitude de produits qui sont importés au Canada, de l'Asie notamment, et que le seul montant exigé à la frontière est la TPS qui, elle, sera récupérable lors de la vente du produit vers une autre partie. Donc, aucune somme de perçue à la frontière qui financera les coûts du recyclage ou de la disposition des emballages du produit. De même pour ce que cela coûte pour la disposition de celui-ci à la fin de la vie utile.

Le prix vendu du produit fabriqué localement sera notamment plus dispendieux parce que l'entreprise aura payé des frais (indirects) de recyclage dans ses taxes et impôts ce qui est injuste.

La recherche portera sur les critères et les taux pour imposer des droits environnementaux aux produits importés.

115 — Outil de formation sur la pratique de l'innovation. Quelque chose d'amusant s'adressant aux esprits créatifs ou scientifiques.

Publiée par : Jean-Pierre Barrette

Publiée le 21/11/2021

Étudier les impacts de l'innovation et ses contrecoups.

S'intéresser à la démarche créative de l'entrepreneur(e), l'individu aventureux ... soucieux de faire toujours mieux.

Chercher à cartographier là où le mèneront ses idées ...

Les complications reliées à l'action d'entreprendre la nouveauté

Les entrepreneurs créatifs ou scientifiques, constamment en quête de nouveautés, ont généralement d'excellentes approches quand vient le temps d'offrir des services techniques. Mais ont souvent du mal à déterminer leurs intentions ou verbaliser leurs idées. Si ce n'est de formaliser leurs démarches de recherche et développement initialement en lien avec la promotion de leurs projets expérimentaux.

De plus, face à l'indécision, trop de réflexions limite l'action et à vrai dire, ce n'est pas parce que l'on sait pertinemment quelque chose que l'on est pour autant compétent pour en parler. Confrontés à l'inédit ou l'absence de méthodologie, l'intrapreneur(e) et son entourage peuvent aussi s'être lancés dans une quête précipitée ou avoir entretenu des attentes irréalistes. Auront de ce fait de la difficulté à appréhender les divers Processus d'actualisation (les efforts déployés avant d'être en mesure de penser à réellement innover) qui imposent forcément de nouvelles formes de mentalité.

Le neuf pousse le vieux

Sachant que de l'idée au marché, tous résultats se plient de toute façon à un processus incessant de création, de destruction et de restructuration des activités économiques, l'entreprise s'avère d'autant plus risquée. Dans la pratique de l'innovation, l'exercice de s'attaquer à l'obsolescence peut donner lieu à des remises en question troublantes et apporter son surplus de perturbations insoupçonnées.

Car du moment où l'idée de s'actualiser gagne en certitudes, acquière de l'impact. Dès que le projet de se différencier se munie d'arguments percutants et change les habitudes. Voilà que l'inédit occasionne en retour des bouleversements sans précédent. Suscite de bonnes ou de mauvaises réactions, faute de plan, suite à une rupture forcément brutale avec tout ce qui s'est fait auparavant.

À fortiori, c'est une bonne chose que nos propos aient de l'impact, qu'ils percutent les esprits et agissent sur la matière. Mais entre-temps, avant d'être en mesure de prendre ses désirs pour la réalité. Il faudra un jour après l'autre que l'on veille à gérer les conséquences de nos actes, parfois irréfléchis, qui espérons-le, succéderont à de meilleurs lendemains.

Proposition

Voué à cartographier là où le mèneront ses idées et l'orienter dans sa prise de décisions éclairées. Le Dispositif d'aide à la décision sera pour ainsi dire conçu avec l'ambition que l'individu soucieux de faire toujours mieux s'interroge sérieusement sur l'aventure qui se prépare ...

Pièce jointe :

- *112-JPBARRETTE_- _LE_POINT_SUR_L_INNOVATION*

116 — Amorcer la transition vers une simplification de la société et la réduction de la consommation d'énergie

Publiée par : Joelle Clermont

Publiée le 22/11/2021

Au Québec on se croit en dehors du problème énergétique planétaire puisqu'avec nos barrages, on produit de l'énergie renouvelable. Mais la question énergétique est bien plus large que ça. Quand on pense à toute l'importation et l'exportation, tous ces biens qui se déplacent et sont produit ailleurs avec des énergies fossiles. Toute notre production alimentaire locale qui repose encore majoritairement sur les engrais chimiques à base de pétrole, toute la machinerie qui utilise encore de l'essence. Sans parler de toute la chaîne de livraison! On voit bien que nous ne sommes pas à l'abri des problèmes!



La civilisation dans laquelle nous évoluons présentement est basée sur l'énergie. Plus précisément l'énergie fossile sous toutes ses formes. Notre système économique est basé sur la croissance de la consommation d'énergie. Cette énergie fossile qui a été utilisé comme un esclave depuis les 200 dernières années viendra qu'à manquer. D'une manière évidente, nous en avons que pour peut-être 10 ans avant que nous ne puissions pas utiliser plus d'énergie que l'années d'avant. Pour l'imager, en 1950 lorsqu'on investissait une unité d'énergie pour un forage par exemple, on en retirait 40. Donc 1 pour 40. En 2020, lorsqu'on utilise une unité d'énergie, on en retire 8. Éventuellement, sortir de l'énergie fossile sera comme se manger la main pour souper!

La crise climatique, l'extinction des espèces, la pollution, etc ne sont que des symptômes de notre croissance énergétique.

Les énergie renouvelable alors? Pour vous faire une image encore. Si on voulait remplacer la quantité d'énergie fossile utilisée mondialement en ce moment et qu'on se donnait jusqu'en 2050 pour y arriver. Il faudrait METTRE EN SERVICE une nouvelle usine nucléaire CHAQUE jour... pendant 30 ans! Ou si vous n'aimez pas le nucléaire, Il faudrait mettre en service 1500 éoliennes CHAQUE jour pendant 30 ans.

C'est juste impossible. Il ne reste pas assez de matériaux ni assez d'énergie fossile pour construire assez d'infrastructures pour remplacer la consommation énergétique de notre époque.

La technologie et l'avancement des connaissances c'est bien. Mais il faut travailler aussi dans l'autre sens. Il faut simplifier nos modes de vie. Éclater les grands centres. Ce n'est pas des routes ou des tramway que ça nous prend! Ça prend une épicerie, un magasin général, une école et un docteur dans chaque quartier, accessible en marchant! Ça prend des jardins et des producteurs maraichers sur chaque pelouse!

Cette civilisation a fait ce qu'elle a fait parce qu'elle le pouvait. Que les dirigeants politiques se réunissent pour faire de beaux discours ne fonctionnera pas parce qu'on peut « encore » faire comme on a toujours fait. Mais pour les gens de sciences, il faut être réaliste. La question à se poser n'est pas si on en fait assez pour le climat, c'est est-ce qu'on en fait trop?

117 — Financer la recherche sur la vaccination sans aiguille

Publiée par : Dominique Roy

Publiée le 22/11/2021

Au Québec, la vaccination sans aiguille existe mais elle a besoin d'investissements en recherche afin de confirmer son efficacité pour les vaccins à ARN messager, entre autres. Elle présente de grands avantages sur la seringue et l'aiguille:

- élimine ou réduit la douleur chez les patients;
- supprime la peur des aiguilles (chez 25 % des patients et 63 % des enfants);
- élimine la phobie des aiguilles (10 % de la population en souffrent);
- offre la possibilité d'accroître la couverture vaccinale (meilleure adhésion des patients);
- supprime les blessures par perforation (selon l'OMS et les CDC américains, les effets de ces blessures sur la santé du personnel soignant et les coûts qu'elles imposent aux réseaux de santé mondiaux sont très importants);
- offre plus de confort grâce à un système à volume et à pression ajustables (pour le Med-Jet H4 de MIT Canada, le seul approuvé par Santé Canada);
- est plus douce pour l'environnement;
- est facile à utiliser et la courbe d'apprentissage est très courte;
- est conçue pour la vaccination humaine par voie sous-cutané, intradermique et intramusculaire (pour le Med-Jet H4 de MIT Canada);
- permettrait de réduire les doses de vaccin grâce à son modèle de dispersion plus efficace, une hypothèse qui a déjà fait ses preuves en vaccination animale;
- permettrait de contrer la pénurie appréhendée de seringues et d'aiguilles due à la vaccination massive contre la COVID-19;

Cette technologie est disponible au Québec contre l'influenza (cf. le PIQ) - des pharmacies l'offrent à leurs patients qui sont nombreux à rappeler leur pharmacien pour recevoir le vaccin contre la COVID-19 avec l'injecteur sans aiguille : preuve que le sans aiguille est apprécié de ceux qui l'ont expérimenté.

Références:

Needle-free delivery of influenza vaccine using the Med-Jet® H4 is efficient and elicits the same humoral and cellular responses as standard IM injection: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30709725>

ACMTS: Needleless Injectors for the Administration of Vaccines, July 2020: <https://www.cadth.ca/needleless-injectors-administration-vaccines-review-clinical-effectiveness>

<https://www.rfi.fr/fr/économie/20211109-vaccination-vers-une-pénurie-de-seringues-en-2022-en-raison-du-covid-19>

Pièce jointe:

- *114-Final_Scientifique_en_chef_Études_sur_la_vaccination_sans_aiguille*

118 — Protection de la biodiversité

Publiée par : Yves PARIS

Publiée le 22/11/2021

Augmenter les programmes de recherche en conservation en lien avec la protection des espèces végétales et animales menacées : monitoring, reproduction ex-situ, protection des habitats, etc. Développer un vaste programme sur les espèces québécoises menacées mais aussi développer des efforts de recherche à l'international.

Le dernier rapport de la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) dénonce « le dangereux déclin de la nature et le taux d'extinction des espèces sans précédent et qui s'accélère. La réponse mondiale actuelle est insuffisante; des changements transformateurs sont nécessaires pour restaurer et protéger la nature ».

119 — Recherche en éducation relative à l'environnement

Publiée par : Yves PARIS

Publiée le 22/11/2021

Développer des programmes de recherche en éducation relative à l'environnement, notamment en évaluation, afin de mieux comprendre les facteurs qui favorisent des actions environnementales pérennes auprès des individus et des populations.

120 — Phytotechnologies: les plantes au coeur des solutions

Publiée par : Anne CHARPENTIER

Publiée le 22/11/2021

Développer encore davantage la recherche et l'expertise sur les phytotechnologies et le transfert technologique vers les municipalités et le milieu agricole (phytoremédiation de friches industrielles, physiologie des plantes ayant des rôles de décontamination et de traitement des eaux usées, valorisation des extrants, gestion des eaux de ruissellement, etc.)

121 — Préservation des savoirs autochtones

Publiée par : Anne CHARPENTIER

Publiée le 22/11/2021

Accélérer, avec les communautés autochtones, la préservation et l'actualisation des savoirs traditionnels en lien avec les plantes et la nature, pour le bénéfice des Premiers peuples.

122 — Biodiversité des plantes: au coeur de la résilience face aux changements globaux

Publiée par : Anne CHARPENTIER

Publiée le 22/11/2021

Appuyer la recherche en conservation de la biodiversité (plantes rares, milieux fragiles, milieux humides) et en adaptation des écosystèmes et des plantes, pour une plus grande résilience face aux changements globaux.

123 — Réduire le fossé entre les genres et la diversité dans la recherche au Québec

Publiée par : Olivier Hernandez

Publiée le 23/11/2021

33% est le pourcentage de femmes et des filles dans les domaines des Sciences, Technologies Ingénierie et Mathématiques dans les pays de l'OCDE. 20% est le même pourcentage pour le Canada. Les chiffres sont sûrement encore plus petits dans le cas de toutes les diversités... Il serait important que le FRQ continue d'investir pour favoriser le développement de mesures que ce soit par des contraintes sur les financements à obtenir, par associations avec des partenaires pour la mise en valeur des carrières non genrées, par le financement des recherches pour comprendre les mécanismes qui causent la sous-représentation des diversités dans les STIM pour établir des solutions potentielles, par augmentation de l'offre de financement pour les partenaires issus des communications scientifiques et des milieux muséaux qui sont en première ligne avec le grand public.

124 — Rechercher les météorites québécoises

Publiée par : André Grandchamps

Publiée le 23/11/2021

La dernière chute de météorite au Québec est survenue en 1994. Le peu de témoins oculaires et la grande étendue du territoire québécois font en sorte que les chutes de météorites sont difficiles à observer et en retrouver des fragments.

Les météorites nous renseignent sur l'origine de la Terre et aident à comprendre l'origine de l'eau et la vie sur notre planète.

Il est important de déployer des caméras de surveillance de chutes de météorites sur le territoire québécois. Intégrées au projet DOME du Planétarium Rio Tinto Alcan, ces caméras permettront de détecter les météorites fraîchement tombées et d'organiser des recherches sur le terrain pour en retrouver des fragments, qui seront notre patrimoine céleste.

Les recherches sur le terrain se feront par des citoyens. Les recherches seront encadrées par l'équipe d'astronomes de l'institution.

Le projet DOME est un volet d'un projet international débuté en France appelé FRIPON.



https://www.aanda.org/articles/aa/full_html/2020/12/aa38649-20/aa38649-20.html (Lien externe)

125 — Soutenir la recherche en dehors des milieux académiques

Publiée par : Olivier Hernandez

Publiée le 23/11/2021

Les centres de recherche qui ne sont pas affiliés aux milieux académiques n'ont très peu ou pas du tout accès aux différentes sources de financement de la recherche. Ils doivent s'associer à ces milieux en espérant pouvoir trouver les bons collaborateurs qui, eux, peuvent postuler sur les différents programmes existants.

Il serait intéressant que le FRQ puisse modifier certains de ses critères d'admissibilité pour permettre aux OSBL, musées, centre de recherche urbain et autres, d'avoir la chance d'accéder aux mêmes programmes de financement que les milieux académiques.

126 — Soutenir la communication scientifique

Publiée par : Jonathan Gagné

Publiée le 23/11/2021

Les avancées scientifiques se font encore trop souvent à l'insu du reste de la population, étant donné qu'il y a un manque important de communication scientifique par rapport au rythme auquel les découvertes scientifiques s'accumulent. Nous avons pu y voir un exemple flagrant de ce manque dans le contexte de la pandémie, où la grande majorité de la population n'est pas au courant des avancées scientifiques faites dans les derniers mois, ou même dans la dernière année, par rapport aux modes de transmission de la COVID-19 et aux risques associés. Ce flou informatif contribue potentiellement à la transmission rapide des idées erronées ou mal informées par rapport au virus et aux vaccins disponibles. Il serait selon moi important que le FRQ apporte un financement appréciable à tous efforts relatifs à la distribution du savoir à travers la population québécoise, que ce soit par des exercices de vulgarisation plus classiques comme les conférences pour le grand public, ou par des méthodes plus modernes telles que la baladodiffusion ou l'utilisation d'outils de visualisation de données tels que ceux disponibles dans les dômes du Planétarium Rio Tinto Alcan.

127 — La recherche de la vie hors du Système solaire

Publiée par : Jonathan Gagné

Publiée le 23/11/2021

Dans les dernières années, le Québec s'est positionné comme meneur international dans le domaine de la recherche des exoplanètes, entre autres avec la création de nouvelles équipes de recherche telles que celle présente à l'Institut de Recherche sur les Exoplanètes à l'Université de Montréal. Dans les années à venir, on peut s'attendre à une explosion de découvertes qui seront faites entre autres au Québec et qui nous permettront



potentiellement bientôt de répondre enfin à la question "sommes-nous seuls dans l'Univers ?" en cherchant la signature de la vie dans les atmosphères d'exoplanètes. Je pense qu'il sera crucial que le FRQ continue de financer ce domaine de recherche pour que nous puissions jouer un rôle le plus actif possible dans ces découvertes.

128 — Centre d'expertise et de recherche sur le monitoring biodiversité entomologique à l'aide l'intelligence artificielle

Publiée par : Maxim LARRIVÉE

Publiée le 23/11/2021

L'effondrement de la biodiversité entomologique menace à moyen terme d'affecter les nombreux services écosystémiques que performant les insectes notamment en tant que pollinisateurs, décomposeurs et agents de lutte biologique essentiels dans nos milieux agricoles et nos écosystèmes naturels. Nous nous devons de mettre sur pied un réseau de monitoring de la biodiversité entomologique à travers la province afin de récolter les données de bases qui serviront à développer des outils d'aide à la décision visant à mitiger l'impact des changements globaux sur les insectes et nos écosystèmes forestiers et agricoles dans les décennies à venir.

Nous sommes à l'aube d'avancées révolutionnaires dans le domaine du monitoring des insectes assisté par l'intelligence artificielle permettant le dénombrement et l'identification automatisés des insectes et ce, de manière non létale.

Le Québec est un leader mondial en intelligence artificielle en plus d'avoir une expertise reconnue de longue date en entomologie. Ainsi, nous proposons la mise-sur-pied d'un centre d'expertise et de recherche axé sur le monitoring biodiversité entomologique à l'aide d'outils faisant appelle à l'intelligence artificielle. Ce nouveau centre d'expertise offrira une opportunité unique à des experts de ces deux domaines d'outiller le Québec avec des technologies innovantes et déployables sur l'ensemble du territoire d'ici quelques années.

[Commentaires sur cette proposition](#)

Jean-Sébastien Guénette 24/11/2021

Excellente suggestion Maxime! Est-ce que le terme « biodiversité entomologique » inclut aussi l'abondance des insectes ou seulement la richesse spécifique? Particulièrement dans le cas des insectes, leur importance ne se calcule pas seulement en nombre d'espèces.

Maxim LARRIVÉE 24/11/2021 12:38

Merci Jean-Sébastien, oui, ceci inclut le développement de méthodes de "tracking" des individus dans les algorithmes ainsi que le développement de mesures statistiques de détectabilités des insectes

129 — Centre d'expertise et de développement de la science participative

Publiée par : Maxim LARRIVEE

Publiée le 23/11/2021

Le Québec se distingue et innove depuis des décennies dans le développement de projets de science participative, notamment dans le suivi de la biodiversité (oiseaux, insectes, plantes, mammifères) et dans le milieu de la santé. En plus de connecter les participants à la démarche scientifique, la nature et les autres; les données de ces projets servent depuis des décennies à l'avancement des connaissances et dans le développement d'outils d'aide à la décision.

Cependant, l'urgence climatique et une transition écologique efficace requiert un engagement accru des citoyens de toutes parts de la province dans la démarche scientifique en collaboration avec le milieu de la recherche du Québec afin développer des pratiques innovantes et faire avancées les connaissances au même rythme que cette crise environnementale.

Ainsi, à titre de suite au programme Engagement du FRQ, nous proposons la mise-sur-pied d'un centre d'expertise et de développement de la science participative. Ce centre d'expertise intersectoriel accélérera et facilitera la mise sur pied de projets innovants et de haute qualité. Il offrira des services d'accompagnement et de bonnes pratiques pour les citoyens, OBNL et aussi le milieu de la recherche scientifique dans la conception, la mise-sur-pied, le déploiement, la coordination et la gestion de projets de science participative.

Le centre sera composé de parties prenantes publiques et parapubliques qui offriront aussi des expertises variées dans le développement d'outils éducatifs et technologiques pour les projets ainsi que la valorisation en recherche des données recueillies par ceux-ci.

130 — L'impact de la masculinité sur les hommes

Publiée par : Lehel

Publiée le 26/11/2021

"La première cause de mortalité chez les hommes de moins de 35 ans dans les pays anglo-saxons, c'est le suicide. Il y a un enjeu de santé mentale derrière cette masculinité très toxique." Aurélia Blanc

La société patriarcale et masculiniste a des impacts certains sur les femmes mais AUSI sur les hommes. Quels sont les constituants de ce masculinisme? Comment il s'incarne dans la vie professionnelle et personnelle, dans le langage, au sein des écoles, des universités...Une fois les constituants mis en lumière, il est plus facile de trouver et déployer des outils et des réponses à ces constituantes pour permettre aux femmes ET aux hommes d'agir dessus.

131 — Établir un site collaboratif pour le développement de la technologie agricole en milieu contrôlé.

Publiée par : Nathalie Lemieux

Publiée le 01/12/2021

Le site collaboratif hébergera des projets de R&D en technologie agricole dans lesquels participeront des centres de recherche, Universités, CCTT et entreprises de l'industrie.

L'objectif principal est de rassembler l'expertise des différents acteurs du milieu agricole ainsi que des domaines permettant l'évolution des modèles de production agricoles.

Les projets toucheront plusieurs secteurs et permettront d'héberger des parcelles expérimentales et des prototypes.

Celles-ci serviront pour le développement de l'intelligence artificielle en agriculture, des procédés techniques d'économie circulaire, de la diversification des types de cultures, la mécanisation et la robotisation des procédés, l'amélioration des équipements de production en milieu contrôlé.

Ces projets augmenteront la résilience du système agricole québécois, lui permettant non seulement une autonomie alimentaire aux différentes localités mais aussi une production de qualité diminuant l'empreinte écologique de l'agriculture ainsi que de participer au rétablissement environnemental afin de mieux lutter contre les effets des changements climatiques.

Pour ce faire une agriculture responsable, sans pesticides, permettant une séquestration et une meilleure gestion des gaz à effets de serres, une lutte à la désertification ainsi que la protection des sols et le rétablissement des sols contaminés sera le fil conducteur des projets. De plus, la réutilisation des matières comme intrants et composantes sera privilégiée.

132 — Pharmacognosie, phytochimie, plantes médicinales, valorisation pharmaceutique de médecine traditionnelle.

Publiée par : Vakhtang Mshvildadze

Publiée le 01/12/2021

Expertise pharmaceutique de plantes médicinales;

Évaluation phytochimique et pharmaceutique des plantes utilisées par la médecine traditionnelle en Amérique du Nord;

Standardisation pharmaceutique des produits naturels bioactives.



133 — Développer la recherche sur les facteurs de subfertilité

Publiée par : Seréna Québec

Publiée le 04/12/2021

L'insuffisance lutéale et l'infertilité sont des inquiétudes pour beaucoup de couples au Québec.

Il serait pertinent d'approfondir la recherche sur les facteurs de subfertilité (approche nutritionnelle, perturbateurs endocriniens, impact du stress, sommeil...) afin de pouvoir mieux accompagner ces couples dans leur désir de grossesse.

134 — Recherche autour des méthodes de gestion naturelle de la fertilité

Publiée par : Seréna Québec

Publiée le 04/12/2021

De nombreuses personnes et couples au Québec se tournent vers des méthodes de gestion naturelle de la fertilité (méthode symptothermique, méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée...).

Il serait pertinent de développer la recherche sur l'efficacité de ces méthodes pour la contraception, pour la recherche de grossesse, pour le retour de la fertilité après une naissance et en santé du cycle menstruel.

135 — Évaluer l'impact des organismes communautaires en santé et services sociaux

Publiée par : Seréna Québec

Publiée le 04/12/2021

Mieux évaluer l'impact des organismes communautaires en santé et services sociaux sur la qualité de vie des populations du Québec.

136 — Comment attirer des experts-santé dans le milieu communautaire ?

Publiée par : Seréna Québec

Publiée le 04/12/2021

Les organismes communautaires qui agissent en santé peuvent manquer d'experts-santé pour soutenir leur mission.

Il serait pertinent de chercher comment ces organismes communautaires peuvent-ils attirer, recruter et garder ces ressources humaines en santé et plus particulièrement des experts-santé.

137 — Comment améliorer la prise en charge du patient et créer un continuum

Publiée par : Seréna Québec

Publiée le 04/12/2021

Comment créer des ponts entre les organismes communautaires et le système de santé classique pour améliorer l'engagement du patient dans la démarche vers un mieux être et créer un continuum dans sa prise en charge.

138 — Comment faire participer les organismes communautaires à la recherche ?

Publiée par : Seréna Québec

Publiée le 04/12/2021

Les organismes communautaires en santé et services sociaux captent de nombreuses et de précieuses données sur leurs usagers, leurs situations de santé et leurs besoins.

Comment impliquer les centres communautaires et les faire participer activement à la recherche scientifique ?

139 — Capter du CO2 avec nos routes

Publiée par : Hertzog

Publiée le 15/10/2021

Pourrait-on imaginer une peinture qui recouvre les routes et transforme le CO2 dans l'air en carbone et oxygène grâce à la photosynthèse?
